

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse arrive chez Éole, qui lui donne une outre où sont renfermés tous les vents, et ne laisse en liberté que celui dont le héros a besoin pour regagner Ithaque (1-27). Les compagnons d'Ulysse ouvrent l'outre pendant son sommeil; une tempête affreuse les ramène chez Éole, qui les chasse de son palais (28-79). Ulysse aborde chez les Lestrygons, qui massacrent ses compagnons et brisent ses vaisseaux; il s'échappe de leurs mains avec un seul navire (80-132). Il prend terre à l'île d'Éa, observe le pays, tue un cerf énorme, et, le troisième jour, propose à ses compagnons d'aller à la découverte (133-202). Le sort désigne Euryloque; il se dirige avec la moitié de la troupe vers le palais de Circé; la déesse change tous les suppliants en pourceaux (203-243). Euryloque, qui était resté en arrière, vient annoncer la perte de ses compagnons; il s'efforce en vain de retenir Ulysse, qui se rend à son tour chez Circé (244-273). Mercure se présente à Ulysse, lui enseigne les ruses et les sortilèges de Circé, et lui donne une herbe pour le préserver de tout maléfice (274-306). Ulysse triomphe des enchantements et partage la couche de la déesse (307-347). Il obtient de Circé que ses compagnons soient rendus à leur forme première (348-399). Sur l'invitation de Circé, Ulysse va chercher le reste de ses compagnons et les amène dans le palais de la magicienne, malgré l'opposition d'Euryloque (400-448). Au bout d'une année, les Grecs songent au retour, et Ulysse prie Circé de les laisser partir (449-486). Circé y consent; mais elle apprend à Ulysse qu'il doit d'abord se rendre chez Pluton pour consulter l'âme du devin Tirésias (487-540). Ulysse éveille ses compagnons et presse le départ: mort d'Épénor, qui se laisse tomber du haut du toit (541-561). Circé, précédant Ulysse sans être vue, attache auprès de son vaisseau les victimes qu'il doit immoler aux mânes (562-574).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Κ.

« Αἰολίην δ' ἐς νῆσον¹ ἀφικόμεθ'· ἔνθα δ' ἔναιεν
Αἴολος Ἴπποτάδης, φίλος ἀθανάτοισι θεοῖσιν,
πλωτῆ ἐνὶ νήσῳ²· πᾶσαν δέ τέ μιν πέρι τεῖχος
χάλκεον, ἄβρηκτον· λισσῇ δ' ἀναδέδρομε πέτρῃ.
Τοῦ καὶ δώδεκα παῖδες ἐνὶ μεγάροισι γεγάασιν·
ἕξ μὲν θυγατέρες, ἕξ δ' υἱέες ἠβώοντες.
Ἐνθ' ὄγε θυγατέρας πόρην υἱάσιν εἶναι ἀκοίτις.
Οἱ δ' αἰεὶ παρὰ πατρὶ φίλῳ καὶ μητέρι κεδνῇ
δαίνυνται· παρὰ δέ σφιν ὀνειάτα μυρία κεῖται·
κνισσῆεν δέ τε δῶμα περιστεναγίζεται αὐλῆ³
ἤματα· νύκτας δ' αὖτε παρ' αἰδοίης ἀλόχοισιν

5

10

« Nous arrivâmes dans l'île d'Éolie; le fils d'Hippotas, Éole, cher aux dieux immortels, habitait cette île flottante, qu'entoure de toutes parts un mur d'airain indestructible; une roche unie s'élève sur les bords. Douze enfants ont reçu le jour dans son palais: six filles et six fils à la fleur de l'âge. Il a donné ses filles pour épouses à ses fils. Près d'un père chéri et d'une mère vénérée, ils sont sans cesse en festin; les mets les plus variés sont servis devant eux; pendant le jour, le palais, où fume la graisse des victimes, retentit des sons de la flûte; la nuit, ils reposent près de leurs augustes épouses sur des

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT X.

« Ἀφικόμεθα δὲ
εἰς νῆσον Διολίην·
ἔνθα δὲ ἔναιεν
Αἰόλος Ἴπποτάδης,
φίλος θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
ἐνὶ νῆσῳ πλωτῇ·
περὶ δὲ τὴν πᾶσαν
τεῖχος χάλκεον,
ἄρρηκτον·
πέτρῃ δὲ λισσῇ
ἀναδέδρωμε.
Καὶ δώδεκα παῖδες
γεγάσιν ἐνὶ μεγάροις τοῦ·
ἕξ μὲν θυγατέρες,
ἕξ δὲ υἱέες ἡβῶντες.
Ἐνθα ὄγε
πῶρε θυγατέρας υἱάσιν
εἶναι ἀχοίτις.
Οἱ δὲ δαίνυνται αἰεὶ
παρὰ πατρὶ φίλῳ
καὶ μητέρι κεδνῇ·
παρὰ δὲ σφι κεῖται
ὄνειάτα μυρία·
δῶμα δὲ
κνισσῆεν
περιστεναχίζεται αὐλῇ
ἤματα·
νύκτας δὲ αὐτὲ
εὐδουσι

« Et nous arrivâmes
à l'île d'Éolie ;
et là habitait
Éole fils-d'Hippotas,
cher aux dieux immortels,
dans une île flottante ;
et autour d'elle tout-entière
est un mur d'airain,
indestructible ;
et une roche unie
s'élève tout autour.
Aussi douze enfants
sont nés dans les palais de lui :
six filles,
et six fils florissants-de-jeunesse.
Là celui-ci
a donné ses filles à ses fils
pour être leurs épouses.
Et ceux-ci sont-en-festins toujours
auprès de leur père chéri
et de leur mère vénérable ;
et auprès d'eux sont placés
des mets innombrables ;
et la demeure
remplie-de-la-vapeur des victimes
retentit-tout-autour du son-des-flûtes
pendant les jours ;
et pendant les nuits d'autre-part
ils dorment

εὔδουσ' ἐν τε τάπησι καὶ ἐν τρητοῖς λεχέεσσιν.
 Καὶ μὲν τῶν ἰκόμεσθα πόλιν καὶ δώματα καλά.
 Μῆνα δὲ πάντα φίλει με καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,
 Ἴλιον Ἀργείων τε νέας καὶ νόστον Ἀχαιῶν · 15
 καὶ μὲν ἐγὼ τῶ πάντα κατὰ μοῖραν κατέλεξα.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ ὄδον ἤτεον ἧδ' ἐκέλευον
 πεμπέμεν, οὐδέ τι κεῖνος ἀνήνατο, τεῦχε δὲ πομπήν.
 Δῶκέ μοι ἐκδείρας ἀσκὸν βοὸς ἐννεώροιο,
 ἐνθα δὲ βυκτάων ἀνέμων κατέδησε κέλευθα · 20
 κεῖνον γὰρ ταμίην ἀνέμων¹ ποίησε Κρονίων,
 ἡμὲν παυέμεναι ἧδ' ὀρνύμεν ὄν κ' ἐβέλησιν.
 Νηϊὲ δ' ἐνὶ γλαφυρῇ κατέδει μέρμιθι φαεινῇ,
 ἀργυρέῃ, ἵνα μήτι παραπνεύσῃ ὀλίγον περ ·
 αὐτὰρ ἐμοὶ πνοιὴν Ζεφύρου προέηχεν ἀῆναι, 25
 ὄφρα φέροι νῆάς τε καὶ αὐτούς · οὐδ' ἄρ' ἐμειλλεν
 ἐκτελείειν · αὐτῶν γὰρ ἀπωλόμεθ' ἀφραδίησιν.

tapis et sur des lits superbes. Nous entrâmes dans leur ville et dans leurs magnifiques demeures. Pendant un mois entier Éole me reçut en ami et m'adressa mille questions sur Iliou, sur les vaisseaux des Argiens et sur le retour des Achéens; je lui fis de tout un récit fidèle. Quand je le priai de me laisser partir et continuer ma route, loin de s'y opposer, il prépara tout pour mon départ. Il me donna une outre faite avec la peau d'un bœuf de neuf ans, où il avait renfermé les souffles des vents mugissants : car le fils de Saturne l'a fait roi des vents, et il les apaise et les soulève à son gré. Il attacha cette outre dans notre profond navire avec une brillante chaîne d'argent, afin que la moindre haleine ne pût s'en échapper; mais il laissa souffler le Zéphyre pour nous conduire sur nos vaisseaux. Sa volonté ne devait pas s'accomplir, et nous périmés par notre imprudence.

παρὰ ἀλόγοισιν αἰδοίης
 ἐν τε τάπησι
 καὶ ἐν λεχέεσσι τρητοῖς.
 Καὶ ἰκόμεσθα μὲν πόλιν
 καὶ καλὰ δῶματα τῶν.
 Πάντα δὲ μῆνα
 φῖλει με
 καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,
 Ἴλιον νέας τε Ἀργείων
 καὶ νόστον Ἀχαιῶν·
 καὶ μὲν ἐγὼ κατέλεξα τῶ
 πάντα κατὰ μοῖραν.
 Ἀλλὰ ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ
 ἤτεον ὁδὸν
 ἠδὲ ἐκέλευον πεμπέμεν,
 οὐδὲ κείνος ἀνήνατό τι,
 τῷχε δὲ πομπήν.
 Δῶκέ μοι ἐκδείρα·
 ἀσχὸν βοῶς ἐνενώροιο,
 κατέδησε δὲ ἐνθα
 κέλευθα
 ἀνέμων βυκτάων·
 Κρονίων γὰρ
 ποίησε κεῖνον
 ταμίην ἀνέμων,
 ἡμὲν παυέμεναι ἠδὲ ὀρνύμεν
 ὅν κεν ἐθέλῃσι.
 Κατέδει δὲ
 ἐνὶ νηὶ γλαφυρῇ
 μέρμιθι φαεινῇ, ἀργυρῇ,
 ἵνα μῆτι παραπνεύσῃ
 ὀλίγον περ·
 αὐτὰρ προέηκεν ἐμοὶ ἄῃναι
 πνοιῆν Ζεφύροιο,
 ὄφρα φέροι νῆάς τε
 καὶ αὐτούς·
 οὐδὲ ἐμελλεν ἄρα
 ἐκτελέειν·
 ἀπωλόμεθα γὰρ
 ἀφραδίῃσιν αὐτῶν.

auprès de *leurs* épouses respectables
 et sur des tapis
 et sur des lits sculptés.
 Et nous arrivâmes à la ville
 et aux belles demeures de ceux-ci.
 Et pendant tout le mois
 il (Éole) m'accueillait-amicalement
 et m'interrogeait sur chaque chose,
 sur Iliion et les vaisseaux des Argiens
 et le retour des Achéens ;
 et moi je racontai à lui
 toutes choses selon la convenance.
 Mais lorsque déjà aussi moi
 je demandais à *faire* route
 et l'engageais à me congédier,
 non plus celui-là ne refusa en rien,
 mais il prépara *ma* conduite.
 Il donna à moi l'ayant écorchée
 une outre *de la peau* d'un bœuf de-
 et lia (enferma) là-dedans [neuf-ans,
 les routes (souffles)
 des vents mugissants ;
 car le fils-de-Saturne
 a fait celui-là
 dispensateur des vents ,
 et pour faire-cesser et pour soulever
celui qu'il veut.
 Et il enchaina *l'outre*
 dans le vaisseau creux
 avec un lien brillant, d'argent,
 afin que rien ne soufflât-de-côté
 même un peu ;
 mais il lâcha à moi pour souffler
 le souffle du Zéphyre ,
 afin qu'il portât et les vaisseaux
 et nous-mêmes ;
 mais il ne devait pas certes
 accomplir *son dessein* ;
 car nous périmes
 par l'imprudence de nous-mêmes.

« Ἐννῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
 τῇ δεκάτῃ δ' ἤδη ἀνεφαίνετο πατρὶς ἄρουρα·
 καὶ δὴ πυρπολέοντας ἐλεύσσομεν, ἐγγὺς ἰόντας. 30
 Ἐνθ' ἐμὲ μὲν γλυκὺς ὕπνος ἐπήλυθε κεκμηῶτα·
 αἰεὶ γὰρ πόδα νηὸς ἐνώμων, οὐδέ τω ἄλλω
 δῶιχ' ἐτάρων, ἵνα θάσσον ἰκοίμεθα πατρίδα γαῖαν.
 Οἱ δ' ἔταροι ἐπέεσσι πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον,
 καὶ μ' ἔφασαν χρυσόν τε καὶ ἄργυρον οἴκαδ' ἄγεσθαι, 35
 δῶρα παρ' Αἰόλου μεγάλῃτορος Ἴπποτάδαο·
 ὧδε δέ τις εἶπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« ὦ πόποι, ὡς ὅδε πᾶσι φίλος καὶ τίμιός ἐστιν
 « ἀνθρώποις, ὄτεών τε πόλιν καὶ γαῖαν ἔκηται!
 « Πολλὰ μὲν ἐκ Τροίης ἄγεται κειμήλια καλά 40
 « ληΐδος· ἡμεῖς δ' αὖτε ὁμῆν ὁδὸν ἐκτελέσαντες
 « οἴκαδε νισσόμεθα κενεὰς σὺν χεῖρας ἔχοντες.

« Nous naviguâmes jour et nuit, pendant neuf jours; le dixième, nous apercevions déjà les champs de la patrie, nous voyions le feu des habitants les plus proches du rivage. Alors un doux sommeil se glissa dans mes membres fatigués; car j'avais sans relâche dirigé le gouvernail et ne l'avais confié à aucun de mes compagnons, pour arriver plus promptement sur le sol de la patrie. Cependant mes compagnons s'entretenaient ensemble, pensant que je rapportais dans mon palais de l'or et de l'argent, présents du magnanime Éole fils d'Hippotas; et chacun, les yeux fixés sur son voisin, lui disait:

« Grands dieux! que cet homme est aimé et respecté de tous les mortels dont il visite les villes et les contrées! Il ramène de Troie une riche part de butin, tandis que nous, qui avons accompli la même route, nous revenons dans nos foyers les mains vides. Main-

« Πλέομεν μὲν
ὁμῶς
ἐννῆμαρ
νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
τῇ δεκάτῃ δὲ
ἤδη ἄρουρα πατρὶς
ἀνεφαίνετο·
καὶ δὴ ἐλεύσσομεν
ἐόντας ἐγγύς
πυρπολέοντας.
Ἔνθα μὲν γλυκὺς ὕπνος
ἐπήλυθεν ἐμὲ κεκμηῶτα·
ἐνώμων γὰρ αἰεὶ
πόδα νηός,
οὐδὲ δῶκά τῳ ἄλλῳ
ἐτάρων,
ἵνα ἰκοίμεθα θάσσοιν
γαῖαν πατρίδα.
Οἱ δὲ ἑταροὶ
προσαγόρευον ἐπεσσοῖν
ἀλλήλους,
καὶ ἔφασάν με
ἄγεσθαι οἴκαδε
χρυσόν τε καὶ ἀργυρον,
δῶρα παρὰ μεγαλήτορος Αἰόλου
Ἴπποτάδαο·
τίς δὲ εἶπεσκεν ὧδε
ιδῶν ἐς ἄλλον πλησίον·
« ὦ πόποι,
ὡς ὅδε ἐστὶ φίλος
καὶ τίμιος
πᾶσιν ἀνθρώποις,
ὅτεῶν τε ἵκηται πόλιν
καὶ γαῖαν!
Ἄγεται μὲν ἐκ Τροίης
πολλὰ κειμήλια καλὰ
λεηλίδος·
ἡμεῖς δὲ αὐτε
ἐκτελέσαντες ὁμῆν ὁδὸν
νισσόμεθα σὺν οἴκαδε

« Nous naviguâmes
pareillement (sans interruption)
pendant-neuf-jours
et les nuits et le jour ;
et le dixième jour
déjà la terre de-la-patrie
apparaissait ;
et déjà nous voyions
ceux qui étaient près
allumant-du-feu.
Alors le doux sommeil
vint en moi fatigué ;
car je dirigeais toujours
le gouvernail du vaisseau ,
et ne le donnai pas à quelque autre
de mes compagnons,
afin que nous arrivassions plus vite
à la terre de-la-patrie.
Mais mes compagnons
s'adressaient avec des paroles
l'un à l'autre ,
et ils pensèrent moi
emmener à la maison
et de l'or et de l'argent ,
présents reçus du magnanime Éole
fils-d'Hippotas ;
et chacun disait ainsi [sin :
ayant regardé vers un autre son voi-
« O grands-dieux,
comme celui-ci est aimé
et estimé
de tous les hommes ,
dont il est arrivé à la ville
et à la contrée !
Il emmène de Troie
beaucoup d'objets-précieux beaux
du butin ;
mais nous de-notre-côté
ayant accompli la même route
nous revenons ensemble à la maison

« Καὶ νῦν οἱ τὰδ' ἔδωκε χαριζόμενος φιλότῃτι
 « Αἰόλος· ἄλλ' ἄγε θᾶσσον ἰδῶμεθα ὅττι τὰδ' ἐστίν,
 « ὅσσοι τις χρυσός τε καὶ ἄργυρος ἀσκήῃ ἐνεστίν. » 45
 « Ὡς ἔφασαν· βουλή δὲ κακῇ¹ νίκησεν ἑταίρων·
 ἀσκήν μὲν λῦσαν, ἄνεμοι δ' ἐκ πάντες ὄρουσαν.
 Τοὺς δ' αἴψ' ἀρπάξασα φέρον πόντονδε οὐέλλα
 κλαίοντας, γαίης ἀπο πατρίδος· αὐτὰρ ἔγωγες
 ἐγρόμενος κατὰ θυμὸν ἀμύμονα μερμήριζα, 50
 ἧὲ πεσῶν ἐκ νηὸς ἀποφθίμην ἐνὶ πόντῳ,
 ἧ ἀκέων τλαίην καὶ ἔτι ζῳοῖσι μετείην.
 Ἄλλ' ἔτλην καὶ ἔμεινα· καλυψάμενος δ' ἐνὶ νηϊ
 κείμην· αἶ δ' ἐφέροντο κακῇ ἀνέμοιοι θυέλλη
 αὔτις ἐπ' Αἰολίην νῆσον· στενάχοντο δ' ἑταῖροι. 55
 « Ἐνθα δ' ἐπ' ἠπείρου βῆμεν καὶ ἀφυσάμεθ' ὕδωρ·
 αἴψα δὲ δεῖπνον ἔλοντο θοῆς παρὰ νηυσὶν ἑταῖροι.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτοιό τε πικρῶσάμεθ' ἠδὲ ποτῆτος,

« tenant encore, voilà qu'Éole, rempli de bienveillance, lui fait des
 « présents; voyons bien vite ce que c'est, et combien d'or et d'ar-
 « gent renferme cette outre. »

« Ils dirent, et ce conseil pernicieux l'emporta dans l'esprit de
 mes compagnons; ils délièrent l'outre, et tous les vents furent dé-
 chaînés. La tempête fondit sur eux et les emporta sur la mer, pleu-
 rant, loin de la terre de la patrie; pour moi, je m'éveillai, et déli-
 bérai en mon noble cœur si je me jetterais du haut du navire pour
 périr dans les flots, ou si j'endurerais mon mal en silence et resterais
 parmi les vivants. Je me résignai et restai; je m'étendis dans le vais-
 seau, le visage voilé; cependant un ouragan terrible remportait les
 navires vers l'île d'Éole, et mes compagnons gémissaient.

« Nous descendîmes à terre et puisâmes de l'eau; puis, sans
 tarder, mes compagnons prirent leur repas auprès des rapides vais-
 seaux. Quand nous fûmes rassasiés de nourriture et de boisson, je

« ἔχοντες χειῖρας κενεάς.

« Καὶ νῦν Αἰολος

« χαριζόμενος φιλότητι

« ἔδωκέν οἱ τάδε·

« ἀλλὰ ἄγε ἰδώμεθα θᾶσσον·

« ὅτι ἐστὶ τάδε,

« ὅσσοις τις χρυσὸς τε καὶ ἄργυρος

« ἔνεστιν ἀσκή. »

« Ἐφασάν ὥς·

βουλή δὲ κακὴ ἐταίρων

νίκησε·

λύσαν μὲν ἀσκόν,

πάντες δὲ ἀνεμοὶ ἐξόρουσαν.

Αἴψα δὲ θύελλα

ἀρπάξασα

φέρει πόντονδε τοὺς κλαίοντας,

ἀπὸ γαίης πατρίδος·

αὐτὰρ ἔγωγε ἐγρόμενος

μερμήριξα

κατὰ θυμὸν ἀμύμονα,

ἢ ἐπεσὼν ἐκ νηὸς

ἀποφθίμην ἐνὶ πόντῳ,

ἢ τλαίην

ἀκέων·

καὶ μετεῖην ἔτι ζῶσιν.

Ἄλλὰ ἔτλην καὶ ἔμεινα·

καλυψάμενος δὲ

κείμεν ἐνὶ νηϊ·

αἱ δὲ

ἔφερόντο

θυέλλη κακῇ ἀνέμοιο

αὔτι· ἐπὶ νῆσον Αἰολίην·

ἔταιροι δὲ στενάχοντο.

« Ἐνθα δὲ

βῆμεν ἐπὶ ἠπειρὸν

καὶ ἀφυσάμεθα ὕδωρ·

αἴψα δὲ ἐταῖροι

ἔλοντο δεῖπνον

παρὰ νηυσὶ θοῇς.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πασσάμεθα

« ayant les mains vides.

« Et maintenant Éole

« *le gratifiant avec amitié*

« a donné à lui ces présents ;

« mais ça que nous voyions bien-vite

« ce que sont ces choses,

« combien et d'or et d'argent

« est-dans l'outre. »

« Ils dirent ainsi ; [gnons

et le dessein pervers de *mes* compa-

l'emporta ;

ils délièrent l'outre,

et tous les vents s'élançèrent.

Et aussitôt la tempête

les ayant saisis [rant,

emportait sur la mer ceux-ci pleu-

loin de la terre de-la-patrie ;

mais moi m'étant éveillé

je délibérai

en mon cœur irréprochable,

si ou étant tombé (m'étant jeté) du

je périrais dans la mer, [vaisseau

ou j'endurerais *ce malheur*

en-me-taisant

et serais encore parmi les vivants.

Mais j'endurai et restai ;

et m'étant voilé

je restais-étendu dans le vaisseau ;

et ceux-ci (les vaisseaux)

étaient emportés

par l'ouragan funeste du vent

de nouveau vers l'île d'Éolie ;

et *mes* compagnons gémissaient.

« Et là

nous montâmes sur la terre-ferme

et nous puisâmes de l'eau ;

et aussitôt *mes* compagnons

prirent *leur* repas

auprès des vaisseaux rapides.

Mais après que nous eûmes goûté

δὴ τότε' ἐγὼ κήρυκά τ' ὀπασσάμενος καὶ ἑταῖρον
 βῆν εἰς Αἰόλου κλυτὰ δῶματα· τὸν δ' ἐκίχονον 60
 δαινύμενον παρὰ ἧ τ' ἀλόγῳ καὶ οἷσι τέκεσσιν.
 Ἐλθόντες δ' εἰς δῶμα παρὰ σταθομοῖσιν ἐπ' οὐδοῦ
 ἐζόμεθ'· οἱ δ' ἀνὰ θυμὸν ἐθάμβεον ἕκ τ' ἐρέοντο·
 « Πῶς ἦλθες, Ὀδυσσεῦ; τίς τοι κακὸς ἔχραε δαίμων;
 « Ἦ μὲν σ' ἐνδυκέως ἀπεπέμπομεν, ὄφρ' ἀφίκοιο 65
 « πατρίδα σὴν καὶ δῶμα, καὶ εἴ πού τοι φίλον ἐστίν. »
 ὦς φάσαν· αὐτὰρ ἐγὼ μετεφώνεον, ἄχνύμενος κῆρ·
 « Ἄασσάν μ' ἔταροί τε κηκοὶ πρὸς τοῖσί τε ὕπνος
 « σχέτλιος· ἀλλ' ἀκέσασθε, φίλοι· δύναμις γὰρ ἐν ὑμῖν. »
 « ὦς ἐφάμην, μαλακοῖσι καθαπτόμενος ἐπέεσσιν· 70
 οἱ δ' ἄνευ ἐγένοντο· πατὴρ δ' ἠμείβετο μύθῳ·
 « Ἐρῶ' ἕκ νήσου θᾶσσον, ἐλέγχιστε ζωνόντων.

pris avec moi un héraut et un compagnon, et me dirigeai vers le magnifique palais d'Éole; je le trouvai à table avec son épouse et ses enfants. Nous entrâmes dans la demeure et nous nous assimes sur le seuil; pour eux, le cœur plein de surprise, ils nous interrogeaient :

« Comment es-tu revenu Ulysse? Quel sort funeste s'est appesanti sur toi? Nous avons tout préparé pour ton départ, afin que tu arrivasses dans ta patrie et dans ta demeure, partout enfin où tu voudrais aller. »

« Telles furent leurs paroles; pour moi, je leur répondis d'un cœur affligé : « De méchants compagnons et un perfide sommeil m'ont perdu; mais secourez-moi, mes amis, car vous en avez le pouvoir. »

« Je dis, cherchant à les attendrir par de douces paroles; mais ils gardèrent le silence, et ce fut leur père qui reprit :

« Va-t'en de cette île au plus vite, ô le plus misérable des mortels.

σίτοιό τε ἡδὲ ποτήτος,
 δὴ τότε ἐγὼ
 ὄπασσάμενος κήρυκά τε
 καὶ ἑταῖρον
 βῆν εἰς δῶματα κλυτὰ
 Αἰόλου·

ἐκίχανον δὲ τὸν δαινύμενον
 παρὰ ἧ τε ἀλόχῳ
 καὶ οἴσι τέκεσσιν.
 Ἐλθόντες δὲ ἐς δῶμα
 ἐζόμεθα ἐπὶ οὐδοῦ
 παρὰ σταθομοῖσιν·
 οἱ δὲ ἐθάμβεον ἀνὰ θυμὸν
 ἐξερέοντό τε·

« Πῶς ἦλθες, Ὀδυσσεῦ;
 « τίς δαιμόνων κακός
 « ἔχραέ τοι;
 « Ἥ μὲν ἀπεπέμπομέν σε
 « ἐνδυκέως,
 « ὄφρα ἀφίκοιο σὴν πατρίδα
 « καὶ δῶμα,
 « καὶ εἰ πού
 « ἔστι φίλον τοί. »
 « Φάσαν ὧς·

αὐτὰρ ἐγὼ μετεφώνεον,
 ἄχλύνμενος κῆρ·
 « Ἐταροὶ τε κακοὶ
 « πρὸς τοῖσιν τε ὑπνος στέγλιος
 « ἄασσαν με·
 « ἀλλὰ ἀκέσασθε,
 « φίλοι·
 « δύναμις γὰρ ἐν ὑμῖν. »

« Ἐφάμην ὧς,
 καθαπτόμενος
 μαλακοῖς ἐπέεσσιν·
 οἱ δὲ ἐγένοντο ἄνεψ·
 πατήρ δὲ
 ἡμίθετο μυθῶ·

« Ἐρῆε ἐκ νήσου θᾶσσον,
 « ἐλέγχιστε ζώντων.

et à la nourriture et à la boisson,
 donc alors moi
 m'étant adjoint et un héraut
 et un compagnon
 j'allai aux demeures magnifiques
 d'Éole; [pas
 et je trouvai celui-ci prenant-son-re-
 auprès et de son épouse
 et de ses enfants.
 Et étant entrés dans la demeure
 nous nous assimes sur le seuil
 auprès des montants-de-la-porte;
 et ceux-ci étaient étonnés en leur
 et me demandaient : [cœur

« Comment es-tu venu, Ulysse?
 « quelle divinité méchante
 « a fondu sur toi?
 « Certes nous avions congédié toi
 « avec-soin (en prenant soin de toi),
 « afin que tu arrivasses dans ta patrie
 « et dans ta demeure,
 « et si quelque-part (partout où)
 « il est agréable à toi d'arriver. »

« Ils dirent ainsi;
 mais moi je pris-la-parole,
 étant affligé en mon cœur:
 « Et mes compagnons méchants
 « et outre ceux-ci un sommeil mal-
 « ont fait-tort à moi; [heureux
 « mais remédiez à mon infortune,
 « ô mes amis;
 « car le pouvoir est en vous. »

« Je dis ainsi,
 les touchant (m'adressant à eux)
 avec de douces paroles;
 mais ceux-ci furent silencieux;
 et leur père
 me répondit par ce discours :

« Va-t'en de l'île bien-vite,
 « le plus méprisable des vivants.

« Οὐ γάρ μοι θέμις ἐστὶ κομιζέμεν οὐδ' ἀποπέμπειν
 « ἄνδρα τόν, ὅς κε θεοῖσιν ἀπέχθεται μακάρεσσιν.
 « Ἐβῆ', ἐπεὶ ἀθανάτοισιν ἀπέχθόμενος τόδ' ἰκάνεις. » 75
 « ὦς εἰπὼν ἀπέπεμπε δόμων βαρέα στενάχοντα.
 Ἔνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ.
 Γείρετο δ' ἀνδρῶν θυμὸς ὑπ' εἰρεσίης ἀλεγεινῆς,
 ἡμετέρῃ ματίῃ· ἐπεὶ οὐκέτι φαίνεται πομπή.
 « Ἐξῆμαρ μὲν δμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἦμαρ· 80
 ἑβδομάτῃ δ' ἰκόμεσθα Λάμου ἰαίπυ πτολίεθρον,
 Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην, ὅθι ποιμένα ποιμὴν
 ἠπύει εἰσελάων, ὃ δέ τ' ἐξελάων ὑπακούει.
 Ἔνθα κ' αὔπνος ἀνὴρ δοιοὺς ἐζήρατο μισθοὺς,
 τὸν μὲν, βουκολέων, τὸν δ', ἄργυφα μῆλα νομεύων· 85
 ἐγγὺς γὰρ νυκτός τε καὶ ἡματός εἰσι κέλευθοι.²
 Ἔνθ' ἐπεὶ ἐς λιμένα κλυτὸν ἤλθομεν, ὃν πέρι πέτρῃ

« Il ne m'est pas permis d'accueillir et de protéger dans son voyage un
 « homme qui est détesté des dieux bienheureux. Va-t'en, puisque
 « tu es venu ici avec la haine des immortels. »

« A ces mots, il me chassa de sa demeure malgré mes profonds sou-
 pirs. Nous continuâmes notre route, l'âme accablée de tristesse. Le
 cœur des matelots était brisé par le travail pénible de la rame, grâce
 à notre sottise, et le retour ne se montrait plus à nos yeux.

« Nous naviguâmes jour et nuit pendant six jours; le septième,
 nous arrivâmes à la haute cité de Lamos, Télépyle, ville des Lestry-
 gons, où le berger revenant du pâturage appelle un autre berger qui
 sort à sa voix. Un homme qui ne céderait point au sommeil y gagne-
 rait un double salaire en faisant paitre tour à tour les bœufs et les
 blanches brebis : car la route de la nuit y est voisine de celle du jour.
 Nous pénétrâmes dans un port magnifique, qu'enferment de toutes

« Οὐ γάρ ἐστι θέμις μοι
 « κομιζέμεν οὐδὲ ἀποπέμπειν
 « τὸν ἄνδρα, ὅς κεν ἀπέχθηται
 « θεοῖσι μακάρεσσιν.
 « Ἔρβε, ἐπεὶ ἰκάνεις τόδε
 « ἀπεχθόμενος ἀθανάτοισιν. »

« Εἰπὼν ὧς
 ἀπέπεμπε δόμων
 στενάχοντα βαρέα.
 Ἔνθεν δὲ πλέομεν
 προτέρω,
 ἀκαχημένοι ἤτορ.
 Θυμὸς δὲ ἀνδρῶν τείρετο
 ὑπὸ ἀλεγεινῆς εἰρεσίης,
 ἡμετέρῃ ματίῃ·
 ἐπεὶ πομπῇ
 οὐκέτι φαίνετο.

« Πλέομεν μὲν
 ὁμῶς
 ἑξήμαρ
 νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
 ἑβδομάτῃ δὲ
 ἰκόμεσθα αἰπὺ πτολίεθρον
 Λάμου,
 Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην,
 ὅθι ποιμὴν εἰσελάων
 ἠπύει ποιμένα,
 ὃ δὲ τε ἐξελάων
 ὑπακούει.
 Ἔνθα ἀνὴρ αὔπνος
 ἐξήρατό κε
 δοιοὺς μισθοὺς,
 τὸν μὲν, βουκολέων,
 τὸν δέ, νομεύων
 ἄργυφα μῆλα·
 κέλευθοι γὰρ
 νυκτός τε καὶ ἡματος
 εἰσὶν ἐγγύς.
 Ἔνθα ἐπεὶ ἤλθομεν
 εἰς λιμένα κλυτόν,

« Car il n'est pas permis à moi
 « de soigner ni de reconduire
 « cet (un) homme qui est haï
 « des dieux bienheureux.
 « Va-t'en, puisque tu es venu ici
 « étant haï des immortels. »

« Ayant dit ainsi
 il renvoya de sa demeure
 moi qui gémissais profondément.
 Et de là nous naviguâmes
 plus avant (plus loin),
 affligés en *notre* cœur.
 Et le cœur des hommes était fatigué
 par l'important travail-de-la-rame,
 par notre sottise ;
 car la conduite (le retour)
 ne nous apparaissait plus.

« Nous naviguâmes
 pareillement (sans interruption)
 pendant-six-jours
 et les nuits et le jour ;
 et le septième jour
 nous arrivâmes à la haute cité
 de Lamus,
 Télépyle des-Lestrygons, [*peau*
 où un berger faisant-entrer *son* trou-
 appelle un *autre* berger,
 et celui-ci faisant-sortir *le sien*
 prête-l'oreille.
 Là un homme se-privant-de-sommeil
 remporterait (gagnerait)
 un double salaire,
 l'un, en faisant-pâtre-les-bœufs,
 l'autre, en faisant-pâtre
 les blanches brebis ;
 car les routes
 et de la nuit et du jour
 sont près l'une de l'autre.
 Là après que nous fûmes arrivés
 au port magnifique,

ἤλιβατος τετύχηκε διαμπερές ἀμφοτέρωθεν,
 ἀκταὶ δὲ προβλήτες ἐναντίαι ἀλλήλησιν
 ἐν στόματι προύχουσιν, ἀραιὴ δ' εἰσοδός ἐστιν, 90
 ἐνθ' οἷγ' εἴσω πάντες ἔχον νέας ἀμφιερίσσας.
 Αἰ μὲν ἄρ' ἐντοσθεν λιμένος κοίλοιο δεῖδεντο
 πλησῖαι· οὐ μὲν γάρ ποτ' ἀέξετο κῦμά γ' ἐν αὐτῷ,
 οὔτε μέγ' οὔτ' ὀλίγον· λευκὴ δ' ἦν ἀμφὶ γαλήνη.
 Αὐτὰρ ἐγὼν ὅϊος σγέθον ἔξω νῆα μέλαιναν, 95
 αὐτοῦ ἐπ' ἐσχατιῇ, πέτρης ἐκ πείσματα δήσας·
 ἔστην δέ, σκοπιῆν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθῶν.
 Ἐνθα μὲν οὔτε βοῶν οὔτ' ἀνδρῶν φαίνεται ἔργα,
 καπνὸν δ' οἷον δρωῖμεν ἀπὸ χθονὸς αἴσسونτα.
 Δῆ τότε ἐγὼν ἑτάρους προΐειν πεύθεσθαι ἰόντας, 100
 οἷτινες ἀνέρες εἶεν ἐπὶ χθονὶ σίτον ἔδοντες,
 ἄνδρε δύω κρίνας, τρίτατον κήρυχ' ἄμ' ὀπάσσας.
 Οἱ δ' ἴσαν ἐκβάντες λείην δδόν, ἧπερ ἄμαξαι

parts de hauts rochers ; les rivages s'avancent l'un en face de l'autre
 et en resserrent l'entrée ; le passage est étroit. C'est là que mes com-
 pagnons arrêterent leurs vaisseaux recourbés. Ils les attachèrent dans
 le port profond l'un à côté de l'autre ; car jamais les flots, ni grands
 ni petits, ne se soulèvent dans cette enceinte, mais un calme riant
 règne tout autour. Seul je laissai en dehors mon noir vaisseau, à
 l'extrémité du port, et j'attachai le câble au rocher ; puis je montai
 sur une hauteur escarpée où je m'arrêtai. On ne voyait là ni les tra-
 vaux des hommes ni ceux des bœufs, et nous apercevions seulement
 la fumée qui montait de la terre. Je choisis deux de mes compagnons
 auxquels j'adjoignis un héraut, et leur ordonnai d'aller reconnaître
 quels étaient les peuples qui mangeaient les fruits de cette terre. Ils
 descendirent de leurs vaisseaux et suivirent une route unie, par où

περὶ ὄν τετύχηκε πέτρῃ ἡλίβατος
 διαμπερὲς
 ἀμφοτέρωθεν,
 ἄκται δὲ προβλήτες
 ἐναντία ἀλλήλησι
 προύχουσιν ἐν στόματι,
 εἰσοδος δὲ ἐστὶν ἀραιή,
 ἔνθα πάντες οἴγε
 ἔχον εἰσω
 νέας ἀμφιέλισσας.
 Αἱ μὲν ἄρα
 δέδεντο ἐντοσθεν λιμένος κοίλοιο
 πλησίου·
 οὔποτε μὲν γὰρ κῦμα
 ἀέξετο
 ἐν αὐτῷ γε,
 οὔτε μέγα οὔτε ὀλίγον·
 γαλήνη δὲ λευκή
 ἦν ἀμφί.
 Αὐτὰρ ἐγὼν οἶος σχέθον ἔξω
 νῆα μέλαιναν,
 αὐτοῦ ἐπὶ ἐσχατιῇ,
 δήσας πείσματα ἐκ πέτρης.
 Ἔστην δέ,
 ἀνελθὼν ἐς σκοπιῆν
 παιπαλόεσσαν.
 Ἔνθα μὲν φαίνετο ἔργα
 οὔτε βοῶν οὔτε ἀνδρῶν,
 ὀρῶμεν δὲ καπνὸν οἶον
 ἀΐσσοντα ἀπὸ χθονός.
 Δὴ τότε ἐγὼν
 προτεῖν ἐτάρους
 κεύθεσθαι ἰόντας
 οἵτινες ἀνέρες εἶεν
 ἐπὶ χθονὶ
 ἔδοντες σῖτον,
 κρίνας δὺν ἀνδρε,
 ὀπάσσας ἅμα
 κήρυκα τρίτατον.
 Οἱ δὲ ἔκθαντες

autour duquel est une roche très-éle-
 d'un-bout-à-l'autre [vée
 de-l'un-et-l'autre-côté,
 et les rivages qui-sont-saillie
 situés-en-face l'un de l'autre
 s'avancent à la bouche du port,
 et l'entrée est étroite,
 là tous ceux-ci
 placèrent au dedans [tés.
 les vaisseaux ballottés-des-deux-cô-
 Ceux-ci (les vaisseaux) donc
 étaient liés au-dedans du port creux
 voisins *les uns des autres* ;
 car jamais le flot
 ne grossissait (ne se soulevait)
 dans ce port du moins,
 ni grand ni petit ;
 et un calme blanc (brillant)
 était tout-autour.
 Mais moi seul je tins au dehors
 mon vaisseau noir,
 là-même à l'extrémité,
 ayant attaché des câbles à la roche.
 Et je m'arrêtai,
 étant monté sur un lieu-d'observation
 escarpé.
 Là n'apparaisaient des travaux
 ni de bœufs ni d'hommes,
 mais nous voyions la fumée seule
 s'élançant de terre.
 Donc alors moi
 j'envoyai-en-avant des compagnons
 pour s'informer étant allés
 quels hommes étaient
 sur cette terre
 mangeant du pain,
 ayant choisi deux hommes,
 et leur ayant adjoint en-même-temps
 un héraut comme troisième.
 Et ceux-ci étant sortis des vaisseaux

ἄστυδ' ἄφ' ὑψηλιῶν ὄρεων καταγίνεον ὕλην.
 Κούρη δὲ ξύμβληντο πρὸ ἄστεος ὑδρευούσῃ, 105
 θυγατέρ' ἰφθίμη Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο.
 Ἥ μὲν ἄρ' ἐς κρήνην κατεβήσето καλλιρέεθρον
 Ἄρτακίην · ἐνθεν γὰρ ὕδωρ προτὶ ἄστυ φέρεσκιν ·
 οἱ δὲ παριστάμενοι προσεφώνεον, ἕκ τ' ἐρέοντο,
 δευτις τῶνδ' εἶη βασιλεὺς καὶ τοῖσιν ἀνάσσοι. 110
 Ἥ δὲ μάλ' αὐτίκα πατρὸς ἐπέφραδεν ὑπερεφές δῶ.
 Οἱ δ' ἐπεὶ εἰςῆλθον κλυτὰ δῶματα, τὴν δὲ γυναῖκα
 εὔρον, ὅσῃν τ' ὄρεος κορυφήν, κατὰ δ' ἔστυγον αὐτήν.
 Ἥ δ' αἰψ' ἐξ ἀγορῆς ἐκάλει κλυτὸν Ἀντιφατῆα,
 ὃν πόσιν, ὃς δὴ τοῖσιν ἐμήσατο λυγρὸν ὄλεθρον. 115
 Αὐτίχ' ἓνα μάρψας ἐτάρων ὠπλίσσατο δεῖπνον ·
 τῶ δὲ δύ' αἰξάντε φυγῆ ἐπὶ νῆας ἰκέσθην.
 Αὐτὰρ ὁ τεῦχε βοῆν διὰ ἄστεος · οἱ δ' αἶοντες

les chars transportaient à la ville le bois des hautes montagnes. Près des murs ils rencontrèrent une jeune femme qui allait puiser de l'eau ; c'était la noble fille du Lestrygon Antiphate. Elle descendait vers la belle fontaine d'Artacle ; car c'était là qu'on venait prendre de l'eau pour la ville ; ils s'approchèrent d'elle et lui demandèrent quel était le roi de ce pays, quels étaient les peuples soumis à ses lois. Aussitôt elle leur indiqua la haute demeure de son père. Dès qu'ils furent entrés dans le palais magnifique, ils y trouvèrent une femme aussi grande que le sommet d'une montagne, et cette vue les frappa de terreur. Elle se hâta d'appeler sur la place publique l'illustre Antiphate, son époux, qui leur prépara une déplorable mort. Saisissant l'un de mes compagnons, il fit les apprêts de son repas ; les deux autres prirent soudain la fuite et regagnèrent les vaisseaux. Mais Antiphate poussa un cri dans la ville ; les robustes Lestrygons l'entendi-

ἴσαν ὁδὸν λείην,
 ὑπερ ἄμαξαι
 καταγίνεον ὕλην ἄστυδε
 ἀπὸ ὑψηλῶν ὀρέων.
 Ξύμβληντο δὲ κούρη
 ὑδρευούσῃ πρὸ ἄστεος,
 ἰσθίμη θυγατέρι
 Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο.
 Ἥ μὲν ἄρα κατεβήσεται
 εἰς κρήνην Ἀρτακίην
 καλλιρέεθρον·
 ἔνθεν γὰρ φέρεσκον ὕδωρ
 προτὶ ἄστυ·
 οἱ δὲ παριστάμενοι
 προ:εφώνεον,
 ἐξερέοντό τε
 δεσπὶς εἴη βασιλεὺς τῶνδε
 καὶ τοῖσιν ἀνάσσοι.
 Ἥ δὲ μάλα αὐτίκα
 ἐπέφραδε δῶ ὑπερεφῆς
 πατρός.
 Ἐπεὶ δὲ οἱ εἰςῆλθον
 δώματα κλυτά,
 εὖρον δὲ τὴν γυναῖκα,
 ὄσσην τε κορυφὴν ὄρεος,
 κατέστυγον δὲ αὐτήν.
 Ἥ δὲ αἰψα
 ἐκάλει ἐξ ἀγορῆς
 κλυτὸν Ἀντιφατῆα,
 ὄν πόσιν,
 δεσπὴν ἐμήσατο τοῖσιν
 ὄλεθρον λυγρόν.
 Αὐτίκα μάρψας ἕνα ἐτάρων
 ὠπλίσσατο δεῖπνον·
 τῶ δὲ δύο
 ἀΐξαντε φυγῇ
 ἰκέσθην ἐπὶ νῆας.
 Αὐτὰρ ὁ
 τεῦχε βοῆν διὰ ἄστεος·
 οἱ δὲ ἰσθίμοι Λαιστρυγόνες
 ODYSSEE, X.

allèrent par une route unie,
 par où les chariots
 menaient du bois vers la ville
 des hautes montagnes.
 Et ils rencontrèrent une jeune-fille
 puisant-de-l'eau en avant de la ville,
 la noble fille
 du Lestrygon Antiphate.
 Celle-ci donc descendait
 vers la fontaine Artacie
 au-beau-cours ;
 car c'est de là qu'ils portaient de l'eau
 à la ville ;
 et ceux-ci se tenant auprès d'elle
 lui adressèrent-la-parole,
 et lui demandèrent
 qui était le roi de ces peuples
 et à quels peuples il commandait.
 Et celle-ci tout à fait sur-le-champ
 leur indiqua la demeure au-toit-élevé
 de son père.
 Et quand ceux-ci furent entrés
 dans les demeures magnifiques,
 ils trouvèrent donc sa femme,
 aussi grande que le sommet d'un
 et ils eurent-peur d'elle. [mont,
 Et celle-ci aussitôt
 appela de la place-publique
 l'illustre Antiphate,
 son époux,
 qui donc prépara à eux
 une mort déplorable. [gnons
 Aussitôt ayant saisi un de mes compa-
 il se prépara un repas ;
 mais les deux autres
 s'étant élancés par la fuite (en fuyant)
 arrivèrent aux vaisseaux.
 Mais celui-ci (Antiphate)
 fit (poussa) un cri à travers la ville ;
 et les robustes Lestrygons

φοίτων ἴφθιμοι Λαιστρυγόνες ἄλλοθεν ἄλλος,
 μυρίοι, οὐκ ἄνδρεσσιν ἑοικότες, ἀλλὰ Γίγασιν. 120

Οἳ ῥ' ἀπὸ πετράων ἀνδραχθέσι χέρμαδιόισιν
 βάλλον· ἄφαρ δὲ κακὸς κόναθος κατὰ νῆας δρώρει
 ἀνδρῶν τ' ὄλλυμένων νηῶν θ' ἅμα ἀγνυμενάων·
 ἰγθύς δ' ὡς πείροντες ἀτερπέα δαῖτα φέροντο.

Ἔοφρ' οἱ τοὺς ὄλεον λιμένος πολυβενθέος ἐντός, 125
 τόφρα δ' ἐγὼ ξίφος δ'ξυ ἔρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
 τῷ ἀπὸ πείσματ' ἔκοψα νεὸς κυανοπρώροιο.

Αἴψα δ' ἐμοῖς ἐτάροισιν¹ ἐποτρύνας ἐκέλευσα
 ἐμβαλέειν κώπης, ἵν' ὑπέκ κακότητα φύγοιμεν.

Οἱ δ' ἅλα πάντες ἀνέβριψαν, δεῖσαντες ὄλεθρον. 130

Ἄσπασίως δ' ἐς πόντον ἐπηρεφέας φύγε πέτρας
 νηὺς ἐμή· αὐτὰρ αἱ ἄλλαι ἀολλέες αὐτόθ' ὄλοντο.

« Ἐνθεν δὲ προτέρω² πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,

rent et accoururent en foule de toutes parts, semblables non à des hommes, mais à des Géants. Ils lançaient d'énormes pierres détachées des rochers, et soudain s'éleva sur les navires un affreux tumulte d'hommes mourants et de vaisseaux fracassés ; puis ils percent mes compagnons comme des poissons, et les emportent pour leurs cruels festins. Tandis qu'ils les exterminaient au sein du port profond, tirant du fourreau mon épée tranchante, je coupe le câble de mon vaisseau à la proue azurée. J'exhorte mes compagnons et leur ordonne de se courber sur les rames, afin de nous dérober au malheur. Tous alors font jaillir l'écume par épouvante de la mort. Mon navire échappe joyeux aux écueils menaçants et fuit sur la mer ; mais tous les autres avaient péri en ces lieux.

« Nous continuâmes notre course, contents d'avoir évité le trépas,

άτοντες φοίτων
 άλλος άι λοθεν,
 μυριοι,
 ούκ έοικότες άνδρεσσιν,
 αλλά Γίγασιν.
 Οί βρα βάλλον
 χειμαδιοσιν
 άνδραχθέσιν
 από πετράων ·
 άφαρ δε κόναθος κακός
 όρώρει κατά νηας
 άνδρων τε όλλυμένων
 άμα τε νηών άγνυμενάων ·
 πείροντες δε
 ώς ιχθύς
 φέροντο άτερπέα δαίτα.
 Όφρα οί
 δλεκον τους
 έντός λιμένος πολυθενθέος,
 τόφρα δε έγω
 έρυσάμενος παρά μηρού
 ξίφος όξύ,
 άπέκοφα τῶ πείσματα
 νεός κυανοπρώροιο.
 Αΐψα δε έποτρύνας
 έκέλευσα έμοίς έτάροσιν
 έμβαλέειν κώπησ,
 ίνα ύπεκφύγοιμεν κακότητα.
 Πάντες δε οί
 άνέβριψαν άλα,
 δείσαντες δλεθρον.
 Όμη δε νης
 φύγεν άσπασίως
 ές πόντον
 πέτρας έπηρεφέας ·
 αύταρ αι άλλαι άολλέες
 όλοντο αύτόθι.
 « Όθεν δε
 πλέομεν προτέρω,
 άκαχήμενοι ήτορ,

l'entendant venaient-en-foule [côté,
 l'un d'un côté, l'autre d'un-autre-
 innombrables,
 ne ressemblant pas à des hommes,
 mais à des Géants. [les
 Ceux-ci donc lançaient des projecti-
 avec des pierres
 lourdes-pour-un-homme ;
 détachées des rochers ;
 et aussitôt un bruit funeste
 s'éleva parmi les vaisseaux
 et d'hommes périssant [brisant ;
 et en-même-temps de vaisseaux se
 et perçant mes compagnons
 comme des poissons
 ils emportèrent un triste festin.
 Tandis que ceux-ci (les Lestrygons)
 faisaient-périr eux (mes compagnons)
 dans le port très-profond,
 pendant-ce-temps d'autre-part moi
 ayant tiré d'auprès de ma cuisse
 mon épée pointue,
 je coupai avec elle les câbles
 de mon vaisseau à-la-proue-azurée.
 Et aussitôt les ayant excités
 j'ordonnai à mes compagnons
 de peser-sur les rames, [heur.
 afin que nous échappassions au mal-
 Et tous ceux-ci
 firent-jaillir la mer sous la rame,
 ayant craint la mort.
 Et mon vaisseau
 évita volontiers
 en se dirigeant vers la mer
 les rochers formant-la-voûte ;
 mais les autres en-masse
 périrent là-même.
 « Et de là [loin),
 nous naviguâmes plus avant (plus
 affligés en notre cœur,



ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους δλέσαντες ἐταίρους.

Αἰαίην δ' ἐς νῆσον ἀρικόμεθ'· ἔνθα δ' ἔναιεν 135

Κίρκη εὐπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδήεσσα,
αὐτοκασιγνήτη δλοόφρονος Αἰήταο·

ἄμφω δ' ἐκγεγάτην φασειμβρότου Ἥελίοιο
μητρός τ' ἐκ Πέρσης, τὴν Ὀκεανὸς τέκε παῖδα.

Ἔνθα δ' ἐπ' ἀκτῆς νηὶ κατηγαγόμεσθα σιωπῇ 140

ναύλογον ἐς λιμένα, καὶ τις θεὸς ἤγεμόνευεν.

Ἔνθα τότε ἐκθάντες¹ δύο τ' ἤματα καὶ δύο νύκτας
κείμεθ', ὁμοῦ καμάτω τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἔδοντες.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἤμαρ εὐπλόκαμος τέλεσ' Ἠώς,
καὶ τότε ἔγὼν ἐμὸν ἔγχος ἔλων καὶ φάσγανον ὀξύ, 145

καρπαλίμως παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἐς περιωπὴν,
εἴ πως ἔργα ἴδοιμι βροτῶν ἐνοπήν τε πυθοίμην.

Ἔστιν δέ, σκοπιὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθὼν,
καὶ μοι εἰέσατο καπνὸς ἀπὸ χθονὸς εὐρουδεΐης,

mais le cœur affligé de la perte de nos chers compagnons. Nous arrivâmes dans l'île d'Éa, qu'habitait Circe à la belle chevelure, déesse redoutable, sœur du sage Étès; tous deux sont nés du Soleil, qui éclaire les hommes, et de Persé, fille de l'Océan. Nous fîmes approcher en silence notre vaisseau du rivage, dans un port spacieux où nous guidait un dieu. Nous descendîmes à terre et nous restâmes étendus deux nuits et deux jours entiers sur la grève, accablés de fatigue et le cœur rongé de chagrins. Mais quand l'Aurore à la belle chevelure amena le troisième jour, je pris ma lance et mon épée trauchante, et, m'éloignant du vaisseau, je gravis une hauteur pour voir si je découvrirais les ouvrages des hommes ou si j'entendrais leur voix. Je m'arrêtai quand je fus parvenu au sommet escarpé, et j'aperçus de la fumée qui montait de la vaste terre, dans le palais de

ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο,
 δ' ἔσαντες φίλους ἐταίρους.
 Ἄφικόμεθα δὲ
 εἰς νῆσον Αἰαίην·
 ἔνθα δὲ ἔναιε
 Κίρκη εὐπλόκαμος,
 θεὸς δεινὴ, αὐδήεσσα,
 αὐτοκασιγνήτη
 ὀλοόφρονος Αἰήταο·
 ἄμφω δὲ ἔχεγάτην
 Ἥλιοιο φασειμβρότου
 ἐκ τε Πέρσης μητρός,
 τὴν Ὠκεανὸς τέκε παῖδα.
 Ἐνθα δὲ νηὶ
 κατηγούμεσθα ἐπὶ ἀκτῆς
 σιωπῇ
 εἰς λιμένα ναύλοχον,
 καὶ τίς θεὸς ἡγεμόνευεν.
 Ἐνθα τότε ἐκδάντες
 κείμεθα δύο τε ἡμέρας
 καὶ δύο νύκτας,
 ἔδοντες θυμὸν
 ὀμοῦ καμάτω τε καὶ ἄλγεσιν.
 Ἀλλὰ ὅτε δὴ
 Ἥως εὐπλόκαμος
 τέλεσε τρίτον ἡμᾶρ,
 καὶ τότε ἐγὼν
 ἔλων ἐμὸν ἔγχος
 καὶ φάσγανον ὀξύ,
 ἀνήϊον καρπαλίμως
 παρὰ νηὸς
 εἰς περὶωπὴν,
 εἴ πως ἴδοιμι
 ἔργα βροτῶν
 πυθοίμην τε ἐνοπῆν.
 Ἔστην δέ,
 ἀνελθὼν εἰς σκοπιὴν
 παιπαλοέσσαν,
 καὶ καπνὸς εἰσατό μοι
 ἀπὸ γρονθοῦ εὐρυοδείης,

contents *d'échapper* à la mort,
 ayant perdu de chers compagnons.
 Et nous arrivâmes,
 dans l'île d'Éa;
 et là habitait
 Circé à-la-belle-chevelure,
 déesse redoutable, douée-de-voix,
 sœur
 du prudent Éétés;
 or tous-deux sont nés
 du Soleil qui-éclaire-les-mortels
 et de Persé *leur* mère,
 que l'Océan enfanta *pour* fille.
 Et là avec le vaisseau
 nous abordâmes au rivage
 en silence [vaisseaux,
 dans un port propre-à-contenir-des-
 et un dieu nous conduisait.
 Là alors étant sortis *du vaisseau*
 nous restâmes-étendus et deux jours
 et deux nuits,
 rongéant *notre* cœur
 à la fois et de fatigue et de douleurs.
 Mais lorsque déjà
 l'Aurore à-la-belle-chevelure
 accomplit (amena) le troisième jour,
 aussi alors moi
 ayant pris ma lance
 et *mon* glaive pointu,
 je montai promptement
 d'auprès du vaisseau
 dans un lieu-d'observation,
pour voir si de-quelque-façon j'aper-
 des travaux d'hommes [cevrais
 et entendrai une voix.
 Et je m'arrêtai, [tion
 étant monté sur un lieu-d'observa-
 escarpé,
 et de la fumée parut à moi
s'élever de la terre vaste,

Κίρκης ἐν μεγάροισι, διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην. 150
 Μερμήριζα δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν
 ἔλθεῖν ἠδὲ πυθέσθαι, ἐπεὶ ἶδον αἴθοπα καπνόν.
 ὦδε δέ μοι φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,
 πρῶτ' ἐλθόντ' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης
 δεῖπνον ἐτρίροισιν δόμεναι προέμεν τε πυθέσθαι. 155
 Ἄλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦα κιὼν νεὸς ἀμφιελίσσης,
 καὶ τότε τίς με θεῶν ὀλοφύρατο, μοῦνον ἕοντα,
 ὃς ῥά μοι ὑψίκερων ἔλαφον μέγαν εἰς δόδον αὐτὴν
 ἤκεν· ὁ μὲν ποταμόνδε κατήϊεν ἐκ νομοῦ ὕλης,
 πτόμενος· δὴ γάρ μιν ἔχεν μένος ἥλιοιο. 160
 Τὸν δ' ἐγὼ ἐκβαίνοντα κατ' ἄκνηστιν μέσα νῶτα
 πλῆξα· τὸ δ' ἀντικρὺ δόρυ χάλκεον ἐξεπέρησεν·
 κάδ' δ' ἔπεσ' ἐν κονίησι μακίων, ἀπὸ δ' ἔπτατο θυμός.
 Τῷ δ' ἐγὼ ἐμβαίνων, δόρυ χάλκεον ἐξ ὠτειλῆς
 εἶρυσάμην· τὸ μὲν αὔθι κατακλίνας ἐπὶ γαίῃ 165

Circé, à travers une épaisse forêt de chênes. Je délibérai ensuite au fond de mon âme d'aller à la découverte du côté où j'avais vu cette noire fumée. Le parti qui me sembla le meilleur fut de revenir d'abord sur le rivage de la mer, auprès du vaisseau rapide, de donner le repas à mes compagnons et de les envoyer reconnaître le pays. J'approchais déjà du vaisseau, lorsqu'un dieu prit pitié de moi qui allais seul, et envoya sur ma route un cerf aux cornes élevées, qui, des pâturages de la forêt, descendait vers le fleuve pour s'abreuver; car depuis longtemps déjà l'ardeur du soleil l'accablait. Comme il sortait du bois, je le frappai à l'échine, au milieu du dos, et le trait d'airain le traversa de part en part; il tomba de tout son corps dans la poussière, et la vie s'envola de ses membres. Monté sur son flanc, je retirai de la blessure le trait d'airain, que je laissai

ἐν μεγάροισι Κίρκης,
 διὰ δρυμὰ πυκνὰ
 καὶ ὕλην.
 Ἐπειτα δὲ μερμήριξα
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν
 ἔλθειν ἢ δὲ πυθέσθαι,
 ἐπεὶ ἶδον αἶθοπα καπνόν.
 Δοῶσασατο δὲ μοι φρονέοντι
 εἶναι κέρδιον ὧδε,
 ἐλθόντα πρῶτα
 ἐπὶ νῆα θοήν
 καὶ θίνα θαλάσσης,
 δόμεναι δεῖπνον
 ἑταίροισι
 προέμεν τε πυθέσθαι.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ κιῶν
 ἦα σχεδὸν νεὸς ἀμπελίσσης,
 καὶ τότε τις θεῶν
 ὀλοφύρατό με, ἔοντα μοῦνον,
 ὅς ῥα ἦκέ μοι
 εἰς ὁδὸν αὐτὴν
 ἔλαφον ὑψίκερων·
 ὃ μὲν κατήτε ποταμόνδε
 ἐκ νομοῦ ὕλης,
 πτόμενος·
 δὴ γὰρ μένος ἡελίοιο
 ἔχε μιν.
 Ἐγὼ δὲ πληξά τὸν
 ἐκβαίνοντα
 κατὰ ἄκνηστιν μέσα νῶτα·
 τὸ δὲ δόρυ χάλκεον
 ἐξεπέρησεν ἀντικρὺ·
 κατέπεσε δὲ ἐν κονίησι
 μακῶν,
 θυμὸς δὲ ἀπέπτατο.
 Ἐγὼ δὲ ἐμβαίνων τῷ,
 εἰρυσάμην ἐξ ὠτειλῆς
 δόρυ χάλκεον·
 κατακλίνας μὲν τὸ αὔθει
 ἐπὶ γαίῃ

dans le palais de Circé,
 à travers des bois-de-chênes épais
 et une forêt.
 Et ensuite je délibérai
 dans *mon* esprit et dans *mon* cœur
 d'aller et de m'informer,
 puisque j'avais vu une noire fumée.
 Et il parut à moi réfléchissant
 être meilleur ainsi,
 étant allé d'abord
 vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer,
 de donner un repas
 à *mes* compagnons
 et d'envoyer *quelques-uns* s'infor-
 Mais lorsque déjà étant allé [mer.
 j'étais près du vaisseau ballotté,
 aussl alors quelqu'un des dieux
 eut-pitié de moi, qui étais seul,
 lequel donc envoya à moi
 sur la route même
 un cerf aux-cornes-élevées ;
 celui-ci descendait vers le fleuve
 du pâturage de la forêt,
 devant boire (pour boire); [leil
 car déjà la vigueur (l'ardeur) du so-
 possédait (accablait) lui.
 Et moi je frappai celui-ci
 sortant *de la forêt*
 à l'échine au milieu-du dos ;
 et le javelot d'—airain [outré);
 traversa en face (le perça d'outré en
 et il tomba dans la poussière
 s'étant étendu,
 et *sa* vie s'envola.
 Et moi montant-sur celui-ci,
 je retirai de la blessure
 le javelot d'—airain ;
 ayant couché celui-ci (le javelot) là
 sur la terre

εἶας· αὐτὰρ ἐγὼ σπασάμην ῥῶπιάς τε λύγους τε·
 πείσμα δ', ὅσον τ' ὄργυιαν, εὐστρεφὲς ἀμφοτέρωθεν,
 πλεξάμενος, συνέδησα πόδας δεινοῖο πελώρου.

Βῆν δὲ καταλοφάδεια φέρων ἐπὶ νῆα μέλιξαν,

ἔγχει ἐρειδόμενος, ἐπεὶ οὐπῶς ἦεν ἐπ' ὤμου 170

χειρὶ φέρειν ἐτέρῃ· μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν.

Κὰδ' δ' ἔβαλον προπάροιθε νεός· ἀνέγειρα δ' ἑταίρους
 μειλχιόις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·

« ὦ φίλοι, οὐ γάρ πω καταδυσόμεθ', ἀχνύμενοί περ,

« εἰς Ἄϊδωο δόμους, πρὶν μόρσιμον ἦμαρ ἐπέλθῃ. 175

« Ἄλλ' ἄγετ', ὄφρ' ἐν νηὶ θεῆ βρωσίς τε πόσις τε,

« μνησόμεθα βρώμης, μηδὲ τρυχώμεθα λιμῶ. »

« ὦς ἐφάμην· οἱ δ' ὄκα ἔμοις ἐπέεσσι πίθοντο·

ἔκ δὲ καλυψάμενοι παρὰ θῖν' ἄλός ἀτρυγέτοιο

étendu sur la terre; puis j'arrachai des osiers flexibles, je les tressai, j'en fis une corde solide et longue d'une brassée, dont j'attachai les pieds de la bête monstrueuse. Je m'avançai alors vers le noir navire en la portant sur mon cou et en m'appuyant sur ma lance, car je n'aurais pu la porter d'une seule main sur mon épaule, tant elle était énorme. Je la jetai devant le vaisseau, puis j'exhortai mes compagnons l'un après l'autre par de douces paroles :

« Allons, mes amis, si affligés que nous soyons, nous ne descendons point dans la demeure de Pluton avant que le jour fatal soit venu. Venez donc, et, tant que nous avons sur le rapide navire des aliments et de la boisson, songeons à nous nourrir et ne nous laissons point tourmenter par la faim. »

« Je dis, et sans tarder ils obéirent à mes paroles; découvrant leur visage, ils regardaient le cerf avec admiration sur le rivage de la mer

είασα·
 αὐτὰρ ἐγὼ σπασάμην
 ῥῶπας τε λύγους τε·
 πλεξάμενος δὲ πείσμα
 εὐστρεφὲς ἀμφοτέρωθεν,
 ὄσον τε ὄργυιαν,
 συνέδησα πόδας
 πελώρου δεινοῖο.
 Φέρων δὲ καταλοφάδεια
 βῆν ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
 ἔρειδόμενος ἔγχει,
 ἐπεὶ οὐπὼς ἦε
 φέρεϊν ἐπὶ ὤμου
 ἐτέρῃ χειρὶ·
 θηρίον γὰρ ἦε μάλα μέγα.
 Κατέβαλον δὲ
 προπάροιθε νεός·
 ἀνέγειρα δὲ ἑταίρους,
 ἕκαστον ἄνδρα,
 ἐπέεσσι μελιχίοις
 παρασταδόν·
 « ὦ φίλοι,
 « οὐ γὰρ καταδυσόμεθά πω
 « εἰς δόμους Ἄϊδαο,
 « ἀχνύμενοί περ,
 « πρὶν ἡμᾶρ μόρσιμον
 « ἐπέλθῃ.
 « Ἄλλὰ ἄγετε,
 « ὄφρα βρωσίς τε πόσις τε
 « ἐν νηὶ τοῦ,
 « μνησόμεθα βρώμης,
 « μηδὲ τρυχώμεθα
 « λιμῶ. »
 « Ἐράμην ὡς·
 οἱ δὲ ὦκα
 πίθοντο ἔμοῖς ἐπέεσσιν·
 ἔκκαλυψάμενοι δὲ
 παρὰ θίνα
 ἀλός ἀτρυγέτοιο
 θηήσαντο ἔλαφον·

je *le* laissai ;
 mais j'arrachai
 et des broussailles et de l'osier ;
 et ayant tressé une corde
 bien-tournée de-l'un-et-l'autre-côté,
 aussi grande qu'une brassé,
 je liai les pieds [(énorme).
 de la bête - monstrueuse étrange
 Et *la* portant sur-le-cou
 j'allai vers le vaisseau noir,
 m'appuyant sur *ma* lance,
 puisqu'il n'était nullement possible
 de *la* porter sur *mon* épaule
 avec une main :
 car la bête était fort grande.
 Et je la jetai-par-terre
 devant le vaisseau ;
 et j'excitai mes compagnons,
 chaque homme,
 par des paroles douces-comme-miel
 en-me-tenant-auprès d'eux :
 « O amis,
 « car nous ne descendrons pas encore
 « dans les demeures de Pluton,
 « quoique étant affligés, [destin
 « avant que le jour marqué-par-le-
 « soit arrivé.
 « Mais allons,
 « tant que et nourriture et boisson
 « sont sur le vaisseau rapide,
 « souvenons-nous du (songeons au)
 « et ne nous consumons pas [manger,
 « de faim. »
 « Je dis ainsi ;
 et ceux-ci aussitôt
 obéirent à mes paroles ;
 et s'étant découverts
 tenus auprès du rivage
 de la mer inféconde
 ils admirèrent le cerf ;

θηήσαντ' ἔλαφον ὀ μάλα γὰρ μέγα θηρίν ἦεν. 180

Αὐτὰρ ἐπεὶ τὰς πησαν δρώμενοι ὄφθαλμοῖσιν,
 χεῖρας νιψάμενοι τεύχοντ' ἐρικυδέα δαῖτα.

Ὡς τότε μὲν ἴ πρόπαν ἦμαρ ἐς ἥλιον καταδύντα
 ἤμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.

Ἦμος δ' ἥελιος κατέδου, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν, 185
 δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ βρηγμῖνι θαλάσσης.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
 καὶ τότε ἔγων ἀγορὴν θέμενος μετὰ πᾶσιν ἔειπον·

« Κέλκυτέ μευ μύθων, κακὰ περ πάσχοντες, ἑταῖροι·

« ὦ φίλοι, οὐ γὰρ τ' ἴδμεν ὄπη ζόφος, οὐδ' ὄπη ἥως, 190

« οὐδ' ὄπη ἥελιος φαεσίμβροτος εἶσ' ὑπὸ γαῖαν,

« οὐδ' ὄπη ἀννεῖται· ἀλλὰ φραζώμεθα θᾶσσον

« εἴ τις ἔτ' ἔσται μῆτις, ἐγὼ δ' οὐκ οἶομαι εἶναι.

« Εἶδον γὰρ σκοπιῆν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθὼν

« νῆσον, τὴν πέρι πόντος ἀπειρίτος ἔστεφάνωται· 195

inféconde; car il était d'une taille énorme. Quand ils eurent rassasié leurs regards, ils lavèrent leurs mains et préparèrent un repas superbe. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, nous nous étendîmes au bord de la mer. Mais lorsque parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, je réunis mes compagnons et leur parlai ainsi :

« Écoutez mes paroles, amis, quoique le malheur vous accable ;
 « chers compagnons, nous ne savons point où est le couchant, de
 « quel côté est l'aurore, en quel lieu le soleil qui éclaire les hommes
 « descend sous la terre pour reparaitre ensuite ; voyons donc si nous
 « avons le choix entre plusieurs partis : pour moi, je ne le crois point.
 « De la hauteur escarpée où j'étais monté, j'ai découvert une île
 « qu'entoure de tous côtés la mer immense ; cette île est basse, et

θηρίον γὰρ ἦε μάλα μέγα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν
 ὀρώμενοι ὀφθαλμοῖσι,
 νιψάμενοι χεῖρας
 τεύχοντο δαῖτα ἐρικυδέα.

Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ
 ἐς ἥλιον καταδύντα
 ἤμεθα
 δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ.

Ἦμος δὲ ἥελιος κατέδυ,
 καὶ κνέφας ἐπήλθε,
 δὴ τότε κοιμήθημεν
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια
 ῥοδοδάκτυλος,
 καὶ τότε
 θέμενος ἀγορῆν
 ἐγὼν εἶπον μετὰ πᾶσι·

« Κέκλυτε μύθων μεν,
 « ἑταῖροι,
 « πάσχοντές περ κακά·
 « ὦ φίλοι,
 « οὐ γὰρ τε ἴδμεν
 « ὄπη ζόφος,
 « οὐδὲ ὄπη ἠώς,
 « οὐδὲ ὄπη ἥλιος
 « φαεσίμβροτος
 « εἶσιν ὑπὸ γαῖαν,
 « οὐδὲ ὄπη ἀνεῖται·
 « ἀλλὰ φραζώμεθα θᾶσσον,
 « εἰ ἔσται τις μῆτις
 « ἔτι,
 « ἐγὼ δὲ οὐκ οἶομαι εἶναι.
 « Ἄνελθὼν γὰρ
 « ἐς σκοπιῆν παιπαλόεσσαν
 « εἶδον νῆσον,
 « περὶ τῆν
 « πόντος ἀπείριτος

car la bête était fort grande.
 Mais après qu'ils se furent charmés
 regardant avec leurs yeux,
 s'étant lavé les mains
 ils préparaient un repas magnifique.

Ainsi alors tout le jour
 jusqu'au soleil couchant
 nous fûmes assis [(abondantes)
 nous régaland et de viandes infinies
 et de vin-pur doux.

Mais quand le soleil se coucha,
 et que l'obscurité survint,
 donc alors nous nous endormîmes
 sur le bord de la mer.

Et quand parut l'Aurore
 qui-nait-le-matin
 aux-doigts-de-roses,
 aussi alors
 ayant établi (réuni) une assemb'ée
 je dis au-milieu-de tous :

« Écoutez les paroles de moi,
 « compagnons,
 « quoique souffrant des maux :
 « ὁ mes amis,
 « car nous ne savons pas
 « où est le couchant,
 « ni où est l'aurore,
 « ni où le soleil
 « qui-éclaire-les-mortels
 « va sous la terre,
 « ni où il revient (reparait);
 « mais délibérons bien-vite, [lution
 « pour voir s'il y aura quelque réso-
 « encore (outre celle que je vais dire),
 « mais moi je ne crois pas qu'il y en ait.
 « Car étant monté
 « sur un lieu-d'observation escarpé
 « j'ai vu une île,
 « autour de laquelle
 « la mer sans-bornes

« αὐτὴ δὲ χθαμαλὴ κεῖται · καπνὸν δ' ἐνὶ μέσση
« ἔδρακον ὀφθαλμοῖσι διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην. »

« Ὡς ἐφάμην · τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ
μνησαμένοις ἔργων Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο
Κύκλωπος τε βίης μεγαλήτορος, ἀνδροφάγοιο. 200

Κλαῖον δὲ λιγέως, θλιερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες ·
ἄλλ' οὐ γάρ τις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.

« Αὐτὰρ ἐγὼ δίχα πάντας εὐκνήμιδας ἑταίρους
ἠρίθμειον, ἄρχον δὲ μετ' ἀμφοτέροισιν ὄπασσα ·
τῶν μὲν ἐγὼν ἦρχον, τῶν δ' Εὐρύλοχος θεοειδής. 205

Κλήρους δ' ἐν κυνέῃ χαλκήρεϊ πάλλομεν ὦκα ·
ἐκ δ' ἔθορε κλῆρος μεγαλήτορος Εὐρυλόχοιο.

Βῆ δ' ἰέναι, ἅμα τῶγε δύω καὶ εἴκοσ' ἑταῖροι
κλαίοντες · κατὰ δ' ἅμμε λίπον γοώοντας ὄπισθεν.
Εὖρον δ' ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα Κίρκης 210

« vers le milieu mes yeux ont vu de la fumée à travers une épaisse
« forêt de chênes. »

« Je dis, et leur cœur se brisa au souvenir des cruautés du Lestrygon Antiphate et du magnanime Cyclope l'anthropophage. Ils se lamentaient bruyamment et versaient des torrents de larmes ; mais leurs gémissements ne leur étaient d'aucun secours.

« Je partageai donc en deux troupes mes compagnons aux belles cnémides, et je donnai un chef à chacune ; je commandais moi-même les uns, le divin Euryloque était à la tête des autres. Nous agitâmes aussitôt les sorts dans un casque d'airain, et le nom qui sortit fut celui du magnanime Euryloque. Il se mit en route ; vingt-deux compagnons le suivirent en pleurant et nous laissèrent derrière eux plongés dans l'affliction. Ils trouvèrent dans une vallée le palais de

« ἐστεφάνωνται ·

« αὐτὴ δὲ κεῖται χθαμαλή ·

« ἔδρακον δὲ ὀφθαλμοῖσιν

« ἐνὶ μέσση

« καπνὸν

« διὰ ὄρυμὰ πικρὰ

« καὶ ὕλην. »

« Ἐφάμην ὧς ·

ἦτορ δὲ φίλον

κατεκλάσθη τοῖσι

μνησαμένοις ἔργων

Λαστρυγόνοσ' Ἀντιφάταο

βίης τε

Κύκλωπος μεγαλήτορος,

ἀνδροφάγοιο.

Κλαῖον δὲ λιγέως,

καταχέοντες δάκρυ θαλερόν ·

ἀλλὰ γὰρ οὔτις πρῆξις ἐγίγνετο

μυρομένοισιν.

« Αὐτὰρ ἐγὼ

ἠρίθμεον δίχα

πάντας ἑταίρους εὐκνήμιδας,

μετόπασσα δὲ ἀρχὸν

ἀμφοτέροισιν ·

ἐγὼν μὲν ἦρχον τῶν,

Εὐρύλοχος δὲ θεοειδῆς

τῶν·

Πάλλομεν δὲ ὦκα κλήρουσ

ἐν κινέῃ χαλκήρει ·

κλήρου δὲ

μεγαλήτορος Εὐρυλόχοιο

ἔξέθορε.

Βῆ δὲ ἰέναι,

ἄμα τῶγε

δύω καὶ εἴκοσι ἑταῖροι

κλαίοντες ·

κατέλιπον δὲ ὄπισθεν

ἄμμε γοόωντας.

Εὐρον δὲ ἐν βήσσησι

δῶματα Κίρκης

« forme-une-couronne ;

« et elle-même (l'île) est située basse ;

« mais j'ai vu de mes yeux

« au milieu d'elle

« de la fumée

« à travers des bois-de-chênes épais

« et une forêt. »

« Je dis ainsi ;

mais le cœur chéri

fut brisé à ceux-ci

s'étant souvenus des actions

du Lestrygon Antiphate

et de la violence

du Cyclope au-grand-cœur,

mangeur-d'hommes. [çants,

Et ils pleuraient avec-des-cris-per-

versant des larmes abondantes ;

mais certes aucune utilité n'était

à eux se lamentant.

« Mais moi

je comptais en-deux-bandes

tons mes compagnons aux-belles-

et j'adjoignis un chef [cnémides,

aux-uns-et-aux-autres ;

mais je commandais ceux-ci,

et Euryloque semblable-à-un dieu

commandait ceux-là.

Et nous agitâmes aussitôt les sorts

dans un casque d'airain ;

et le sort

du magnanime Euryloque

sortit.

Et il se-mit-en-marche pour aller,

et avec celui-ci

deux et vingt (vingt-deux) compa-

pleurant ; [gnons

et ils laissèrent derrière

nous sanglotant.

Et ils trouvèrent dans une vallée

le palais de Circé

ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτω ἐνὶ χώρῳ.

Ἄμφι δέ μιν λύκοι ἦσαν ὀρέστεροι ἢ δὲ λέοντες,
τοὺς αὐτῆ κατέθελξεν, ἐπεὶ κακὰ φάρμακ' ἔδωκεν.

Οὐδ' οἷγ' ὠρμήθησαν ἐπ' ἀνδράσιν, ἀλλ' ἄρα τοίγε
οὐρῆσιν μακρῆσι περισσαίνοντες ἀνέσταν.

215

᾿Ως δ' ὅτ' ἂν ἀμφὶ ἀνακτα κύνες δαίτηθεν ἰόντα
σαίνωσ'· αἰεὶ γάρ τε φέρει μειλίγματα θυμοῦ·
ὣς τοὺς ἀμφὶ λύκοι κρατερώνηχες ἢ δὲ λέοντες
σαῖνον· τοὶ δ' ἔδδειςαν, ἐπεὶ ἴδον αἰνὰ πέλωρα.

Ἔσταν δ' ἐν προθύροισι θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·

220

Κίρκης δ' ἔνδον ἄκουον ἀειδούσης ὀπι καλῆ,
ἰστὸν ἐποιχομένης μέγαν, ἄμβροτον, οἷα θεᾶων
λεπτά τε καὶ χαρίεντα καὶ ἀγλαὰ ἔργα πέλονται.

Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε Πολίτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ὅς μοι κήδιστος ἐτάρων ἦν κεδνότατός τε·

225

« ἜΩ φίλοι, ἔνδον γάρ τις ἐποιχομένη μέγαν ἰστὸν

Circé, bâti en pierres polies sur un tertre élevé. Tout autour étaient des loups de montagne et des lions qu'elle avait charmés en leur donnant des breuvages funestes. Ils ne s'élançèrent point contre les guerriers, mais se dressèrent caressants et agitèrent leurs longues queues. Comme on voit des chiens flatter le maître qui sort de table, car il leur apporte toujours une douce nourriture; ainsi les loups à la griffe puissante et les lions caressaient mes compagnons épouvantés à la vue de ces monstres terribles. Ils s'arrêtèrent dans le vestibule de la déesse à la belle chevelure, et entendirent dans le palais Circé chanter d'une voix harmonieuse en tissant une toile immense et divine: tels sont les ouvrages délicats, gracieux et superbes des déesses. Polité, chef de guerriers, celui de tous mes compagnons que je chérissais et respectais le plus, leur tint ce discours:

« Mes amis, c'est une déesse ou une mortelle qui tisse dans ce pa-

τετυγμένα λάεσσι ξεστοῖσιν,
 ἐνὶ χώρῳ περισκέπτῳ.
 Ἄμφι δὲ μιν
 ἦσαν λύκοι ὀρέστεροι
 ἠδὲ λέοντες,
 τοὺς αὐτὴ κατέθελεν,
 ἐπεὶ ἔδωκε
 φάρμακα κακά.

Οὐδὲ οἶγε ὠρμήθησαν
 ἐπὶ ἀνδράσιν,
 ἀλλὰ ἄρα τοίγε ἀνέστην.
 περισσαίνοντες
 μακρῆσιν οὐρῆσιν.

Ὡς δὲ ὅτε κύνες
 ἂν σαίνωσιν ἀμφὶ ἀνακτα
 ἰόντα δαίτηθεν·

αἰεὶ γάρ τε φέρει
 μιλίγματα θυμοῦ·
 ὡς λύκοι κρατερῶνυχες
 ἠδὲ λέοντες

σαῖνον ἀμφὶ τοὺς·
 τοὶ δὲ ἐβδειςαν,
 ἐπεὶ ἴδον
 πέλωρα αἰνά.

*Ἔσταν δὲ ἐν προθύροισι

θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·
 ἄκουον δὲ Κίρκης ἔνδον
 ἀειδούσης καλῆ ὀπί,
 ἐποιχομένης ἱστὸν
 μέγαν, ἄμβροτον,
 οἷα πέλονται

ἔργα λεπτά τε καὶ χαρίεντα
 καὶ ἀγλαὰ
 θεᾶων.

Πολίτης δέ, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
 ὃς ἦν μοι κήδιστος
 κεδ' ὀτατός τε ἐτάρων,
 ἦρχε τοῖσι μύθων·

« ὦ φίλοι,
 « ἔνδον γάρ τις

fait de pierres polies,
 dans un endroit bien-en-vue.

Et autour d'elle
 étaient des loups de-montagne
 et des lions,
 qu'elle-même avait apprivoisés,
 après qu'elle leur avait donné
 des breuvages funestes.

Et ceux-ci ne s'élançèrent pas
 contre les hommes,
 mais donc ceux-ci se dressèrent
 caressant
 de leurs longues queues.

Et comme lorsque des chiens
 agitent-leur-queue autour du maître
 revenant du repas;

car toujours il leur apporte
 des choses-qui-charment leur cœur;
 ainsi les loups à-la-griffe-puissante
 et les lions [ci;

agitaient-leur-queue autour de ceux-
 et ceux-ci eurent-peur,
 après qu'ils eurent vu
 ces monstres terribles.

Et ils se tinrent dans le vestibule
 de la déesse à-la-belle-chevelure;
 et ils entendaient Circé au dedans
 chantant d'une belle voix,
 parcourant (travaillant à) une toile
 grande, divine,
 telle que sont

les travaux et fins et gracieux
 et brillants
 des déesses.

Et Politès, chef de guerriers,
 qui était pour moi le plus cher
 et le plus respecté des compagnons,
 commença à eux ce discours :

« O amis,
 « car au dedans quelqu'une

« κελὸν ἀοιδιάει (δάπεδον δ' ἄπαν ἀμφιμέμυκεν)

« ἢ θεὸς ἤδ' ἑγὼ γυνή· ἀλλὰ φθεγγώμεθα θᾶσσον. »

« Ὡς ἄρ' ἐφώνησεν· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες.

Ἡ δ' αἶψ' ἐξελοῦσα θύρας ἰώζε φαινὰς 230

καὶ κάλει· οἱ δ' ἅμα πάντες αἰδρεῖσιν ἔποντο·

Εὐρύλοχος δ' ὑπέμεινε, οἰσάμενος δόλον εἶναι.

Ἔϊσεν δ' εἰσαγαοῦσα κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·

ἐν δέ σφιν τυρόν τε καὶ ἄλφιστα καὶ μέλι χλωρὸν

οἴνω Πραμνεῖω ἐκούκα, ἀνέμισγε δὲ σίτω 235

φάρμακα λύγρ', ἵνα πάγγυ λαθοῖατο πατρίδος αἴης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, αὐτίκ' ἔπειτα

ράβδῳ πεπληγυῖα κατὰ συφροῖσιν ἔεργυ.

Οἱ δὲ συῶν μὲν ἔχον κεφαλὰς φωνήν τε τρίχας τε

καὶ δέμας, αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπεδος, ὡς τὸ πάρος περ. 240

Ὡς οἱ μὲν κλαίοντες ἔερχατο· τοῖσι δὲ Κίρκη

« *lais une toile immense et fait entendre ces chants délicieux dont
tout retentit alentour ; mais appelons sans retard. »*

« Il dit ; tous appellent à haute voix. Circé sort aussitôt, ouvre les portes brillantes et les invite à entrer ; ils la suivent avec imprudence ; Euryloque seul reste en arrière, soupçonnant quelque piège. Elle les introduit et les fait asseoir sur des pliants et sur des sièges ; puis elle mélange pour eux dans le vin de Pramne du fromage, de la farine et du miel nouveau ; elle ajoute à ce mets des charmes funestes, afin de leur faire oublier la terre de la patrie. Dès qu'ils ont bu le breuvage qu'elle leur présente, elle les frappe de sa baguette et les pousse dans l'étable des pourceaux. Ils en ont la tête, la voix, les poils, tout le corps, mais leur intelligence conserve sa force comme auparavant. Elle les enferme malgré leurs larmes, et jette

« ἐπιχοιμένη
 « μέγαν ἰστόν
 « ἀοιδιάει καλὸν
 « (ἄπαν δὲ δάπεδον ἀμφιμέμυκεν)
 « ἢ θεὸς ἢ ἑ γυνή·
 « ἀλλὰ φβεγγώμεθα θᾶσσον. »
 « Ἐφώνησεν ἄρα ὡς·
 τοὶ δὲ ἐφθέγγοντο καλεῦντες.
 ἼΗ δὲ ἐξελθοῦσα αἶψα
 ὤξε θύρας φαεινὰς
 καὶ κάλει·
 πάντες δὲ οἱ ἅμα ἔποντο
 ἀϊδρεῖσιν·
 Εὐρύλοχος δὲ ὑπέμεινεν,
 οἰσάμενος εἶναι δόλον.
 Εἰσαγαγοῦσα δὲ
 εἶσε κατὰ κλισμούς τε
 θρόνους τε·
 ἐκύκα δὲ σφι
 τυρόν τε καὶ ἄλφιστα
 καὶ μέλι χλωρὸν
 ἐν οἴνῳ Πραμνεῖω·
 ἀνέμιξε δὲ σίτω
 φάρμακα λυγρά,
 ἵνα λαθοῖατο πάγχυ
 αἷης πατρίδος.
 Αὐτὰρ ἔπει δῶκέ τε
 καὶ ἔκπιον,
 αὐτίκα ἔπειτα
 πεπληγυῖα βάβδω
 κατεέργνυ
 συφεοῖσιν.
 Οἱ δὲ ἔχον μὲν
 κεφαλὰς φωνῆν τε
 τρίχας τε καὶ δέμας συῶν,
 αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπειδος,
 ὡς τὸ πάρος περ.
 Ὡς οἱ μὲν κλαίοντες ἐέρχατο·
 Κίρκη δὲ παρέβαλε τοῖσι
 ἄκυλον βάλανόν τε

« parcourant (travaillant à)
 « une grande toile
 « chante un beau *chant*
 « (et tout le sol *en* retentit)
 « ou déesse ou femme ;
 « mais crions bien-vite. »
 « Il parla donc ainsi ;
 et ceux-ci criaient en appelant.
 Et celle-ci étant sortie aussitôt
 ouvrit les portes brillantes
 et *les* appela ;
 et tous ceux-ci ensemble *la* suivirent
 avec imprudence ;
 mais Euryloque resta-en-arrière,
 ayant soupçonné être (que c'était)
 Et *les* ayant fait-entrer [un piège.
 elle *les* fit-asseoir sur et des pliants
 et des sièges ;
 et elle mélangea à eux
 et du fromage et de la farine
 et du miel frais
 dans du vin de-Pramne ;
 et elle mêla au mets
 des préparations funestes,
 afin qu'ils oubliassent entièrement
 la terre de-la-patrie.
 Mais après que et elle *leur* eut donné
 et ils eurent bu,
 aussitôt ensuite
les ayant frappés d'une baguette
 elle *les* enferma
 dans des étables-à-porcs.
 Et ceux-ci avaient à la vérité
 des têtes et une voix
 et des soies et un corps de pourceaux,
 mais *leur* intelligence était ferme,
 comme auparavant. [nés ;
 Ainsi ceux-ci pleurant furent enfer-
 et Circé jeta à eux
 des faines et des glands

παρ' ἀκυλον βάλανόν τ' ἔβαλεν καρπὸν τε κρανεΐης
ἔδμεναι, οἷα σύες χαμαιευνάδες αἰὲν ἔδουσιν.

« Εὐρύλοχος δ' αἶψ' ἦλθε θεὸν ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
ἀγγελίην ἐτάρων ἐρέων καὶ ἀδευκέα πότμον. 245

Οὐδέ τι ἐκφάσθαι δύνατο ἔπος, ἰέμενός περ,
κῆρ ἄχει μέγαλῳ βεβολημένος· ἐν δέ οἱ ὄσσε
δακρυόφιν πίμπλαντο, γόνυ δ' ὠίετο θυμός.
Ἄλλ' ὅτε δὴ μιν πάντες ἀγασσάμεθ' ἐξερέοντες,
καὶ τότε τῶν ἄλλων ἐτάρων κατέλεξεν ὄλεθρον· 250

« Ἥομεν, ὡς ἐκέλευες, ἀνὰ δρυμά, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·
« εὐρομεν ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα καλὰ
« ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ.
« Ἔνθα δέ τις μέγαν ἴστον ἐποιχομένην, λίγ' αἶιδεν,
« ἢ θεὸς ἢ γυνή· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες. 255
« Ἢ δ' αἶψ' ἐξεληθεῦσα θύρας ὤϊξε φαεινάς
« καὶ κάλει· οἱ δ' ἄμα πάντες αἰδρεΐησιν ἔποντο·

devant eux pour aliments les glands, les faînes et le fruit du cornouiller, mets habituels des pourceaux qui couchent sur la terre.

« Euryloque revint en toute hâte vers le rapide et noir navire, pour nous annoncer le triste sort de nos compagnons. Malgré ses efforts, il ne pouvait prononcer une seule parole, mais son âme était percée d'une vive souffrance; ses yeux se remplissaient de larmes, et son cœur ne songeait qu'à gémir. Enfin, lorsque dans notre surprise nous l'eûmes tous interrogé, il nous raconta le malheur de nos autres compagnons :

« Nous avons traversé la forêt de chênes ainsi que tu nous l'avais ordonné, noble Ulysse. Nous trouvons dans une vallée un beau palais bâti en pierres polies, sur un tertre élevé. Là une déesse ou une femme, tissant une toile immense, faisait entendre des chants mélodieux; nos compagnons l'appellent à haute voix. Elle sort aussitôt, ouvre les portes brillantes et nous invite à entrer; tous la sui-

καρπὸν τε κρανείης
 ἔδμεναι,
 οἷα σύες
 χαμαιευνάδες
 ἔδουσιν αἰέν.

« Αἴψα δὲ Εὐρύλοχος
 ἦλθεν ἐπὶ νῆα βοῆν μέλαιναν,
 ἐρέων ἀγγελίην
 ἐτάρων
 καὶ πότμον ἀδευκέα.
 Οὐδὲ δύνατο
 ἐκφάσθαι τι ἔπος,
 ἰέμενός περ,
 βεβηλημένος ἦτορ μεγάλῳ ἀχει·
 ὅσσε δέ οἱ
 ἐμπίμπλαντο δακρυόφι,
 θυμὸς δὲ ᾤτετο γόον.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ πάντες
 ἀγασσάμεθά μιν
 ἐξερέοντες,
 καὶ τότε κατέλεξεν ὄλεθρον
 τῶν ἄλλων ἐτάρων·

« Ἦομεν,
 « ὡς ἐκέλευες,
 « ἀνὰ δρυμά,
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ·
 « εὐρομεν ἐν βήσσησι
 « καλὰ δώματα
 « τετυγμένα λάεσσι ξεστοῖσιν,
 « ἐνὶ χώρῳ περισκέπτῳ.
 « Ἐνθα δέ τις
 « ἐποιχομένη μέγαν ἱστὸν
 « αἶειδε λίγα,
 « ἢ θεὸς ἢ γυνή·
 « τοὶ δὲ
 « ἐφθέγγοντο καλεῦντες.
 « Ἡ δὲ ἐξελθοῦσα αἴψα
 « ὤϊξε θύρας φαινεῖας
 « καὶ κάλει·
 « πάντες δὲ οἱ ἅμα ἔποντο

et le fruit du cornouiller
 pour manger,
aliments tels que les pourceaux
 qui-couchent-sur-la-terre
 en mangent toujours.

« Et aussitôt Euryloque
 vint vers le vaisseau rapide et noir,
 devant dire la nouvelle
 des (au sujet des) compagnons
 et leur destin amer.
 Et il ne pouvait pas
 prononcer quelque parole,
 quoique le désirant,
 frappé au cœur d'une grande douleur;
 et les deux-yeux à lui
 se remplissaient de larmes,
 et son cœur songeait au gémissément.
 Mais lorsque donc tous [vint lui
 nous eûmes regardé-avec-étonne-
 l'interrogeant,
 aussi alors il nous raconta la perte
 des autres compagnons :

« Nous sommes allés,
 « comme tu ordonnais,
 « à travers les bois-de-chênes,
 « illustre Ulysse;
 « nous avons trouvé dans une vallée
 « un beau palais
 « bâti de pierres polies,
 « dans un endroit bien-en-vue.
 « Et là quelqu'une . . [grande toile
 « parcourant (travaillant à) une
 « chantait harmonieusement,
 « ou déesse ou femme;
 « et ceux-ci (nos compagnons)
 « criaient en appelant.
 « Et celle-ci étant sortie aussitôt
 « ouvrit les portes brillantes
 « et nous appela; [rent
 « et tous ceux-là ensemble la suivi-

« αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα, ὄϊσάμενος δόλον εἶναι.

« Οἱ δ' ἅμ' αἰστώθησαν ἀλλέες, οὐδέ τις αὐτῶν

« ἐξεφάνη· ὄηρὸν δὲ καθήμενος ἐσκοπίαζον. »

260

« Ὄς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ περὶ μὲν ζῆφος ἀργυρόηλον

ὤμοιῖν βαλόμην, μέγα, χάλκεον, ἀμφὶ δὲ τόξα·

τὸν δ' αἰψ' ἠνώγεα αὐτὴν ὁδὸν ἠγήσασθαι.

Αὐτὰρ ὅγ' ἀμφοτέρησι λαβῶν ἔλλισσето γούνων,

καί μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεχ πτερόεντα προσηύδα·

265

« Μή μ' ἄγε κείσ' ἀέκοντα, Διοτρεφές, ἀλλὰ λίπ' αὐτοῦ·

« οἶδα γὰρ ὡς οὐτ' αὐτὸς ἔλεύσειαι οὔτε τιν' ἄλλον

« ἄξεις σῶν ἐτάρων· ἀλλὰ ζῆν τοῖςδεσι θᾶσσον

« φεύγωμεν· ἔτι γάρ κεν ἀλύξαιμεν κακὸν ἦμαρ. »

« Ὄς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

270

« Εὐρύλοχ', ἦτοι μὲν σὺ μὲν' αὐτοῦ τῷδ' ἐνὶ χώρῳ,

« vent avec imprudence ; moi seul je reste en arrière, soupçonnant
« quelque piège. Tous alors ont disparu, nul d'entre eux ne s'est
« montré depuis, et je suis resté longtemps assis à les attendre. »

« Il dit ; pour moi, je suspendis à mes épaules ma grande épée
d'airain aux clous d'argent, je pris mon arc, et je lui ordonnai de me
conduire sans retard par le même chemin. Mais lui, embrassant mes
genoux de ses deux mains, il me suppliait et m'adressait en gémissant
ces paroles ailées :

« Fils de Jupiter, ne m'entraîne pas là-bas malgré moi, mais
« laisse-moi ici ; car je sais que tu ne reviendras pas et que tu ne ramè-
« neras aucun de nos compagnons ; mais fuyons au plus vite avec
« ceux qui sont ici : nous pouvons encore éviter le jour funeste. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Euryloque, reste donc

« αἰδρεῖησιν »
 « αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα,
 « οἷσάμενος
 « εἶναι δόλον.
 « Οἱ δὲ ἀολλέες ἄμα
 « ἀιστώθησαν,
 « οὐδέ τις αὐτῶν ἐξεφάνη·
 « καθήμενος δὲ
 « ἐσκοπίζον δηρόν. »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ
 βαλόμην μὲν περὶ ὤμοιῖν
 ξίφος ἀργυρόηλον,
 μέγα, χάλκεον,
 ἀμφὶ δὲ τόξα,
 αἶψα δὲ ἠνώγεα τὸν
 ἠγήσασθαι αὐτὴν ὁδόν.
 Αὐτὰρ ὄγε
 λαβὼν γούνων
 ἀμφοτέρησιν
 ἐλίσσετο·
 καὶ ὀλοφυρόμενος
 προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα·
 « Διοτρεφές,
 « μὴ ἄγε κείσέ με
 « ἀέκοντα,
 « ἀλλὰ λίπε αὐτοῦ·
 « οἶδα γὰρ
 « ὧς οὔτε αὐτὸς ἐλεύσεαι
 « οὔτε ἄξεις
 « τινὰ ἄλλον σῶν ἐτάρων·
 « ἀλλὰ φεύγωμεν θᾶσσον
 « ξὺν τοῖςδεσιν·
 « ἀλύξαιμεν γὰρ κεν ἔτι
 « ἤμαρ κακόν. »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Εὐρύλοχε, ἦτοι μὲν σὺ
 « μένε αὐτοῦ ἐνὶ τῷδε χώρῳ,

« avec imprudence ;
 « mais moi je restai-en-arrière,
 « ayant soupçonné
 « être (que c'était) un piège.
 « Et ceux-ci en-masse à la fois
 « disparurent,
 « et aucun d'eux ne reparut ;
 « et étant assis
 « J'ai attendu longtemps. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi
 je mis autour de *mes* épaules
mon épée à-clous-d'argent,
 grande, d'airain,
 et autour de *mes épaules* mon arc ;
 et aussitôt j'engageai lui
 à *me* conduire par le même chemin.
 Mais celui-ci
 m'ayant pris par les genoux
 avec *ses* deux *main*s
 me suppliait ;
 et se lamentant
 il disait-à moi *ces* paroles ailées :
 « Nourrisson-de-Jupiter,
 « ne mène pas là-bas moi
 « ne-voulant-pas,
 « mais laisse-moi ici ;
 « car je sais [pas
 « que et toi-même tu ne reviendras
 « et tu ne ramèneras pas
 « quelque autre de tes compagnons ;
 « mais fuyons bien-vite
 « avec ceux-ci :
 « car nous pourrions éviter encore
 « un jour funeste. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis à lui :
 « Euryloque, eh bien donc toi
 « reste ici dans cet endroit,

« ἔσθων καὶ πίνων, κοίλῃ παρὰ νητὶ μελαίνῃ ·

« αὐτὰρ ἐγὼν εἶμι· κρατερῇ δέ μοι ἔπλετ' ἀνάγκη. »

« Ὡς εἰπὼν παρὰ νηὸς ἀνήτον ἠδὲ θαλάσσης.

Ἄλλ' ἕτε δὴ ἄρ' ἐμελλον ἰὼν ἱεράς ἀνὰ βήσσας

275

Κίρκης ἴζεσθαι πολυφαρμάκου ἐς μέγα δῶμα,

ἔνθα μοι Ἑρμείας χρυσόόραπις ἀντεβόλησεν

ἐρχομένῳ πρὸς δῶμα, νηηνίῃ ἀνδρὶ ἰοικώς,

πρῶτον ὑπηνήτη, τοῦπερ χαριεστάτη ἦθη·

ἔν τ' ἄρα μοι φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ', ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

280

« Πῆ δ' αὖτ', ὦ δύστηνε, οἶ' ἄκριας ἔρχεαι οἶος,

« χώρου αἰῶρις ἑών; ἔταροι δέ τοι οἶδ' ἐνὶ Κίρκης

« ἔρχεσθαι, ὥστε σύες, πυκινούς κευθμῶνας ἔχοντες.

« Ἥ τοὺς λυσόμενος δεῦρ' ἔρχεαι; οὐδέ σέ φημι

« αὐτὸν νοστήσειν, μενέεις δὲ σύγ' ἔνθα περ ἄλλοι.

285

« Ἄλλ' ἄγε δὴ σε κακῶν ἐκλύσομαι ἠδὲ σαώσω·

« en cet endroit, buvant et mangeant près du profond et noir na-
« vire; pour moi, j'irai, car la puissante nécessité m'y pousse. »

« A ces mots, je m'éloignai du vaisseau et de la mer. Traversant la sainte vallée, j'allais arriver à la grande demeure de l'enchantresse Circé, quand Mercure à la verge d'or s'offrit à moi, au moment où je me dirigeais vers le palais, sous la forme d'un jeune homme dont le visage se couvre d'un premier duvet et a toute la grâce de la jeunesse; il me prit la main et m'adressa ces mots :

« Où vas-tu malheureux, seul sur ces hauteurs, dans un pays que
« tu ne connais pas? Tes compagnons sont renfermés dans le palais
« de Circé, et, comme des pourceaux, habitent une étable obscure.
« Viens-tu pour les délivrer? Je ne pense pas que tu puisses toi-
« même t'en retourner, mais tu y resteras avec eux. Cependant je te
« délivrerai de ce malheur, je te sauverai; tiens, va dans le palais de

« ἔσθων καὶ πίνων,
 « παρὰ νηὶ κοίλῃ μελαίνῃ·
 « αὐτὰρ ἐγὼν εἶμι·
 « ἀνάγκη δὲ κρατερῇ
 « ἐπλετό μοι. »

« Εἰπὼν ὧς ἀνήϊον
 παρὰ νηὸς ἤδὲ θαλάσσης.
 Ἄλλὰ δτε δὴ ἄρα
 ἰὼν ἀνὰ βήσσαις ἱεράς
 ἔμελλον ἔξεσθαι
 ἐς μέγα δῶμα
 Κίρκης πολυφαρμάκου,
 ἔνθα Ἑρμείας χρυσοῤῥαπις
 ἀντεβόλησέ μοι
 ἐρχομένῳ πρὸς δῶμα,
 εἰκῶς ἀνδρὶ νεηνίῃ,
 ὑπηνήτη
 πρῶτον,
 τοῦπερ ἦθη χαριεστάτη·
 ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ μοι,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἔξονόμαζέ τε·

« Πῆ δὲ αὐτε,
 « ὦ δύστηνε,
 « ἔρχεαι οἶος διὰ ἄκριας,
 « ἐὼν αἰδρις χώρου;
 « ἔταροι δέ τοι οἶδε
 « ἔρχαται ἐνὶ Κίρκης,
 « ὥστε σύες,
 « ἔχοντες
 « κευθμῶνας πυκινούς.
 « Ἥ ἔρχεαι δεῦρο
 « λυσόμενος τούς;
 « φημί οὐδὲ σὲ αὐτὸν
 « νοστήσειν,
 « σύγε δὲ μενείεις
 « ἔνθα περ ἄλλοι.
 « Ἄλλὰ ἄγε δὴ
 « ἐκλύσομαί σε κακῶν
 « ἢ δὲ σαώσω·

« mangeant et buvant,
 « près du vaisseau creux *et* noir;
 « mais moi j'irai;
 « car une nécessité puissante
 « a été (est) à moi. »

« Ayant dit ainsi je montai
 d'auprès du vaisseau et de la mer.
 Mais lorsque déjà donc [sacrées
 m'étant avancé à travers les vallées
 j'étais-sur-le-point d'arriver
 à la grande demeure
 de Circé aux-nombreux-brevages,
 là Mercure à-la-verge-d'or
 s'offrit à moi
 qui allais vers la demeure,
 ressemblant à un homme jeune,
 à-qui-la-barbe-pousse
 pour-la-première-fois
 dont la jeunesse *est* très-gracieuse;
 et il s'attacha donc à la main à moi,
 et dit une parole,
 et prononça ces mots :

« Mais où donc de nouveau,
 « ô infortuné,
 « vas-tu seul par les hauteurs,
 « étant ignorant de la contrée?
 « et les compagnons à toi qui-sont-ici
 « sont renfermés dans *la demeure* de
 « comme des pourceaux, [Circé,
 « ayant (habitant)
 « des tanières pressées (ombragées).
 « Est-ce que tu viens ici
 « devant délivrer ceux-ci ?
 « Je dis (pense) pas même toi-même
 « ne devoir revenir,
 « mais tu resteras là
 « où les autres *sont restés*.
 « Mais allons déjà
 « je délivrerai toi des maux
 « et te sauverai ;

« τῆ, τότε φάρμακον ἐσθλὸν ἔχων ἐς δώματα Κίρκης
 « ἔργου, ὃ κέν τοι κρατὸς ἀλάλχησιν κακὸν ἦμαρ.
 « Πάντα δέ τοι ἐρέω ὀλοφώϊα δῆνεα Κίρκης.
 « Τεύξει τοι κυκεῶ, βαλέει δ' ἐν φάρμακα σίτω· 290
 « ἀλλ' οὐδ' ὧς θέλξει σε δυνήσεται· οὐ γὰρ ἑάσει
 « φάρμακον ἐσθλόν, ὃ τοι δύισω· ἐρέω δὲ ἕκαστα.
 « Ὅπποτε κεν Κίρκη σ' ἐλάσῃ περιμήκει ῥάβδῳ,
 « δὴ τότε σὺ ξίφος ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 « Κίρκη ἐπαίξει, ὥστε κτάμεναι μενεαίνων. 295
 « Ἡ δέ σ' ὑποδδείτασα κελήσεται εὐνηθῆναι·
 « ἔνθα σὺ μηκέτ' ἔπειτ' ἀπανήασθαι θεοῦ εὐνῆν,
 « ὄφρα κέ τοι λύσῃ θ' ἐτάρους αὐτόν τε κομισσῇ·
 « ἀλλὰ κέλεσθαί μιν μακάρων μέγαν ὄρκον ὀμόσσαι,
 « μήτι σοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο, 300
 « μή σ' ἀπογυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θεῖη. »
 « Ὡς ἄρα φωνήσας πόρε φάρμακον Ἄργειφόντης,

« Circé en tenant cette plante salutaire qui détournera de ta tête le
 « jour funeste. Je te ferai connaitre tous les pernicieux desseins de Circé.
 « Elle te préparera un breuvage et y mêlera des sucres magiques ; mais
 « elle ne pourra te charmer, car la plante salutaire que je vais te don-
 « ner ne le permettra point. Je te dirai tout. Quand Circé t'aura frappé
 « de sa longue baguette, tire du fourreau ton épée tranchante, et
 « jette-toi sur elle comme si tu voulais la tuer. Saisie d'épouvante, elle
 « t'invitera à partager sa couche ; garde-toi bien de refuser le lit de
 « la déesse, si tu veux qu'elle délivre tes compagnons et qu'elle t'ac-
 « cueille toi-même. Mais fais-lui jurer par le redoutable serment des
 « bienheureux qu'elle ne te prépare point quelque nouveau malheur,
 « afin qu'une fois dépouillé de tes armes elle ne t'enlève pas le cou-
 « rage et la vigueur. »

« Ayant ainsi parlé, le meurtrier d'Argus me donna une plante qu'il

« τῆ, ἔχων τόδε φάρμακον ἐσθλὸν « tiens, ayant cette plante salutaire
 « δ ἀλάλκῃσι κε κρατός τοι « qui pourrait détourner de la tête à
 « ἡμαρ κακόν, [toi
 « ἔρχευ ἐς δώματα Κίρκης. « va dans les demeures de Circé.
 « Ἐρέω δέ τοι « Et je dirai à toi
 « πάντα δήνεα ὀλοφώια « tous les desseins pernicieux
 « Κίρκης. « de Circé.
 « Τεύξει τοι κυκεῶ, « Elle préparera à toi un mélange,
 « βαλέει δὲ φάρμακα ἐν σίτῳ · « et jettera des poisons dans ce mets ;
 « ἀλλὰ οὐδὲ ὧς « mais pas même ainsi
 « δυνήσεται θέλξει σε · « elle ne pourra ensorceler toi ;
 « φάρμακον γὰρ ἐσθλὸν « car la plante salutaire
 « δ δώσω τοι « que je donnerai à toi
 « οὐκ ἔασει · « ne *le* permettra pas ;
 « ἐρέω δὲ ἕκαστα. « et je *te* dirai chaque chose.
 « Ὅπποτε Κίρκη ἐλάσῃ κέ σε « Lorsque Circé aura frappé toi
 « βάρβῳ περιμήκει, « avec sa baguette très-longue,
 « δὴ τότε σὺ « eh bien alors toi
 « ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ « ayant tiré du-long-de *ta* cuisse
 « ξίφος δξὺ « *ton* épée pointue
 « ἐπαίξει Κίρκη, « élance-toi-contre Circé,
 « ὥστε μενεαίνων κτάμεναι. « comme voulant *la* tuer.
 « Ἡ δὲ ὑποδδείσασά σε « Mais celle-ci ayant craint toi
 « κελήσεται εὐνηθῆναι · « t'invitera à reposer *près d'elle* ;
 « ἐνθα ἔπειτα σὺ « là ensuite toi
 « μηκέτι ἀπανήσασθαι « *songe à* ne pas refuser
 « εὐνήν θεοῦ, « la couche de la déesse,
 « ὄφρα λύσῃ κέ τέ τοι « afin que et elle délivre à toi
 « ἐτάρους « *tes* compagnons
 « κομίσῃ τε αὐτόν · « et elle prenne-soin de toi-même ;
 « ἀλλὰ κέλεσθαί μιν « mais à engager elle
 « ὀμόσται μέγαν ὄρκον « à jurer le grand serment
 « μακάρων, « des bienheureux, [même
 « μὴ βουλευσέμεν σοι αὐτῷ « de ne pas devoir méditer contre toi-
 « εἰ ἄλλο πῆμα κακόν, « quelque autre dommage funeste,
 « μὴ θεῆν κακὸν « de peur qu'elle ne rende lâche
 « καὶ ἀνήνορα « et sans-énergie
 « σὲ ἀπογυμνωθέντα. » « toi dépouillé de *tes armes*. »
 « Φωνήσας ἄρα ὧς
 Ἀργεῖφόντης
 ΟΔΥΣΣΕΕ, X.

ἐκ γαίης ἐρύσας, καί μοι φύσιν αὐτοῦ ἔδειξεν.

Ῥίζη μὲν μέλαν ἔσκε, γάλακτι δὲ εἴκελον ἄνθος·

μῶλυ δέ μιν καλέουσι θεοί· χαλεπὸν δέ τ' ὀρύσσειν 305

ἀνδράσι γε θνητοῖσι· θεοὶ δέ τε πάντα δύνανται.

« Ἐρμείας μὲν ἔπειτ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον

νῆσον ἀν' ὕλησσαν· ἐγὼ δ' ἐς δώματα Κίρκης

ἦϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κίοντι.

Ἔστην δ' εἰνὶ θύρῃσι θεᾶς καλλιπλοκάμοιο· 310

ἔνθα στάς ἐβόησα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς.

Ἢ δ' αἰψ' ἐξελοῦσα θύρας ᾤϊξε φαιινὰς

καὶ κάλει· αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην, ἀκαχήμενος ἦτορ.

Εἶσε δέ μ' εἰσαγαγοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροῦθλου,

καλοῦ, δαιδαλέου· ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν· 315

τεῦξε δέ μοι κυκεῶν χρυσέῳ δέπα', ὄφρα πίοιμι·

ἐν δέ τε φάρμακον ἦκε, κακὰ φρονέουσ' ἐνὶ θυμῶ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, οὐδέ μ' ἔθελξεν,

arracha de terre et dont il m'enseigna la nature. Sa racine était noire, et sa fleur blanche comme du lait ; les dieux l'appellent moly, et il est difficile aux mortels de la cueillir, mais les dieux sont tout-puissants.

« Mercure alors s'en alla vers les hauteurs de l'Olympe en traversant l'île boisée ; pour moi, je me dirigeai vers le palais de Circé, et tout en marchant j'agitais mille pensées dans mon cœur. Je m'arrêtai à la porte de la déesse à la belle chevelure, et je poussai un cri ; la déesse entendit ma voix. Elle sortit aussitôt, ouvrit les portes brillantes et m'invita à entrer ; je la suivis, l'âme pleine de tristesse. Après m'avoir introduit, elle me fit asseoir sur un beau siège à clous d'argent, travaillé avec art, et mit un escabeau sous mes pieds ; puis elle apprêta un breuvage dans une coupe d'or pour me le faire boire, et y mêla un charme, roulant dans son cœur des pensées funestes. Dès que j'eus bu le breuvage qu'elle me présentait, et dont le

πόρε φάρμακον,
έρυσας ἐκ γαίης,
καὶ εἰδεί μοι φύσιν αὐτοῦ.

Ἔσκε μὲν μέλαν βίζη,
εἰκελον δὲ γάλακτι ἄνθος ·
θεοὶ δὲ καλέουσι μιν μῶλυ ·
χαλεπὸν δὲ τε ὀρύσσειν
ἀνδράσι γε θνητοῖς ·
θεοὶ δὲ τε δύνανται πάντα.

« Ἐπειτα μὲν Ἑρμείας,
ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον
ἀνά νῆσον ὕληεσσαν ·
ἐγὼ δὲ ἦια
ἐς δώματα Κίρκης ·
κραδίη δὲ μοι κίοντι
πόρφυρε
πολλά.

Ἔστην δὲ ἐνὶ θύρῃσι
θεᾶς καλλιπλοκάμοιο ·
στάς ἐνθα ἐβόησα,
θεὰ δὲ ἐκλυεν αὐδῆς μου.

Ἥ δὲ ἐξελοῦσα αἴψα
ᾧξε θύρας φαεινάς
καὶ κάλει ·
αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην,
ἀκαχήμενος ἦτορ.
Εἰςαγαγοῦσα δὲ με
εἶσεν

ἐπὶ θρόνου ἀργυροῦ, καλοῦ,
δαίδαλέου ·
θρήνου δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν ·
τεῦξε δὲ μοι κυκῶ
δέπαϊ χρυσέῳ,
ἄφρα πίοιμι ·
ἦκε δὲ τε φάρμακον ἐν,
φρονέουσα κακὰ
ἐνὶ θυμῷ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέ τε
καὶ ἔκπιον,
οὐδὲ ἐθελέε με,

me donna la plante,
l'ayant tirée (arrachée) de terre,
et montra à moi la nature d'elle.
Elle était noire à la racine,
mais semblable à du lait par la fleur;
et les dieux appellent elle moly;
et elle est difficile à déraciner
du moins pour des hommes mortels;
mais les dieux peuvent toutes choses.

« Ensuite Mercure
s'en alla vers le haut Olympe-
à travers l'île boisée ;
et moi j'allai
vers les demeures de Circé ;
et le cœur à moi marchant
agitait-profondément
beaucoup de pensées.
Et je me tins aux portes
de la déesse à-la-belle-chevelure ;
me tenant là je criai,
et la déesse entendit la voix de moi.
Et celle-ci étant sortie aussitôt
ouvrit les portes brillantes
et m'appela ;
mais moi je la suivis,
affligé en mon cœur.
Et ayant fait-entrer moi
elle me fit-asseoir
sur un siège à-clous-d'argent,
beau, artistement-travaillé ;
et un escabeau était sous mes pieds ;
et elle prépara à moi un mélange
dans une coupe d'or,
afin que je le busse ;
et elle jeta un breuvage dedans,
ayant-des-pensées funestes
dans son cœur.
Mais après et qu'elle me l'eut donné
et que je l'eus bu,
et qu'il n'eut pas ensorcelé moi,

ράβδῳ· πεπληγυῖα ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ἐρχεο νῦν, συμφεόνδε μετ' ἄλλων λέξο ἐταίρων. » 320

« ὦς φάτ'· ἐγὼ δ' ἄορ ὄζυ ἔρυσσάμενος παρὰ μηροῦ

Κίρκῃ ἐπχιζῶ, ὥστε κτάμεναι μενεαίνων.

Ἥ δὲ μέγα ἰάχουσα ὑπέδραμε καὶ λάβε γούνων,

καί μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τίς πόθεν εἶς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆς; 325

« θαῦμά μ' ἔχει, ὡς οὔτι πιῶν τάδε φάρμακ' ἐθέλχθης.

« Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος ἀνὴρ τάδε φάρμακ' ἀνέτλη,

« ὅς κε πῆν καὶ πρῶτον ἀμείψεται ἔρκος ὀδόντων.

« Σοὶ δέ τις ἐν στήθεσσιν ἀκλήητος νόος ἐστίν.

« Ἥ σύγ' Ὀδυσσεύς ἐσσι πολύτροπος, ὄντε μοι αἰεὶ 330

« φάσκεν ἐλεύσεσθαι χρυσόρραπις Ἀργειφόντης,

« ἐκ Τροίης ἀνιόντα θεῆ σὺν νηϊ μελαίνῃ.

« Ἄλλ' ἄγε δὴ κολεῶ μὲν ἄορ θέο, νῶϊ δ' ἔπειτα

« εὐνῆς ἡμετέρης ἐπιβείομεν¹, ὄφρα μιγέντε

charme fut impuissant contre moi, elle me frappa de sa baguette et prononça ces mots :

« Va maintenant à l'étable, et couche-toi à côté de tes compagnons. »

« Elle dit ; mais tirant du fourreau mon épée tranchante, je me jetai sur Circé comme si j'eusse voulu la tuer. Elle poussa un grand cri, courut vers moi, me prit les genoux, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Qui es-tu ? où sont ta patrie et tes parents ? Je suis saisie d'étonnement de voir que ce breuvage ne t'a point charmé. Nul autre homme jusqu'à ce jour n'a pu résister à mes philtres, une fois qu'il les a bus et qu'il y a mouillé ses lèvres. Mais ta poitrine renferme un cœur indomptable. Es-tu donc cet artificieux Ulysse que le dieu à la verge d'or, le meurtrier d'Argus, m'a annoncé tant de fois, disant qu'il viendrait ici, à son retour de Troie, sur un rapide et noir navire ? Allons, remets ton épée au fourreau, et reposons ensemble

πεπληγυῖα βάβδω
 ἔφατό τε ἔπος
 ἔξονόμαζέ τε ·
 « Ἔρχεο νῦν,
 « λέξο συμφέονδε
 « μετὰ ἄλλων ἑταίρων. »
 « Φάτο ὡς ·
 ἐγὼ δὲ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ἄορ ὄξυ
 ἐπήϊξα Κίρκη,
 ὥστε μενεαίνων κτάμεναι.
 Ἥ δὲ ἰάχουσα μέγα
 ὑπέδραμε
 καὶ λάβε γούνων,
 καὶ ὄλοφυρομένη
 προσήυδα με ἔπεα πτερόεντα ·
 « Τίς πόθεν ἀνδρῶν εἷς;
 « πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες;
 « θαῦμα ἔχει με,
 « ὡς πιὼν τάδε φάρμακα
 « οὔτι ἐθέλχθης.
 « Οὐδὲ γάρ τις ἄλλος ἀνὴρ
 « ὅς κε πῆν
 « καὶ ἀμείψεται
 « ἔρκος ὀδόντων
 « πρῶτον,
 « οὐδὲ ἀνέτλη τάδε φάρμακα.
 « Τίς δὲ νόος ἀκήλητος
 « ἔστί σοι ἐν στήθεσσιν.
 « Ἥ σύγε ἔσσι Ὀδυσσεύς
 « πολύτροπος,
 « ὄντε Ἀργειφόντης
 « χρυσόβραπις
 « φάσκειν αἰεὶ μοι ἐλεύσεσθαι,
 « ἀνιόντα ἐκ Τροίης
 « σὺν νηὶ θοῇ μελαίνῃ.
 « Ἄλλὰ ἄγε δὴ
 « θέο μὲν ἄορ κολεῶ,
 « νῶϊ δὲ ἔπειτα
 « ἐπιθειόμεν ἡμετέρης εὐνῆς,

m'ayant frappé de sa baguette
 et elle dit une parole (parla)
 et prononça *ces mots* :
 « Va maintenant,
 « va-coucher à l'étable-à-porcs
 « avec les autres, *tes compagnons.* »
 « Elle dit ainsi; [cuisse
 mais moi ayant tiré du-long-de *ma*
mon épée pointue
 je m'élançai-contre Circé,
 comme voulant *la* tuer.
 Mais celle-ci criant grandement
 accourut *vers moi*
 et *me* prit par les genoux,
 et se lamentant
 dit-à moi *ces* paroles ailées :
 « Qui *et* d'où des hommes es-tu ?
 « où *sont* à toi une ville et des parents?
 « l'admiration possède moi,
 « *en voyant* comment ayant bu ces
 « tu n'as pas été charmé. [breuvages
 « Car pas un autre homme
 « qui *les* ait bus
 « et *les* ait fait-passer-au-delà
 « de la barrière de *ses* dents
 « pour-la-première-fois,
 « n'a supporté ces breuvages. [mer
 « Mais un esprit qu'on-ne-peut-char-
 « est à toi dans *ta* poitrine.
 « Assurément tu es Ulysse
 « fertile-en-expédients,
 « que le meurtrier-d'Argus
 « à-la-verge-d'or
 « disait toujours à moi devoir venir,
 « revenant de Troie
 « avec un vaisseau rapide *et* noir.
 « Eh bien allons maintenant
 « mets *ton* épée au fourreau,
 « et nous-deux ensuite
 « montons-sur notre couche,

« εὐνῆ καὶ φιλότῃτι πεποιθόμεν ἀλλήλοισιν. » 335
 « ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « ὦ Κίρκη, πῶς γάρ με κέλη σοι ἤπιον εἶναι;
 « ἦ μοι σῦς μὲν θῆκας ἐνὶ μεγάροισιν ἐταίρους·
 « αὐτὸν δ' ἐνθάδ' ἔχουσα, δολοφρονέουσα κελεύεις
 « ἐς θάλαμόν τ' ἵεναι καὶ σῆς ἐπιβήμεναι εὐνῆς, 340
 « ὄφρα με γυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θείης.
 « Οὐδ' ἂν ἔγωγ' ἐθέλοιμι τεῆς ἐπιβήμεναι εὐνῆς,
 « εἰ μὴ μοι τλαίης γε, θεά, μέγαν ὄρκον ὀμόσσαι,
 « μήτι μοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο. »
 « ὦς ἐφάμην· ἦ δ' αὐτίκ' ἀπώμνυεν, ὡς ἐκέλευον. 345
 Αὐτὰρ ἐπεὶ β' ὄμοσέν τε τελευτήσεν τε τὸν ὄρκον,
 καὶ τότε γὼ Κίρκης ἐπέβην περικαλλέος εὐνῆς.
 « Ἀμφίπολοι δ' ἄρα τέως μὲν ἐνὶ μεγάροισι πένοντο
 τέσσαρες¹, αἳ οἱ δῶμα κάτα δρῆστειραι ἕασιν.

« sur cette couche, afin que les caresses de l'amour nous inspirent
 « une mutuelle confiance. »

« Elle dit, et je pris la parole à mon tour : « O Circé, comment
 « m'ordonnes-tu d'être doux pour toi, quand dans ton palais tu
 « as fait de mes compagnons des pourceaux, quand tu me retiens
 « moi-même ici, et que d'un cœur perfide tu m'invites à entrer dans
 « ton appartement et à reposer sur ta couche, afin qu'une fois dé-
 « pouillé de mes armes, tu m'enlèves le courage et la vigueur? Non,
 « je ne consentirai point à prendre place dans ton lit, à moins que
 « tu ne daignes, ô déesse, jurer par un serment redoutable que tu
 « ne me prépares point quelque nouveau malheur. »

« Je parlai ainsi, et elle fit aussitôt le serment que j'exigeais d'elle.
 Dès qu'elle l'eut prononcé, je montai sur la couche superbe de
 Circé.

« Cependant quatre servantes, qui exécutaient ses ordres dans sa
 demeure, s'empressaient dans le palais. Elles étaient filles des fon-

« ὄφρα μιγέντε
 « εὐνῆ καὶ φιλότῃτι
 « πεποιθόμεν
 « ἀλλήλοισιν. »
 « Ἐφατο ὧς ·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειδόμενος
 προσέειπόν μιν ·
 « ὦ Κίρκη,
 « πῶς γὰρ κέλη με
 « εἶναι ἡπιόν σοι ;
 « ἢ μὲν θῆκας μοι εἰταίρους
 « σὺς ἐνὶ μεγάροισιν ·
 « ἔχουσα δὲ αὐτὸν ἐνθάδε,
 « δολοφρονέουσα
 « κελεύεις λέναι τε ἐς θάλαμον
 « καὶ ἐπιθήμεναι σῆς εὐνῆς,
 « ὄφρα θείης κακὸν
 « καὶ ἀνήνορα
 « μὲ γυμνωθέντα.
 « Οὐδὲ ἔγωγε ἀν ἐθέλοιμι
 « ἐπιθήμεναι τεῆς εὐνῆς,
 « εἰ μὴ τλαίης γε,
 « θεά,
 « ὁμόσαι μοι
 « μέγαν ὄρκον,
 « μὴ βουλευσέμεν μοι αὐτῷ
 « τι ἄλλο πῆμα κακόν. »
 « Ἐφάμην ὧς ·
 ἧ δὲ ἀπώμνυεν αὐτίκα,
 ὧς ἐκέλευον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ βὰ δημοσέ τε
 τελευτήσῃ τε τὸν ὄρκον,
 καὶ τότε ἐγὼ
 ἐπέβην εὐνῆς περικαλλέος
 Κίρκης.
 « Τέως δὲ ἄρα
 τέσσαρες μὲν ἀμφίπολοι,
 αἱ ἑασι δρῆστειραὶ οἱ
 κατὰ δῶμα,
 πένοντο ἐνὶ μεγάροισι.

« afin que nous étant unis
 « par la couche et la tendresse
 « nous ayons-confiance
 « l'un en l'autre. »
 « Elle dit ainsi ;
 mais moi répondant
 Je dis-à elle :
 « O Circé,
 « comment donc invites-tu moi
 « à être doux pour toi ?
 « toi qui as fait à moi *mes* compagnons
 « des pourceaux dans *ton* palais ;
 « et ayant moi-même ici,
 « méditant-des-ruses
 « tu m'invites et à aller vers *ton* lit
 « et à monter-sur ta couche,
 « afin que tu rendes lâche
 « et sans-énergie
 « moi dépouillé *de mes armes*.
 « Mais je ne voudrais pas
 « monter-sur ta couche,
 « si tu n'endurais pas du moins,
 « déesse,
 « de jurer à moi
 « un grand serment, [moi-même
 « de ne pas devoir méditer contre
 « quelque autre dommage funeste. »
 « Je dis ainsi ;
 et celle-ci jura-que-non aussitôt,
 comme je l'y invitais.
 Mais après que donc et elle eut juré
 et elle eut achevé le serment,
 aussi alors moi
 je montai-sur la couche très-belle
 de Circé.
 « Et pendant-ce-temps donc
 quatre servantes, [elle
 qui sont remplissant-des-fonctions à
 dans la demeure,
 s'empresaient dans le palais.

Γίγνονται δ' ἄρα ταίγ' ἔκ τε κρηνέων ἀπό τ' ἄλσέων, 350
 ἔκ θ' ἱερῶν ποταμῶν, οἳ τ' εἰς ἄλαδε προρέουσιν.
 Τάων ἡ μὲν ἔβαλλε θρόνοις ἐνὶ ῥήγεα καλά,
 πορφύρεα καθύπερθ', ὑπένερθε δὲ λίθ' ὑπέβαλλεν·
 ἡ δ' ἑτέρη προπάροιθε θρόνων ἐτίταινε τραπέζας
 ἀργυρέας, ἐπὶ δέ σφι τίθει χρύσεια κάνεια· 355
 ἡ δὲ τρίτη κρητῆρι μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα
 ἡδὺν ἐν ἀργυρέῳ, νέμε δὲ χρύσεια κύπελλα·
 ἡ δὲ τετάρτη ὕδωρ ἐφόρει, καὶ πῦρ ἀνέκαιεν
 πολλὸν ὑπὸ τρίποδι μεγάλῳ· λαίνετο δ' ὕδωρ.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ ζέσσειεν ὕδωρ ἐνὶ ἥνοπι χαλκῷ, 360
 ἔς β' ἀσάμινθον ἔσασα λό', ἔκ τρίποδος μεγάλοιο
 θυμῆρες κεράσασα, κατὰ κρατός τε καὶ ὤμων,
 ὄφρα μοι ἔκ κάματον θυμοφθόρον εἴλετο γυίων.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ,
 ἀμφὶ δέ με χλαῖναν καλὴν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα· 365
 εἶσε δέ μ' εἰσαγαγῶσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου,
 καλοῦ, δαιδαλέου· ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν.

taines, des bois et des fleuves sacrés qui mêlent leurs eaux à la mer. L'une étendait sur des sièges de beaux tapis de pourpre qui recouvraient des tissus de lin; une autre disposait devant les sièges des tables d'argent sur lesquelles elle plaçait des corbeilles d'or; la troisième mélangeait dans un cratère d'argent un vin doux comme du miel, et distribuait des coupes d'or; la dernière apportait de l'eau, puis allumait un grand feu sous un immense trépied, où cette eau s'échauffait. Quand elle eut frémi dans l'airain brillant, la nymphe me fit entrer dans une baignoire et, puisant l'onde douce sur le grand trépied, elle me lava la tête et les épaules, jusqu'à ce qu'elle eût ôté à mes membres la fatigue qui les accablait. Quand elle m'eut baigné et parfumé d'essences onctueuses, elle me revêtit d'un beau manteau et d'une tunique; puis elle m'introduisit, me fit asseoir sur un beau siège à clous d'argent, travaillé avec art, et mit un escabeau sous

Ταίγε δὲ ἄρα γίγνονται
 ἔκ τε κρηένων ἀπό τε ἄλσέων,
 ἔκ τε ποταμῶν ἱερῶν
 οἷτε προρέουσιν εἰς ἄλαδῃ.
 Τάων ἡ μὲν ἔβαλλον ἐνὶ θρόνοις
 καλὰ ῥήγεα πορφύρεα
 καθύπερθε,
 ὑπένερθε δὲ ὑπέβαλλε λίτα·
 ἡ δὲ ἐτέρη
 ἐτίταινε προπάροιθε θρόνων
 τραπέζας ἀργυρέας,
 τίθει δὲ ἐπὶ σφι
 κάνεια χρύσεια·
 ἡ δὲ τρίτη
 ἐκίρνα οἶνον ἡδὺν μελίφρονα
 ἐν κρητῆρι ἀργυρέῳ,
 νέμε δὲ κύπελλα χρύσεια·
 ἡ δὲ τετάρτη ἐφόρει ὕδωρ,
 καὶ ἀνέκαιε πολλὸν πῦρ
 ὑπὸ μεγάλῳ τρίποδι·
 ὕδωρ δὲ λαίνετο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ ὕδωρ ζέσσειεν
 ἐνὶ χαλκῷ ἤνοπι,
 ἔσασά ῥα ἐς ἀσάμινθον,
 κεράσασα θυμῆρες
 ἔκ μεγαλοιο τρίποδος,
 λόε κατὰ κρατός τε
 καὶ ὤμων,
 ὄφρα ἐξείλετο
 γυίων μοι
 κάματον θυμοφθόρον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λούσέ τε
 καὶ ἔχρισε λίπα ἐλαίῳ,
 βάλει δὲ ἀμφὶ με
 καλὸν φᾶρος ἡδὲ χιτῶνα·
 εἰσαγαγοῦσα δὲ με
 εἶσεν
 ἐπὶ θρόνου ἀργυροῦλου,
 καλοῦ, θαυδαλέου·
 θρηῆνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν.

Mais celles-ci donc sont nées
 et des sources et des bois,
 et des fleuves sacrés
 qui coulent dans la mer.
 Desquelles l'une jetait sur les sièges
 de beaux tapis de-pourpre
 par-dessus,
 et par-dessous jetait du linge ;
 et la seconde
 étendait-devant les sièges
 des tables d'argent,
 et mettait sur elles (sur les tables)
 des corbilles d'or ;
 et la troisième
 mélangeait un vin doux et délicieux
 dans un cratère d'argent,
 et distribuait des coupes d'or ;
 et la quatrième apportait de l'eau,
 et allumait un grand feu
 sous un grand trépied ;
 et l'eau s'échauffait.
 Mais après que l'eau eut chauffé
 dans l'airain brillant, [baignoire,
 m'ayant fait-entrer donc dans une
 y ayant versé cette eau agréable
 du grand trépied,
 elle me lava sur et la tête
 et les épaules,
 jusqu'à ce qu'elle eût enlevé
 des membres à moi
 la fatigue qui-ronge-le-cœur.
 Mais après que et elle m'eut baigné
 et elle m'eut oint grassement d'huile,
 elle mit alors autour de moi
 un beau linge et une tunique ;
 et ayant fait-entrer moi
 elle me fit-asseoir
 sur un siège à-clous-d'argent,
 beau, artistement-travaillé ;
 et un escabeau était sous mes pieds.

Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος¹ προχῶφ ἐπέχευε φέρουσα
καλῆ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
νίφασθαι · παρὰ δὲ ξιστήν ἐτάνυσσε τράπεζαν. 370

Σίτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
εἶδατα πολλ' ἐπιθείσα, χαριζομένη παρεόντων.
Ἔσθήμεναι δ' ἐκέλευεν · ἐμῷ δ' οὐχ ἦνδανε θυμῷ·
ἀλλ' ἤμην ἀλλοφρονέων, κακὰ δ' ὄσσετο θυμός.

« Κίρκη δ' ὡς ἐνόησεν ἐμ' ἤμενον, οὐδ' ἐπὶ σίτῳ 375
χεῖρας ἰάλλοντα, κρατερόν δέ με κένθος ἔχοντα,
ἀγχι παρισταμένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« Τίφθ' οὕτως, Ὀδυσσεῦ, κατ' ἄρ' ἔξειαι ἴσος ἀναύδῳ,
« θυμὸν ἔδων, βρώμης δ' οὐχ ἄπτεται οὐδὲ ποτῆτος;
« Ἥ τινά που δόλον ἄλλον δίειαι · οὐδέ τί σε χρῆ 380
« δειδίμεν · ἤδη γάρ τοι ἀπώμοσα καρτερόν ὄρκον. »

mes pieds. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguillère d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions, et plaça devant moi une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Alors la déesse m'invita à manger; mais cela ne plaisait point à mon cœur; je demeurai assis, occupé d'autres pensées, et mon âme ne prévoyait qu'infortunes.

Quand Circé vit que je restais assis sans étendre les mains vers la table, et que j'étais saisi d'une violente douleur, elle s'approcha de moi et m'adressa ces paroles ailées :

« Ulysse, pourquoi restes-tu ainsi, semblable à un homme sans voix ?
« pourquoi ronges-tu ton cœur, et ne touches-tu ni à la nourriture
« ni à la boisson ? Sans doute tu soupçonnes quelque piège; mais tu
« n'as rien à craindre; car je t'ai déjà fait un serment redoutable. »

Ἀμφίπολος δὲ
ἐπέχευε φέρουσα
χέρνιβα
προχόφ καλῆ, χρυσεῖη,
ὕπερ λέβητος ἀργυρέοιο,
νίψασθαι·
ἐτάνυσε δὲ παρὰ
τράπεζαν ξεστήν.
Ταμίη δὲ αἰδοίη
παρέθηκε
σίτον φέρουσα,
ἐπιθεῖσα
εἶδατα πολλά,
χαριζομένη
παρεόντων.
Ἐκέλευε ᾧ ἐσθέμεναι·
οὐχ ἦνδανε δὲ ἐμῷ θυμῷ·
ἀλλὰ ἤμην
ἄλλοφρονέων,
θυμός δὲ ὄσσετο κακά.

« Ὡς δὲ Κίρκη
ἐνόησεν ἐμὲ ἤμενον,
οὐδὲ ἰάλλοντα χεῖρας
ἐπὶ σίτῳ,
μὲ δὲ ἔχοντα πένθος κρατερὸν,
παρισταμένη ἄγχι
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·

« Τίπτε, Ὀδυσσεῦ,
« καθέζεαι ἄρα οὕτως
« Ἴσος ἀναύδῳ,
« ἔδων θυμόν,
« οὐχ ἄπτεαι δὲ βρώμης
« οὐδὲ ποτήτος ;
« Ἥ που
« οἶεαι
« τινὰ ἄλλον δόλον·
« οὐδὲ χρῆ
« σε δειδίμεν τι·
« ἤδη γὰρ ἀπώμοσά τοι
« ὄρκον καρτερὸν. »

Et une servante
versa en l'apportant
de l'eau-pour-ablution
d'une aiguère belle, d'or,
au-dessus d'un bassin d'argent,
pour me laver ;
et elle étendit (plaça) auprès
une table polle.
Et une intendante vénérable
plaça-auprès de moi
du pain en l'apportant,
ayant mis-sur la table
des mets nombreux,
me gratifiant [gardés).
des mets qui étaient-là (qu'on avait
Et elle (Circé) m'engageait à manger ;
mais cela ne plaisait pas à mon cœur ;
mais j'étais assis
pensant-à-autre-chose,
et mon cœur prévoyait des maux.

« Mais quand Circé
vit moi assis,
et ne jetant (n'étendant) pas les mains
vers la nourriture,
mais moi ayant une douleur violente,
se tenant auprès de moi
elle me dit ces paroles ailées :

« Pourquoi, Ulysse,
« es-tu assis donc ainsi
« semblable à un homme sans-voix,
« rongéant ton cœur,
« et ne touches-tu pas à la nourriture
« ni à la boisson ?
« Assurément peut-être
« tu soupçonnes
« quelque autre ruse ;
« mais il ne faut pas [quelque chose ;
« toi craindre (que tu craignes) en
« car déjà j'ai juré à toi
« un serment puissant. »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « ὦ Κίρκη, τίς γάρ κεν ἀνὴρ, θεὸς ἐναΐσιμος εἴη,
 « πρὶν τλαίῃ πάσσασθαι ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,
 « πρὶν λύσασθ' ἐτάρους καὶ ἐν ὀφθαλμοῖσιν ιδέσθαι; 385
 « Ἄλλ' εἰ δὴ πρόφρασσα πιεῖν φαγέμεν τε κελεύεις,
 « λῦσον, ἔν' ὀφθαλμοῖσιν ἴδω ἐρίηρας ἐταίρους. »
 « Ὡς ἐφάμην· Κίρκη δὲ δι' ἐκ μεγάρου βεβήκει,
 βράβδον ἔχουσ' ἐν χειρὶ, θύρας δ' ἀνέωγε συφειοῦ,
 ἐκ δ' ἔλασεν σιάλοισιν ἰοικότας ἐννεώροισιν. 390
 Οἱ μὲν ἔπειτ' ἔστησαν ἐναντίοι· ἡ δὲ δι' αὐτῶν
 ἐρχομένη προσάλειφεν ἐκάστῳ φάρμακον ἄλλο.
 Τῶν δ' ἐκ μὲν μελέων τρίχες ἔρβρον, θεὸς πρὶν ἔφυσεν
 φάρμακον οὐλόμενον, τό σφιν πόρε πότνια Κίρκη·
 ἄνδρες δ' αἰψ' ἐγένοντο νεώτεροι ἢ πάρος ἦσαν 395
 καὶ πολὺ καλλίονες καὶ μείζονες εἰσοράσθαι.
 Ἔγνωσαν δὲ με κεῖνον, ἔφυν τ' ἐν χερσὶν ἕκαστος.
 Πᾶσιν δ' ἱμερόεις ὑπέδου γόος, ἀμφὶ δὲ δῶμα

« Elle dit, et je répondis ainsi : « O Circé, quel homme juste vou-
 « drait se rassasier de nourriture et de boisson avant d'avoir délivré
 « ses compagnons et de les voir devant ses yeux? Si tu m'invites de
 « bon cœur à manger et à boire, délivre-les, afin que je voie de mes
 « yeux mes compagnons bien-aimés. »

« Je dis; Circé traversa le palais, tenant en main sa baguette, et
 ouvrit les portes de l'étable, puis elle en fit sortir mes compagnons,
 qui ressemblaient à des porcs de neuf ans. Ils s'arrêtèrent devant
 nous; la déesse, allant de l'un à l'autre, les frotta tour à tour d'un
 autre philtre. Aussitôt les poils qu'avait fait pousser le breuvage fu-
 neste offert par l'auguste Circé tombèrent de leurs membres, et ils
 redevinrent hommes, mais plus jeunes, plus beaux et plus grands
 qu'ils n'étaient auparavant. Ils me reconnurent et chacun d'eux me
 prit les mains. De douces larmes mouillèrent tous les yeux et le pa-

« Ἔφατο ὧς ᾠ
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπὸν μιν ὀ
 « Ὡ Κίρκη, τίς γὰρ ἀνὴρ,
 « ὅς εἴη ἐναΐσιμος,
 « ἤλαίη κε πάσσασθαι πρὶν
 « ἐδῆτύος ἢ δὲ ποτῆτος,
 « πρὶν λύσασθαι
 « ἐτάρους
 « καὶ ἰδέσθαι ἐν ὀφθαλμοῖσιν; ἰ
 « Ἀλλὰ εἰ δὴ
 « κελεύεις πρόφρασσα
 « πιεῖν φαγέμεν τε,
 « λῦσον,
 « ἵνα ἴδω ὀφθαλμοῖσιν
 « ἐταίρους ἐρίηρας. »
 « Ἐφάμην ὧς ᾠ
 Κίρκη δὲ διαβεβήκει
 ἐκ μεγάροιο,
 ἔχουσα ῥάβδον ἐν χειρὶ,
 ἀνέφυγε δὲ θύρας
 συφειοῦ,
 ἐξέλασε δὲ
 εἰοικότας σιάλοισιν ἐννεώροισιν.
 Οἱ μὲν ἔπειτα ἔστησαν ἐναντίοι·
 ἡ δὲ ἐρχομένη διὰ αὐτῶν
 προσάλειφεν ἐκάστω
 ἄλλο φάρμακον.
 Τρίχες δέ,
 ἃς ἔφυσε πρὶν
 φάρμακον οὐλόμενον
 τὸ πότνια Κίρκη πόρε σφιν,
 ἔρρεον μὲν ἐκ μελέων τῶν
 αἴψα δὲ ἐγένοντο ἄνδρες
 νεώτεροι ἢ ἦσαν πάρος
 καὶ πολὺ καλλίονες
 καὶ μείζονες εἰσοράσθαι.
 Κεῖνοι δὲ ἐγνωσάν με,
 ἔφυν τε ἕκαστος ἐν χερσὶ.
 Γόος δὲ ἱμερόεις

« Elle dit ainsi;
 mais moi répondant
 je dis-à elle :
 « O Circé, quel homme en effet,
 « qui serait juste,
 « endurerait de goûter auparavant
 « à la nourriture et à la boisson,
 « avant d'avoir délivré
 « ses compagnons
 « et de les avoir vus devant ses yeux?
 « Mais si donc (cœur)
 « tu m'invites bienveillante (de bon
 « à boire et à manger,
 « délivre-les,
 « afin que je voie de mes yeux
 « mes compagnons très-aimés. »
 « Je dis ainsi;
 et Circé traversa
 pour sortir du palais,
 ayant sa baguette dans sa main,
 et ouvrit les portes
 de l'étable-à-porcs,
 et fit-sortir mes compagnons
 ressemblant à des porcs de-neuf-ans.
 Ceux-ci ensuite se tinrent en-face;
 et celle-ci allant à travers eux
 appliquait-sur chacun
 une autre drogue.
 Et les soies,
 qu'avait fait-pousser auparavant
 le breuvage pernicieux
 que l'auguste Circé avait donné à eux,
 tombaient des membres de ceux-ci;
 et soudain ils devinrent hommes
 plus jeunes qu'ils n'étaient aupara-
 et beaucoup plus beaux [vant
 et plus grands à voir.
 Et ceux-là reconnurent moi,
 et s'attachèrent chacun à mes mains.
 Et des larmes agréables (de bonheur)

σμερδαλέον κανάχιζε· θεὰ δ' ἑλέαιρε καὶ αὐτή.

ἼΗ δέ μευ ἄγχι σταῖσα προσηύδα διὰ θεάων·

400

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ἔρχεο νῦν ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης·

« νῆα μὲν ἄρ' πάμπρωτον ἐρύσσετε ἠπειρόνδε,

« κτήματα δ' ἐν σπήεσσι πελάσσετε ὄπλα τε πάντα·

« αὐτὸς δ' αἴψ' ἵεναι καὶ ἄγειν ἐρίηρας ἑταίρους. »

405

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπέθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.

Βῆν δ' ἵεναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης·

εὖρον ἔπειτ' ἐπὶ νηϊ̄ θοῆ̄ ἐρίηρας ἑταίρους,

οἴκτρ' ὀλοφυρομένους, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντας.

Ὡς δ' ὅταν ἄγραυλοι πόριες περὶ βοῦς ἀγελαίας,

410

ἔλθουσας ἐς κόπρον, ἐπὴν βοτάνης κορέσωνται,

πᾶσαι ἅμα σκαίρουσιν ἐναντία· οὐδ' ἔτι σηκοὶ

ἴσχους', ἀλλ' ἀδινὸν μυκώμεναι ἀμφιθέουσιν

lais retentit bruyamment de nos cris; la déesse elle même fut émue de pitié, et, se tenant auprès de moi, la divine Circé me parla ainsi :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, va maintenant au bord
« de la mer, près de ton rapide navire; tirez votre vaisseau sur la
« terre, cachez dans des grottes vos richesses et tous vos agrès, puis
« reviens sans retard et amène tes compagnons bien-aimés. »

« Elle dit, et mon cœur généreux fut persuadé. Je me rendis au bord de la mer, vers mon rapide navire; je trouvai auprès du vaisseau mes compagnons bien-aimés, qui poussaient de pitoyables gémissements et versaient des torrents de larmes. Lorsque des génisses, parquées au milieu d'un champ, voient revenir rassasiées d'herbe les vaches qui étaient allées en troupe au pâturage, elles bondissent toutes à la fois à leur rencontre; les barrières ne les arrêtent plus, mais elles courent en mugissant autour de leurs mères :

ὑπέδου πάσι,
 δῶμα δὲ ἀμφὶ
 κανάχιζε σμερδαλέον·
 θεὰ δὲ καὶ αὐτῇ
 ἐλέαιρεν.
 Ἥ δὲ δῖα θεάων
 σταῖσα ἄγχι μὲν προσηύδα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « ἔρχεο νῦν
 « ἐπὶ νῆα βοῆν
 « καὶ θίνα θαλάσσης·
 « πάμπρωτον μὲν ἄρ
 « ἐρύσσετε νῆα ἤπειρόνδε,
 « πελάσσετε δὲ ἐν σπήεσσι
 « κτήματα πάντα τε δπλα·
 « αἴψα δὲ λέναι αὐτὸς
 « καὶ ἄγειν
 « ἐταίρους ἐρήρας. »
 « Ἔφατο ὣς·
 αὐτὰρ ἀγῆνωρ θυμὸς
 ἐπεκείθετο ἔμοιγε.
 Βῆν δὲ
 λέναι ἐπὶ νῆα βοῆν
 καὶ θίνα θαλάσσης·
 ἔπειτα εὗρον
 ἐπὶ νηὶ βοῆ
 ἐταίρους ἐρήρας,
 ὀλοφυρομένους
 οἰκτρά,
 καταχέοντας δάκρυ θαλερόν.
 Ὡς δὲ δταν πόριες
 ἄγραυλοι
 πάσαι ἅμα
 σκαίρουσιν ἐναντία
 περὶ βοῦς ἀγελαίας
 ἔλθούσας ἐς κόπρον,
 ἐπὶν κορέσωνται βοτάνης·
 οὐδὲ σηκοὶ ἴσχουσιν ἔτι,
 ἀλλὰ μυκῶμεναι

se glissèrent dans tous,
 et la demeure tout-autour
 retentissait terriblement (fortement);
 et la déesse aussi elle-même
 avait-pitié.
 Et celle-ci divine entre les déesses
 s'étant tenue auprès de moi me dit :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fertile-en-inventions,
 « va maintenant
 « vers le vaisseau rapide
 « et le bord de la mer ;
 « tout-d'abord donc
 « tirez le vaisseau sur-la-terre-ferme,
 « puis déposez dans des cavernes
 « vos biens et tous les agrès ;
 « et aussitôt songe à venir toi-même
 « et à amener
 « tes compagnons très-chers. »
 « Elle dit ainsi ;
 mais le noble cœur
 fut persuadé à moi.
 Et je me-mis-en-marche
 pour aller vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer ;
 ensuite je trouvai
 mes compagnons très-aimés,
 se lamentant
 d'une-manière-digne-de-pitié,
 versant des larmes abondantes.
 Et comme lorsque des génisses
 parquées-dans-les-champs
 toutes ensemble
 bondissent à-la-rencontre
 autour de vaches qui-vont-en-troupe
 qui sont allées à l'étable, [be ;
 après qu'elles se sont rassasiées d'her-
 et les barrières ne les arrêtent plus,
 mais mugissant

μητέρας· ὡς ἐμὲ κείνοι ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,
 δακρυόεντες ἔχυντο· δόκησε δ' ἄρα σφίσι θυμὸς 415
 ὡς ἔμεν, ὡς εἰ πατρίδ' ἰκοίαιτο καὶ πόλιν αὐτῶν
 τρηχεῖης Ἰθάκης, ἵνα τ' ἐτράφεν ἠδ' ἐγένοντο·
 καὶ μ' ὀλοφυρόμενοι ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« Σοὶ μὲν νοστήσαντι, Διοτρεφές, ὡς ἐχάρημεν,
 « ὡς εἴτ' εἰς Ἰθάκην ἀφικοίμεθα πατρίδα γαῖαν· 420
 « ἀλλ' ἄγε', τῶν ἄλλων ἐτάρων κατάλεξον ὀλεθρον. »

« Ὡς ἔφαν· αὐτὰρ ἐγὼ προσέφην μαλακοῖς ἐπέεσσιν·
 « Νῆα μὲν ἄρ πάμπρωτον ἐρύσσομεν ἠπειρόνδε,
 « κτήματα δ' ἐν σπῆεσσι πελάσσομεν ὄπλα τε πάντα·
 « αὐτοὶ δ' ὀτρύνεσθ', ἵνα μοι ἅμα πάντες ἔψησθε, 425
 « ὄφρα ἴδῃθ' ἐτάρους ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης
 « πίνοντας καὶ ἔδοντας· ἐπηετανὸν γὰρ ἔχουσιν. »

ainsi, quand leurs yeux m'aperçurent, ils se mirent à fondre en larmes, et il leur semblait en leur cœur que déjà ils étaient arrivés dans leur patrie, dans la cité de l'âpre Ithaque, où ils étaient nés et avaient été nourris. Au milieu de leurs sanglots, ils m'adressaient ces paroles ailées :

« Fils de Jupiter, ton retour nous cause autant de joie que si nous
 « étions arrivés à Ithaque, sur la terre de notre patrie; mais raconte-
 « nous la fin de nos autres compagnons. »

« Ils dirent, et je leur répondis avec de douces paroles : « Tirez
 « d'abord notre vaisseau sur la terre; cachons dans des grottes nos
 « richesses et tous nos agrès; puis hâtez-vous de me suivre tous,
 « afin que vous voyiez vos compagnons buvant et mangeant dans les
 « saintes demeures de Circé : car ils jouissent d'une inépuisable
 « abondance. »

ἀμφιθέουσι μητέρας
 ἀδινόν·
 ὧς κείνοι,
 ἔπει ἴδον ἐμὲ
 ὀφθαλμοῖσιν,
 ἔχυντο δακρυόεντες·
 θυμὸς δὲ ἄρα σφίσι
 δόκησεν ἔμειν ὧς,
 ὧς εἰ ἰκοίαιτο
 πατρίδα καὶ πόλιν αὐτῶν
 τρηχεῖης Ἰθάκης,
 ἵνα ἔτραφέν τε
 ἠδὲ ἐγένοντο·
 καὶ ὀλοφυρόμενοι
 προσηύδων με ἔπεα πτερόεντα·
 « Διοτρεφές,
 « ἐχάρημεν ὧς
 « σοὶ μὲν νοστήσαντι,
 « ὧς εἴτε ἀφικοίμεθα
 « εἰς Ἰθάκην
 « γαῖαν πατρίδα·
 « ἀλλὰ ἄγε,
 « κατάλεξον ὄλεθρον
 « τῶν ἄλλων ἐτάρων. »
 « Ἔφην ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ προσέφην
 μαλακοῖς ἐπέεσσι·
 « Πάμπρωτον μὲν ἄρ
 « ἐρύσσομεν νῆα
 « ἠπειρόνδε,
 « πελάσσομεν δὲ ἐν σπήεσσι
 « κτήματα πάντα τε ὄπλα·
 « αὐτοὶ δὲ ὀτρύνεσθε,
 « ἵνα πάντες ἅμα
 « ἐπισθῆ μοι,
 « ὄφρα ἴδητε ἐτάρους
 « πίνοντας· καὶ ἔδοντας
 « ἐν ἱεροῖς δώμασι Κίρκης·
 « ἔχουσι γάρ
 « ἐπιητανόν. »

elles courent-autour de *leurs* mères
 en-troupe-serrée :
 ainsi ceux-là,
 après qu'ils eurent vu moi
 de *leurs* yeux, [mes] ;
 fondirent pleurant (fondirent en lar-
 et le cœur donc à ceux
 parut être ainsi,
 comme s'ils étaient arrivés
 dans la patrie et la ville d'eux
 de l'âpre Ithaque,
 où ils avaient été nourris
 et ils étaient nés ;
 et sanglotant [Iées
 ils adressèrent-à moi ces paroles a-i-
 « Nourrisson-de-Jupiter,
 « nous nous sommes réjouis ainsi
 « de toi étant revenu,
 « comme si nous étions arrivés
 « dans Ithaque
 « notre terre patrie ;
 « mais allons,
 « raconte-nous la perte
 « des autres compagnons. »
 « Ils dirent ainsi ;
 mais moi je dis-à eux
 avec de douces paroles :
 « Tout-d'abord donc
 « tirons le vaisseau
 « sur-la-terre-ferme,
 « puis déposons dans des cavernes
 « nos biens et tous les agrès ;
 « et vous-mêmes hâtez-vous,
 « afin que tous ensemble
 « vous suiviez moi, [gnons
 « afin que vous voyiez vos compa-
 « buvant et mangeant
 « dans les saintes demeures de Circé ;
 « car ils ont *des repas*
 « perpétuellement. »

« Ὡς ἐφάμην· οἱ δ' ὦκα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο·
 Εὐρύλοχος δέ μοι οἶος ἐρύκανε πάντας ἐταίρους·
 καὶ σφραας φωνήσας ἔπεα πτερόντα προσηύδα·

430

« Ἄ δειλοί, πόσ' ἴμεν; τί κακῶν ἱμεῖρετε τούτων,
 « Κίρκης ἐς μέγαρον καταβήμεναι; ἦ κεν ἅπαντας
 « ἦ σῦς ἢ ἐ λύκους ποιήσεται ἢ ἐ λέοντας,
 « οἱ κέν οἱ μέγα δῶμα φυλάσσοιμεν καὶ ἀνάγκη.

« Ὡς περ Κύκλωψ ἔρξ', ὅτε οἱ μέσσαυλον ἴκοντο
 « ἡμέτεροι ἔταροι, σὺν δ' ὁ θρασὺς εἶπετ' Ὀδυσσεύς·
 « τούτου γάρ καὶ κείνοι ἀτασθαλίησιν ὄλοντο. »

435

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔγωγε μετὰ φρεσὶ μερμήριξα,
 σπασσάμενος τανύηχες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,
 τῷ οἱ ἀποτμήξας κεφαλὴν οὐδὰςδε πελάσσαι,
 καὶ πηῶν περ ἔόντι μάλα σχεδόν¹· ἀλλὰ μ' ἐταῖροι
 μειλιχίοις ἐπέεσσιν ἐρήτυον ἄλλοθεν ἄλλος·

440

« Je dis, et aussitôt ils obéirent à mes paroles; Euryloque seul
 cherchait à retenir tous mes compagnons, et leur adressait ces pa-
 roles ailées :

« Insensés, où allons-nous? Pourquoi désirer notre perte en nous
 « rendant au palais de Circé? Elle fera de nous tous des pourceaux,
 « ou des loups, ou des lions, pour nous forcer de garder sa vaste
 « demeure. Ainsi nous a traités le Cyclope, quand nos compagnons
 « ont pénétré dans son antre, suivis de l'audacieux Ulysse; car c'est
 « par l'imprudence de cet homme qu'ils ont péri. »

« Il dit, et je délibérai dans mon cœur si, tirant ma grande épée
 du long de ma cuisse robuste, je lui trancherais la tête et la ferais
 rouler à terre, bien qu'il fût mon proche parent; mais de tous côtés
 mes compagnons me retenaient par de caressantes paroles :

« Ἐφάμην ὧς ·
οἱ δὲ ὦκα
πίθοντο ἑμοῖς ἐπέεσσιν·
Εὐρύλοχος δὲ οἶος
ἐρύκανέ μοι πάντας ἑταίρους·
καὶ φωνήσας
προσηύδα σφεας
ἔπεα πτερόεντα ·

« Ἄ δειλοί, πόσε ἴμεν;
« τί ἱμείρετε
« τούτων κακῶν,
« καταθήμεναι
« ἐς μέγαρον Κίρκης;
« ἢ ποιήσεται κεν ἅπαντας
« ἢ σὺς ἢὲ λύκος
« ἢὲ λέοντας,
« οἱ κε φυλάσσοιμὲν οἱ
« μέγα δῶμα
« καὶ ἀνάγκη.
« Ὡς περ ἔρξε Κύκλωψ,
« ὅτε ἡμέτεροι ἑταροὶ
« ἴκοντο μέσσαυλόν οἱ,
« ὁ δὲ θρασὺς Ὀδυσσεὺς
« εἶπετο σὺν ·
« καὶ κείνοι γὰρ ὄλοντο
« ἀτασθαλίῃσι
« τούτου. »

« Ἐφατο ὧς·
αὐτὰρ ἔγωγε μερμήριζα
μετὰ φρεσὶ,
σπασσάμενος ἄορ τανύηκες
παρὰ μηροῦ παχέος,
ἀποτμήξας οἱ κεφαλὴν τῷ
πελάσσαι οὐδάσδε,
καίπερ ἐόντι πηῶ
μάλα σχεδόν·
ἀλλὰ ἑταῖροι
ἄλλος ἄλλοθεν
ἐρήτυδόν με
ἐπέεσσι μιλίχιοις ·

• Je dis ainsi;
et ceux-ci aussitôt
obéirent à mes paroles ;
mais Euryloque seul
retenait à moi tous les compagnons;
et ayant parlé
il dit-à eux
ces paroles allées :

« Ah ! malheureux, où allons-nous?
« pourquoi souhaitez-vous
« ces malheurs,
« de descendre
« dans le palais de Circé ?
« qui pourra faire de nous tous
« ou des sangliers ou des loups
« ou des lions,
« qui gardions (pour garder) à elle
« sa grande demeure
« aussi par contrainte.
« Comme a fait le Cyclope,
« quand nos compagnons
« sont allés à l'étable à lui,
« et que le hardi Ulysse
« a suivi avec eux (les a accompagnés);
« car aussi ceux-là ont péri
« par l'imprudence
« de celui-ci (d'Ulysse). »

• Il dit ainsi ;
mais moi je délibérai
dans mon esprit,
ayant tiré mon épée à-longue-pointe
du-long-de ma cuisse épaisse,
ayant coupé à lui la tête avec elle
de la jeter contre le sol,
quoique étant mon parent
tout à fait de près ;
mais mes compagnons
l'un d'un côté l'autre d'un-autre-côté
retenaient moi
par des paroles douces :

« Διογενές, τοῦτον μὲν ἑάσομεν, εἰ σὺ κελεύεις,

« αὐτοῦ παρ νηΐ τε μένειν καὶ νῆα ἔρυσθαι·

« ἡμῖν δ' ἡγεμόνου' ἱερά πρὸς δώματα Κίρκης. »

445

« Ὡς φάμενοι παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἠδὲ θαλάσσης.

Οὐδὲ μὲν Εὐρύλοχος κοίλῃ παρὰ νηΐ λέλειπτο,

ἀλλ' ἔπετ'· ἔδδεισεν γὰρ ἐμὴν ἔκπαγλον ἐνιπῆν.

« Τόφρα δὲ τοὺς ἄλλους ἐτάρους ἐν δώμασι Κίρκῃ

ἐνδυκέως λουσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ·

450

ἀμφὶ δ' ἄρα χλαίνας οὐλας βάλεν ἠδὲ χιτῶνας·

δαιτυμένους δ' εὖ πάντας ἐφρεύρομεν ἐν μεγάροισιν.

Οἱ δ' ἐπεὶ ἀλλήλους εἶδον φράσσαντό τε πάντα,

κλαῖον ὀδυρόμενοι, περὶ δὲ στεναχίζετο δῶμα.

Ἦ δέ μευ ἄγχι στᾶσα προσήυδα δια θεάων·

455

« Διογενές Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« μηκέτι νῦν θαλερὸν γόον ὄρνυτε· οἶδα καὶ αὐτή

« ἡμὲν ὄσ' ἐν πόντῳ πάθεται ἄλγεια ἰχθυόεντι,

« Noble Ulysse, si tu y consens, nous le laisserons en cet endroit
« pour garder le vaisseau; guide-nous vers la sainte demeure de
« Circé. »

« En disant ces mots, ils s'éloignaient du vaisseau et de la mer.
Euryloque lui-même ne resta pas près du profond navire, mais il
nous suivit; car ma terrible menace l'avait épouvanté.

« Cependant Circé baignait avec soin dans sa demeure mes autres
compagnons et les parfumait d'essences onctueuses; puis elle les re-
vêtit de tuniques et de manteaux moelleux, et nous les trouvâmes
tous dans le palais assis à un festin superbe. Après s'être reconnus
les uns les autres et s'être informés de tout, ils pleurèrent, et le pa-
lais retentit de leurs gémissements. Mais la divine Circé s'approcha
de moi et me dit :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, ne versez plus ainsi des
« torrents de larmes; je n'ignore pas tous les maux que vous avez en-

« Διογενές,
 « εἰ σὺ κελεύεις,
 « ἔασομεν μὲν τοῦτον
 « μένειν τε αὐτοῦ παρ νηὶ
 « καὶ ἔρυσθαι νῆα ·
 « ἡγεμόνευε δὲ ἡμῖν
 « πρὸς ἱερὰ δώματα Κίρκης. »

« Φάμενοι ὡς
 ἀνήϊον παρὰ νηός·
 ἦδὲ θαλάσσης.
 Οὐδὲ μὲν Εὐρύλοχος
 λέλειπτο
 παρὰ νηὶ κοίλῃ,
 ἀλλὰ ἔπετο ·
 ἔδδεισε γάρ
 ἐμὴν ἐνιπῆν ἔκπαγλον.

« Τόφρα δὲ Κίρκη
 λοῦσέ τε ἐνδυκῶς
 ἐν δώμασι
 τοὺς ἄλλους ἐτάρους
 καὶ ἔχρισε λίπα ἐλαίῳ ·
 βάλε δὲ ἄρα ἀμφὶ
 χλαίνας οὐλας
 ἦδὲ χιτῶνας ·
 ἐφεύρομεν δὲ πάντας
 δαινυμένους εὖ ἐν μεγάροισιν.
 Ἴπει δὲ οἱ
 εἶδον ἀλλήλους
 φράσσαντό τε πάντα,
 κλαῖον ὀδυρόμενοι,
 δῶμα δὲ στεναχίζετο περί.
 Ἴη δὲ δια θεάων
 στᾶσα ἄγχι μου προσήδα ·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « μηκέτι ὄρνυτε νῦν
 « γόον θαλερόν ·
 « οἶδα καὶ αὐτῇ
 « ἡμὲν ὅσα ἄλγεα
 « πάθετε

« Noble *Ulysse*,
 « si tu l'ordonnes,
 « nous laisserons celui-ci
 « et rester ici auprès du vaisseau
 « et garder le vaisseau ;
 « mais guide-nous
 « vers les saintes demeures de Circé. »
 « Ayant dit ainsi [seau
 ils montèrent *en s'éloignant* du vais-
 et de la mer.

Et Euryloque non plus
 ne fut pas laissé (ne resta pas)
 auprès du vaisseau creux,
 mais il suivit ;
 car il avait craint
 ma menace terrible.

« Et pendant-ce-temps Circé
 et baigna avec-soin
 dans sa demeure
 les autres compagnons
 et les oigna grassement d'huile ;
 et donc elle jeta autour d'eux
 des manteaux moelleux
 et des tuniques ;
 et nous les trouvâmes tous
 festinant bien dans le palais.
 Et après que ceux-ci
 se furent vus les uns les autres
 et eurent examiné toutes choses,
 ils pleuraient se lamentant, [tour.
 et la demeure retentissait tout-au-
 Et celle-ci divine entre les déesses
 s'étant tenue auprès de moi me dit :

« Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fertile-en-inventions,
 « n'élevez (ne poussez) plus mainte-
 « desgémissements abondants ; [nant
 « je sais aussi moi-même
 « et combien de douleurs
 « vous avez souffertes

« ἤδ' ὅσ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου.

« Ἄλλ' ἄγετ', ἐσθίετε βρώμην καὶ πίνετε οἶνον, 460

« εἰσόκεν αὖτις θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι λάβητε,

« οἶον ὅτε πρῶτιστον ἐλείπετε πατρίδα γαίαν

« τρηχεΐης Ἰθάκης· νῦν δ' ἀσκελέες καὶ ἄθυμοι,

« αἰεὶ ἄλης χαλεπῆς μεμνημένοι· οὐδέ ποθ' ὑμῖν

« θυμὸς ἐν εὐφροσύνῃ, ἐπειὴ μάλα πολλὰ πέποσθε. » 465

« Ὡς ἔφαθ'· ἤμῃν δ' αὖτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.

Ἐνθα μὲν ἤματα πάντα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν

ἤμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἀσπετα καὶ μέθυ ἡδύ·

ἀλλ' ὅτε δῆ ρ' ἐνιαυτὸς ἔην, περὶ δ' ἔτραπον ὄρωα,

μηνῶν φθινόντων, περὶ δ' ἤματα μακρὰ τελέσθη, 470

καὶ τότε μ' ἐκκαλέσαντες ἔφαν ἐρίηρες ἐταῖροι·

« Δαιμόνι', ἤδη νῦν μιμνήσκειο πατρίδος αἴης,

« durés sur la mer poissonneuse et ce que de cruels ennemis vous ont

« fait souffrir sur terre. Mais venez, mangez de ces mets, buvez de

« ce vin, jusqu'à ce que soit rentré dans votre âme le courage qui

« vous animait lorsque jadis vous vous éloignâtes de la terre de la

« patrie, de l'âpre Ithaque. Aujourd'hui, vous êtes sans force et sans

« énergie, car vous songez toujours à vos courses pénibles; vo-

« tre cœur n'est jamais à la joie, parce que vous avez supporté bien

« des souffrances. »

« Elle dit, et notre noble cœur fut persuadé. Nous restâmes dans

son palais pendant une année entière, savourant des mets abondants

et un vin délicieux. Mais quand l'année se fut écoulée et que les sai-

sons eurent fait leur révolution, que les mois en se consumant tour

à tour eurent mené à terme ces longues journées, mes compagnons

bien-aimés m'appelèrent auprès d'eux et me dirent :

« Divin Ulysse, souviens-toi enfin de la terre de la patrie, puisque

« ἐν πόντῳ ἰχθυόεντι,
 « ἤδὲ ὄσα ἄνδρες ἀνάρσιοι
 « ἐδηλήσαντο ἐπὶ χέρσου.
 « Ἄλλὰ ἄγετε,
 « ἐσθίετε βρώμην
 « καὶ πίνετε οἶνον,
 « εἰκόκεν αὐτῆς
 « λάβητε ἐνὶ στήθεσσι
 « θυμὸν
 « οἶον
 « ὅτε πρῶτιστον ἐλείπετε
 « γαῖαν πατρίδα
 « τρηχέης Ἰθάκης·
 « νῦν δὲ
 « ἀσκελῆες καὶ ἄθυμοι,
 « μεμνημένοι αἰεὶ
 « ἄλλης χαλεπῆς·
 « οὐδέ ποτε θυμὸς ὁμῶν
 « ἐν εὐφροσύνῃ,
 « ἐπειὴ πέποσθε
 « μάλα πολλά.»
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὲ δὲ ἀγήνωρ θυμὸς
 ἐπετείθετο ἡμῖν.
 Ἦμεθα μὲν ἐνθα
 πάντα ἡματα
 εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον,
 δαινύμενοι
 κρέα τε ἀσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ βᾶ
 ἐνιαυτὸς ἔην,
 ὦραι δὲ περιέτραπον,
 μηνῶν φθιόντων,
 μακρὰ δὲ ἡματα
 περιτελέσθη,
 καὶ τότε ἐκκαλέσαντές με
 ἑταῖροι ἐρίηρες ἔφαν·
 « Δαιμόνιε,
 « μιμνήσκειο ἤδη νῦν

« sur la mer poissonneuse,
 « et combien des hommes ennemis
 « vous ont fait-de-maux sur terre.
 « Mais allons,
 « mangez de la nourriture
 « et buvez du vin,
 « jusqu'à ce que de nouveau
 « vous ayez pris dans vos poitrines
 « un courage tel
 « que celui que vous aviez
 « lorsque tout-d'abord vous quittiez
 « la terre patrie
 « de l'âpre Ithaque ;
 « mais maintenant [rage,
 « vous êtes sans-forces et sans-cou-
 « vous souvenant toujours
 « de vos courses pénibles ;
 « et jamais le cœur à vous
 « n'est dans la joie,
 « parce que vous avez souffert
 « des maux tout à fait nombreux.»
 « Elle dit ainsi ;
 et de nouveau le noble cœur
 fut persuadé à nous.
 Nous restâmes assis (séjournâmes) là
 pendant tous les jours
 jusqu'à une année entière,
 nous régaland
 et de viandes infinies (abondantes)
 et de vin-pur doux ;
 mais lorsque déjà donc
 une année fut écoulée, [révolution,
 et que les heures eurent fait-leur-
 les mois se consumant,
 et que de longs jours
 eurent été accomplis,
 aussi alors ayant appelé moi
 mes compagnons très-aimés dirent :
 « Homme étonnant,
 « souviens-toi déjà maintenant

« εἴ τοι θέσφατόν ἐστι σωθῆναι καὶ ἰκέσθαι
 « οἶκον ἐς ὑψόροπον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαίαν. »

« Ὡς ἔφαν· αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπέθετο θυμὸς ἀγήνωρ. 475

Ὡς τότε μὲν ἴ πρόπαν ἤμαρ ἐς ἥλιον καταδύντα
 ἤμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.

Ἥμος δ' ἥλιος κατέδου, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
 οἱ μὲν κοιμήσαντο κατὰ μέγαρα σκιοέοντα.

« Αὐτὰρ ἐγὼ Κίρκης ἐπιβάς περικαλλέος εὐνῆς, 480
 γούνων ἑλλιτάνευσα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς·
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« ὦ Κίρκη, τέλεσόν μοι ὑπόσχεσιν ἦνπερ ὑπέστης,

« οἴκαδε πεμψέμεναι· θυμὸς δέ μοι ἔσσεται ἤδη,

« ἡδ' ἄλλων ἐτάρων, οἳ μευ φθινύθουσι φίλον κῆρ, 485

« ἀμφ' ἔμ' ὄδυρόμενοι, ὅτε που σύγε νόσφι γένηαι. »

« Ὡς ἔφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο διὰ θεᾶων·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« le destin veut que tu sois sauvé et que tu rentres dans ta haute de-
 « meure et sur le sol d'Ithaque. »

« Ils parlèrent ainsi, et mon cœur généreux fut persuadé. Durant
 tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savou-
 rant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se cou-
 cha et que la nuit fut venue, mes compagnons allèrent reposer dans
 le palais ombragé.

« Pour moi, dès que je fus entré dans la couche magnifique de
 Circé, je la suppliai en embrassant ses genoux, et la déesse entendit
 ma voix; je lui adressai donc ces paroles ailées :

« Circé, tiens la promesse que tu m'as faite de me renvoyer dans
 « ma demeure; mon âme est impatiente comme celle de mes com-
 « pagnons, qui affligent mon cœur en gémissant autour de moi quand
 « tu es loin de nous. »

« Je dis, et la divine Circé me répondit : « Noble fils de Laërte,

« αἴης πατρίδος,
 « εἰ ἔστι θέσφατόν τοι
 « σωθῆναι καὶ ἰκέσθαι
 « ἐς οἶκον ὑψόροφον
 « καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα. »
 « Ἔφην ὣς ·
 αὐτὰρ ἀγῆνωρ θυμὸς
 ἐπειθετο ἔμοιγε.
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἡμᾶρ
 ἐς ἡέλιον κατὰδυντα
 ἤμεθα
 δαινύμενοι κρέα τε ἀσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ.
 Ἦμος δὲ ἡέλιος κατέδω
 καὶ κνέφας ἐπῆλθεν,
 οἱ μὲν κοιμήσαντο
 κατὰ μέγαρα σκιάοντα.
 « Αὐτὰρ ἐγὼ ἐπιθὰς
 εὐνῆς περικαλλέος Κίρκης,
 ἔλλιτάνευσα
 γούνων,
 θεὰ δὲ ἔκλυεν αὐδῆς μου ·
 καὶ φωνήσας
 προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα ·
 « ὦ Κίρκη,
 « τέλεσόν μοι ὑπόσχεσιν
 « ἦν περ ὑπέστης,
 « πεμφέμεναι οἶκαδε ·
 « θυμὸς δὲ
 « ἔσσυται μοι ἤδη,
 « ἡδὲ
 « ἄλλων ἐτάρων,
 « οἴφθινύθουσιν ἤτορ φίλον μου,
 « ὀδυρόμενοι ἀμφὶ ἐμέ,
 « ὅτε σὺ γε γένηαί που νόσφιν. »
 « Ἐφάμην ὣς ·
 ἡ δὲ δῖα θεάων
 ἀμείβετο αὐτίκα ·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 ODYSSÉE, XI.

« de la terre patrie,
 « s'il est marqué-par-le-destin à toi
 « d'être sauvé et d'arriver
 « dans ta demeure au-toit-élevé
 « et dans ta terre patrie. »
 « Ils dirent ainsi ;
 mais le noble cœur
 fut persuadé à moi.
 Ainsi alors tout le jour
 jusqu'au soleil couchant
 nous fûmes assis [(abondantes)
 nous régaland et de viandes infinies
 et de vin-pur doux.
 Mais quand le soleil se coucha
 et que l'obscurité survint,
 ceux-ci s'endormirent
 dans le palais ombragé.
 « Mais moi étant monté
 sur la couche très-belle de Circé,
 je la suppliai
 en la prenant par les genoux,
 et la déesse entendit la voix de moi ;
 et ayant parlé
 J'adressai-à elle ces paroles ailées :
 « O Circé,
 « accomplis pour moi la promesse
 « que tu as promise (faite),
 « de me renvoyer dans ma demeure ;
 « et le cœur
 « s'est élançé (désire) à moi déjà,
 « et aussi celui
 « des autres compagnons
 « qui consomment le cœur chéri de moi,
 « se lamentant autour de moi,
 « quand tu es quelque-part à l'écart. »
 « Je dis ainsi ;
 et celle-ci divine entre les déesses
 répondit aussitôt :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fertile-en-inventions,

« μηκέτι νῦν ἀέκοντες ἐμῷ ἐνὶ μίμνεντε οἴκῳ ·
 « ἀλλ' ἄλλην χρῆ πρῶτον ὁδὸν τελέσαι καὶ ἰκέσθαι 490
 « εἰς Ἄϊδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
 « ψυχῇ χρησομένους Θηβαίου Τειρεσίαο,
 « μάντιος ἀλαοῦ, τοῦτε φρένες ἐμπεδοὶ εἰσιν ·
 « τῷ καὶ τεθηῶτι νόον πόρε Περσεφόνηα
 « οἷω πεπνύσθαι · τοὶ δὲ σκιάι ἀΐσσοουσιν. » 495
 « Ὡς ἔφατ' · αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ ·
 κλαῖον δ' ἐν λεχέεσσι καθήμενος, οὐδέ τι θυμὸς
 ἤθελ' ἔτι ζῶειν καὶ ὄρῃν φάος ἡελίοιο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐκορέσθην,
 καὶ τότε δὴ μὲν ἔπρῃσσω ἀμειβόμενος προσέειπον · 500
 « Ὡ Κίρκη, τίς γὰρ ταύτην ὁδὸν ἡγεμονεύσει;
 « εἰς Ἄϊδος δ' οὐπίω τις ἀφίκετο νηὶ μελαίνῃ. »
 « Ὡς ἐφάμην · ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων ·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ingénieux Ulysse, ne restez pas plus longtemps malgré vous dans
 « ma demeure; mais il faut que tu accomplisses d'abord un autre
 « voyage et que tu te rendes dans le palais de Pluton et de l'auguste
 « Proserpine pour consulter l'âme du Thébain Tirésias, devin aveu-
 « gle, dont l'intelligence a gardé toute sa force; à lui seul, bien qu'il
 « soit mort, Proserpine a donné la sagesse; les autres voltigent
 « comme des ombres vaines. »

« Telles furent ses paroles, et mon cœur se brisa; je pleurais assis
 sur sa couche, et mon âme ne voulait plus vivre ni voir la lumière
 du soleil. Cependant, quand j'eus assez pleuré en me roulant de dés-
 espoir, je lui répondis en ces mots :

« O Circé, qui donc me guidera dans ce voyage? Nul encore n'a
 « pénétré chez Pluton sur un noir vaisseau. »

« Je dis, et la déesse Circé me répondit : « Noble fils de Laërte,

« μηκέτι μίμνετε νῦν
 « ἀέκοντες
 « ἐνὶ ἐμῷ οἴκῳ·
 « ἀλλὰ χρῆ πρῶτον
 « τελέσαι ἄλλην ὁδὸν
 « καὶ ἰκέσθαι εἰς δόμους
 « Ἄϊδαο
 « καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
 « χρησομένους ψυχῇ
 « Θηβαίου Τειρεσίᾳ,
 « μάντιος ἀλαοῦ,
 « τοῦτε φρένες εἰσὶν ἔμπεδοι·
 « τῷ καὶ τεθνηῶτι
 « Περσεφόνειᾳ πόρε νόον
 « πεπνύσθαι οἴῳ·
 « τοὶ δὲ
 « ἀίσσουσι σκιαί. »

« Ἐφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἦτορ φίλον
 κατεκλάσθη ἔμοιγε·
 κλαῖον δὲ
 καθήμενος ἐν λεχέεσσιν,
 οὐδέ τι θυμὸς ἤθελε ζῶειν ἔτι
 καὶ ὄρᾳ φάος ἡλιόιο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐκορέσθην
 κλαίων τε κυλινδόμενός τε,
 καὶ τότε δὴ
 ἀμειβόμενος ἔπεσσι
 προσέειπὸν μιν·

« ὦ Κίρκη,
 « τίς γὰρ ἡγεμονεύσει
 « ταύτην ὁδόν;
 « οὐπω δέ τις
 « ἀφίκετο εἰς Ἄϊδος
 « νηὶ μελαίνῃ. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ἦ δὲ δῖα θεῶων
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

« ne restez plus maintenant
 « ne - le-voulant-pas (contre votre
 « dans ma demeure ; [gré)
 « mais il faut d'abord
 « vous accomplir un autre voyage
 « et arriver dans les demeures
 « de Pluton
 « et de l'auguste Proserpine,
 « devant interroger l'âme
 « du Thébain Tirésias,
 « devin aveugle,
 « dont l'esprit est ferme ;
 « auquel même mort
 « Proserpine a donné l'intelligence
 « pour être-sage seul ;
 « mais ceux-là (les autres)
 « voltigent comme des ombres. »

« Elle dit ainsi ;
 mais le cœur cheri
 fut brisé à moi ;
 et je pleurais
 assis sur le lit, [core
 et mon cœur ne voulait plus vivre en-
 et voir la lumière du soleil.
 Mais après que je fus rassasié
 et pleurant et me roulant,
 aussi alors donc
 répondant avec des paroles
 je dis-à elle :

« O Circé,
 « qui donc me guidera
 « dans ce voyage ?
 « car jamais-encore personne
 « n'est arrivé dans la demeure de
 « sur un vaisseau noir. [Pluton
 « Je dis ainsi ;
 et celle-ci divine entre les déesses
 répondit aussitôt :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fertile-en invantions,

« μήτι τοι ἡγεμόνος γε ποθὴ παρὰ νητὶ μελέσθω· 505
 « ἴστον δὲ στήσας ἀνά θ' ἰστίᾳ λευκὰ πετάσσας
 « ἦσθαι· τὴν δὲ κέ τοι πνοιὴ Βορέαο φέρησιν.
 « Ἄλλ' ὀπότ' ἂν δὴ νητὶ ζεὶ Ὀκεανοῖο περήσης,
 « ἔνθ' ἄκτῆ· τ' ἐλάχεια καὶ ἄλσεα Περσεφονείης,
 « μακρὰι τ' αἰγίροι καὶ ἰτέαι ὠλεσίκαρποι, 510
 « νῆα μὲν αὐτοῦ κέλσαι ἐπ' Ὀκεανῶ βαθυδίην,
 « αὐτὸς δ' εἰς Ἄϊδεω ἰέναι δόμον εὐρώεντα.
 « Ἔνθα μὲν εἰς Ἀχέροντα Πυριφλεγέθων τε βέουσιν
 « Κωκυτός θ', θς δὴ Στυγὸς ὕδατός ἐστιν ἀπορῥώξ·
 « πέτρῃ τε ζύνεσις τε δύω ποταμῶν ἐριδούπων· 515
 « ἔνθα δ' ἔπειθ', ἦρωσ, χριμφθεὶς πέλας, ὧς σε κελεύω,
 « βόθρον ὀρύξαι, ὅσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα·
 « ἀμφ' αὐτῶ δὲ χοὴν χεῖσθαι πᾶσιν νεκύεσσιν,
 « πρῶτα μελικρήτω, μετέπειτα δὲ ἡδέϊ οἴνω,
 « τὸ τρίτον αὖθ' ὕδατι· ἐπὶ δ' ἄλφιστα λευκὰ παλύνειν. 520

« Ingénieux Ulysse, ne regrette pas de n'avoir point de guide sur ton
 « vaisseau; dresse le mât, déploie la blanche voile et demeure en repos;
 « le souffle de Borée conduira ton navire. Mais quand tu seras arrivé
 « au terme de l'Océan, à l'endroit où sur un rivage resserré se trouve
 « un bois de hauts peupliers et de saules stériles consacrés à Proser-
 « pine, tire ton vaisseau sur le bord du profond Océan, et gagne
 « l'humide séjour de Pluton. Là le Pyriphlégethon et le Cocyte, qui
 « n'est qu'un bras du Styx, coulent dans l'Achéron; un rocher s'é-
 « lève à l'endroit où se réunissent les deux fleuves retentissants; ap-
 « proche-toi, héros, comme je te l'ordonne, et creuse une fosse qui
 « ait une coudée dans tous les sens; répands sur ses bords des liba-
 « tions en l'honneur de tous les morts, d'abord avec de l'eau miellée,
 « puis avec un vin généreux, enfin avec de l'eau, et jette par-dessus une

- « ποθὴ ἡγεμόνος γε
 « παρὰ νηϊ
 « μήτι μελέσθω τοι·
 « στήσας δὲ ἱστὸν
 « ἀναπετάσσασα, τε ἱστία λευκά
 « ἦσθαι·
 « πνοιῆ δὲ Βορέας
 « φέρησί κε τήν τοι.
 « Ἄλλὰ ὅποτε δὴ
 « νηϊ
 « περήσης ἄν
 « διὰ Ὀκεανοῦ,
 « ἔνθα ἀκτὴ τε ἐλάχεια
 « καὶ ἄλσα Περσεφονείης,
 « μακραὶ τε αἰγίροι
 « καὶ ἰτέα ὠλεσίκαρποι,
 « κέλσαι μὲν
 « νῆα αὐτοῦ
 « ἐπὶ Ὀκεανῷ βαθυδίην,
 « αὐτὸς δὲ ἰέναι
 « εἰς δόμον εὐρώοντα Ἄιδεω.
 « Ἐνθα μὲν Πυριφλεγέθων τε
 « Κωκυτός τε,
 « ὅς δὴ ἐστὶν ἀπορῥῶξ
 « ὕδατος Στυγός,
 « ρέουσιν εἰς Ἀχέροντα·
 « πέτρη τε
 « ξύνεσις τε δύο ποταμῶν
 « ἐριδοῦπων·
 « ἔνθα δὲ ἔπειτα, ἦρωσ,
 « χριμφθεὶς πέλας,
 « ὡς κελεύω σε,
 « ὀρύξαι βόθρον,
 « ὅσον τε πυγούσιον
 « ἔνθα καὶ ἔνθα·
 « χεῖσθαι δὲ ἀμφὶ αὐτῷ
 « χοῆν πᾶσι νεκύεσσι,
 « πρῶτα μελικρήτην,
 « μετέπειτα δὲ οἶνον ἡδέϊ,
 « τὸ τρίτον αὐτε
 « que le désir d'un guide du moins
 « sur ton vaisseau
 « ne soit-pas-à-souci à toi ;
 « mais ayant dressé ton mât
 « et ayant déployé les voiles blanches
 « songe à rester-assis ;
 « et le souffle de Borée [à toi.
 « portera celui-ci (dirigera le vaisseau)
 « Mais lorsque déjà
 « avec le vaisseau
 « tu seras arrivé-au-terme
 « à travers l'Océan,
 « d l'endroit où sont et un rivage petit
 « et des bois-sacrés de Proserpine,
 « et de hauts peupliers
 « et des saules stériles,
 « songe à faire-aborder
 « ton vaisseau là,
 « sur l'Océan aux-gouffres-profonds,
 « et toi-même à aller
 « dans la demeure humide de Pluton.
 « Là et le Pyriphlégethon
 « et le Cocyte,
 « qui donc est un fragment (un bras)
 « de l'eau du Styx,
 « coulent dans l'Achéron ;
 « et il y a une roche
 « et la réunion de deux fleuves
 « très-retentissants ;
 « et là ensuite, héros,
 « t'étant approché auprès,
 « comme j'y invite toi,
 « songe à creuser une fosse,
 « aussi grande que d'une-coudée
 « ici et là (dans les deux sens) ;
 « et à verser autour d'elle
 « une libation pour tous les morts,
 « d'abord avec de l'eau-miellée,
 « et ensuite avec du vin doux,
 « la troisième fois à-son-tour

« Πολλὰ δὲ γουνοῦσθαι νεκίων ἀμενηνὰ κάρηνα,
 « ἔλθων εἰς Ἰθάκην, στεῖραν βυῖν, ἥτις ἀρίστη,
 « ῥέξειν ἐν μεγάροισι πυρὴν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν·
 « Τειρεσίη δ' ἀπάνευθεν δῖν ἱερευσέμεν οἶφ,
 « παμμέλαν', ὅς μήλοισι μεταπρέπει ὑμετέροισιν. 525
 « Αὐτὰρ ἐπὴν εὐχῆσι λίσση κλυτὰ ἔθνεα νεκρῶν,
 « ἐνθ' οἶν ἀρνεῖον ῥέξειν θῆλύν τε μέλαιναν,
 « εἰς Ἔρεβος στρέψας, αὐτὸς δ' ἀπονόσφι τραπέσθαι,
 « ἰέμενος ποταμοῖο ῥοάων. Ἔνθα δὲ πολλαὶ
 « ψυχαὶ ἐλεύσσονται νεκῶν κατατεθνηώτων. 530
 « Δὴ τότε ἔπειθ' ἐτάροισιν ἐποτρῦναι καὶ ἀνῶξαι
 « μῆλα, τὰ δὴ κατέκειτ' ἐσφαγμένα νηλεῖ χαλκῶ,
 « δείραντας κατακείαι, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 « ἰφθίμῳ τ' Ἀΐδῃ καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·
 « αὐτὸς δὲ ξίφος ὄξυ' ἔρυσσάμενος παρὰ μηροῦ 535

« blanche farine. Implore ensuite les ombres vaines des morts ; promets
 « que de retour dans Ithaque tu immoleras dans ton palais une vache
 « stérile, la plus belle de toutes, et que tu rempliras un bûcher d'of-
 « frandes précieuses ; que tu sacrifieras à Tirésias en particulier un
 « bélier entièrement noir, remarquable parmi vos troupeaux. Quand
 « tu auras adressé tes vœux aux illustres peuplades des morts, immole
 « un bélier et une brebis noire en les tournant vers l'Érèbe ; mais
 « toi-même détourne tes regards, et étends les mains vers les eaux
 « du fleuve. Là viendront en foule les ombres des morts. Commande
 « à tes compagnons de dépouiller en ce moment les victimes qui se-
 « ront étendues sur le sol, égorgées par le fer cruel, de les brûler et
 « d'adresser des prières aux dieux, au puissant Pluton et à l'auguste
 « Proserpine ; toi-même, tire du fourreau ton glaive tranchant, reste

- « ὕδατι ·
 « ἐπικαλύψειν δὲ ἄλφιστα λευκά.
 « Γουνοῦσθαι δὲ πολλὰ
 « κάρηνα ἀμηνηνά νεκύων,
 « ἐλθῶν εἰς Ἴθάκην,
 « βέξειν ἐν μεγάροισι
 « βοῦν στεῖραν,
 « ἥτις ἀρίστη,
 « ἐμπλησέμεν τε πυρὴν
 « ἐσθλῶν·
 « ἱερυσέμεν δὲ ἀπάνευθεν
 « Τειρεσίη σῶπ
 « δῖν καμμέλανα,
 « ὅς μεταπρέπει
 « ὑμετέροισι μῆλοισιν.
 « Αὐτὰρ ἐπὶν λίσσῃ εὐχῆσιν
 « ἔθνεα κλυτὰ νεκρῶν,
 « βέξειν ἔνθα
 « δῖν ἀρνείδν
 « θῆλύν τε μέλαιναν,
 « στρέψας εἰς Ἔρεβος,
 « αὐτὸς δὲ
 « τραπέσθαι ἀπονόσφιν,
 « ἰέμενος
 « ῥοάων ποταμοῖο.
 « Ἔνθα δὲ ἐλεύσονται
 « πολλαὶ ψυχαὶ
 « νεκύων κατατεθνηώτων.
 « Δὴ τότε ἔπειτα
 « ἐποτρῦναι ἐτάροισι
 « καὶ ἀνώξει,
 « δεῖραντας μῆλα,
 « τὰ δὴ κατέκειτο
 « ἐσφαγμένα χαλκῷ νηλεῖ,
 « κατακείαι,
 « ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 « ἰφθίμῳ τε Ἄϊδῳ
 « καὶ ἐπαινῆ Περσεφονείῃ·
 « αὐτὸς δὲ
 « ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
- « avec de l'eau ;
 « et à répandre de la farine blanche.
 « Et *songe* à supplier beaucoup
 « les têtes vaines des morts,
 « *promets*, étant arrivé dans Ithaque,
 « de sacrifier dans *ton* palais
 « une vache stérile,
 « qui *soit* très-belle,
 « et de remplir un bûcher
 « de bonnes choses ;
 « et d'immoler en particulier
 « à Tirésias seul
 « un bélier tout-noir,
 « qui se distingue
 « parmi vos brebis. prières
 « Mais quand tu auras supplié par des
 « les nations illustres des morts,
 « *songe* à sacrifier là
 « une brebis mâle (un bélier)
 « et une femelle noire,
 « les ayant tournés vers l'Érèbe ,
 « mais toi-même
 « à te détourner à l'écart,
 « te portant (tendant les mains)
 « vers le courant du fleuve.
 « Et là viendront
 « de nombreuses âmes
 « de morts qui-ne-sont-plus.
 « Donc alors ensuite
 « *songe* à exciter *tes* compagnons
 « et à *les* engager,
 « ayant écorché les bêtes ,
 « qui donc étaient étendues
 « égorgées par l'airain cruel ,
 « à *les* brûler,
 « et à faire-des-vœux aux dieux ,
 « et au puissant Pluton
 « et à l'auguste Proserpine ;
 « et toi-même
 « ayant tiré du-long-de *ta* cuisse

« ἦσθαι, μηδὲ ἔῃν νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα
 « αἵματος ἄσσον ἕμεν πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι.

« Ἔνθα τοι αὐτίκα μάντις ἐλεύσεται, ὄρχαμε λαῶν,

« δε κέν τοι εἴπησιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου

« νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσειαι ἰχθυόεντα. »

540

« ὦς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἥως.

Ἄμφι δέ με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα ἔσσην·

αὐτὴ δ' ἀργύφειον¹ φᾶρος μέγα ἐννυτο Νύμφη,

λεπτὸν καὶ χαρίεν, περὶ δὲ ζώνην βάλετ' ἰξυῖ

καλὴν, χρυσεῖην· κεφαλῇ δ' ἐπέθηκε καλύπτρην.

545

Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ δώματ' ἰὼν ὤτρυνον ἐταίρους

μειλιχίοις ἐπέσσαι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·

« Μηκέτι νῦν εὐδοντες ἄωτεῖτε γλυκὺν ὕπνον·

« ἀλλ' ἴομεν· δὴ γάρ μοι ἐπέφραδε πότνια Κίρκη. »

« ὦς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.

550

« assis, et ne permets pas aux ombres des morts de s'approcher du
 « sang avant que tu aies interrogé Tirésias. Le devin viendra près
 « de toi sans retard, chef de guerriers; il t'enseignera la route, la
 « longueur du voyage, et te dira comment tu pourras accomplir ton
 « retour sur la mer poissonneuse. »

« Elle dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. La nymphe me
 revêtit d'une tunique et d'un manteau; elle se couvrit elle-même
 d'une longue robe légère et gracieuse, tout éclatante de blancheur,
 entoura ses reins d'une magnifique ceinture d'or, et mit un voile
 sur sa tête. Pour moi j'allai dans le palais exhorter mes compagnons,
 et me tenant auprès d'eux, j'adressai à chacun ces douces paroles :

« Ne dormez plus maintenant, ne goûtez plus le doux sommeil;
 « partons; l'auguste Circé elle-même me le conseille. »

« Je dis, et leur cœur généreux fut persuadé. Cependant je ne

« ξίφος δὲν
 « ἦσθαι,
 « μηδὲ ἔῤῥν
 « κάρηνα ἀμηννὰ νεκύων
 « ἴμεν ἄσπον αἵματος
 « πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαιο.
 « Ἔνθα αὐτίκα, ὄρχαμε λαῶν,
 « μάντις ἐλεύσεται τοι,
 « ὅς κεν εἴπῃσί τοι ὁδὸν
 « καὶ μέτρα κελεύθου
 « νόστον τε,
 « ὡς ἐλεύσεται
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »
 « Ἔφατο ὡς·
 Ἦώς δὲ χρυσόθρονος
 ἤλυθεν αὐτίκα.
 Ἔσσε δὲ ἀμφὶ με
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
 εἴματα·
 Νύμφη δὲ αὐτῇ
 ἔννυτο μέγα φᾶρος ἀργύρεον,
 λεπτὸν καὶ χαρίεν,
 περιβάλετο δὲ ἰξυῖ
 ζώνην καλήν, χρυσεῖην·
 ἐπέθηκε δὲ κεφαλῇ καλύπτρην.
 Αὐτὰρ ἐγὼ ἰὼν
 διὰ δώματα
 ὄτρυνον ἑταίρους,
 ἕκαστον ἄνδρα,
 ἐπέεσσι μειλιχίοις
 παρασταδόν·
 « Μῆκέτι ἄωστεῖτε νῦν
 « γλυκὺν ὕπνον
 « εὐδοντες·
 « ἀλλὰ ἴομεν·
 « δὴ γὰρ πότνια Κίρκη
 « ἐπέφραδέ μοι. »
 « Ἐφάμην ὡς·
 ἀγήνωρ δὲ θυμὸς
 ἐπεκείθετο τοῖσιν.

« ton épée pointue
 « *songe* à rester-assis,
 « et à ne pas laisser
 « les têtes vaines des morts [sang
 « aller plus près (s'approcher) du
 « avant d'avoir interrogé Tirésias.
 « Là aussitôt, chef de peuples,
 « le devin viendra à toi,
 « qui dira à toi la route
 « et les mesures du chemin
 « et le retour,
 « afin que tu ailles
 « sur la mer poissonneuse. »
 « Elle dit ainsi ;
 et l'Aurore au-trône-d'or
 vint aussitôt.
 Et elle revêtit (mit) autour de moi
 et un manteau et une tunique
 pour vêtements ;
 et la nymphe elle-même
 revêtit une grande robe blanche,
 fine et gracieuse,
 et elle jeta-autour-de ses reins
 une ceinture belle, d'or ;
 et elle mit-sur sa tête un voile.
 Mais moi étant allé
 à travers les demeures
 j'exhortai mes compagnons,
 chaque homme,
 par des paroles douces-comme-miel
 en-me-tenant-auprès d'eux :
 « Ne dormez plus maintenant
 « un doux sommeil
 « étant endormis ;
 « mais marchons ;
 « car déjà l'auguste Circé
 « l'a conseillé à moi. »
 « Je dis ainsi ;
 et le noble cœur
 fut persuadé à eux.

Οὐδὲ μὲν οὐδ' ἔνθεν περ ἀπήμονας ἦγον ἑταίρους.
 Ἐλπήνωρ δὲ τις ἔσκε νεώτατος, οὐδέ τι λίην
 ἀλκιμος ἐν πολέμῳ οὔτε φρεσὶν ἦσιν ἀρηρώς,
 ὅς μοι ἀνευθ' ἐτάρων ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης,
 φύχεος ἱμείρων, κατελέξατο οἰνοβαρείων · 555
 κινυμένων ὃ' ἐτάρων θυμαδὸν καὶ δοῦπον ἀκούσας,
 ἐξαπίνης ἀνόρουσε καὶ ἐκλάθετο φρεσὶν ἦσιν
 ἀφορβρὸν καταβῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν ·
 ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσεν · ἐκ δὲ οἱ αὐχλὴν
 ἀστραγάλων ἔαγη, ψυχὴ δ' Ἀϊδόςδε κατῆλθεν. 560
 Ἐρχομένοισι δὲ τοῖσιν ἐγὼ μετὰ μῦθον ζειπον ·
 « Φάσθε νύ που οἴκόνδε φίλην ἐς πατρίδα γαίαν
 « ἔρχεσθ' ἄλλην δ' ἤμιν ὁδὸν τεκμηήρατο Κίρκη
 « εἰς Ἀΐδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
 « ψυχῇ γρησομένους Θηβαίου Τειρεσίαο. » 565
 « Ὡς ἐφάμην · τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ ·
 ἐζόμενοι δὲ κατ' αὔθι γόνων τίλλοντό τε χαίτας.
 Ἄλλ' οὐ γάρ τις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.

remmenai pas sains et saufs tous mes compagnons : parmi eux se
 trouvait Elpénor, le plus jeune de tous, peu vaillant à la guerre et
 doué de peu de prudence ; loin de ses amis, dans les saintes demeures
 de Circé, il s'était endormi en cherchant la fraîcheur, tout appesanti par
 le vin ; quand il entendit le tumulte et le bruit de ses compagnons
 qui se mettaient en mouvement, il se leva soudain, et, dans le trou-
 ble de son esprit, au lieu de retourner sur ses pas et de gagner le
 long escalier, il se précipita du haut du toit ; les vertèbres de son cou
 furent brisées, et son âme s'envola chez Pluton. Quand les autres fu-
 rent réunis, je leur tins ce discours :

« Vous pensez sans doute aller dans vos foyers, sur le sol de notre
 « chère patrie ; mais Circé nous indique une autre route, elle nous
 « envoie dans les demeures de Pluton et de l'auguste Proserpine pour
 « consulter l'âme du Thébain Tirésias. »

« Je dis, et leur cœur se brisa ; assis sur la terre, ils pleuraient et
 s'arrachaient les cheveux ; mais leurs gémissements ne leur étaient
 d'aucun secours.

Οὐδὲ μὲν οὐδὲ ἤγόν περ ἔνθεν·
 ἑταίρους ἀπήμονας.
 Τίς δὲ Ἐλπήνωρ ἔσκε,
 νεώτατος,
 οὐδὲ τι λήην ἀλκιμος ἐν πολέμῳ
 οὔτε ἀρηρῶς ἦσι φρεσίν,
 δὲ ἄνευθε ἐτάρων
 ἐν ἱεροῖς δώμασι Κίρκης,
 ἱμείρων ψύχεος,
 κατελέξατό μοι οἰνοβαρείων·
 ἀκούσας δὲ
 θυμαδὸν καὶ δοῦπον
 ἐτάρων κινυμένων,
 ἀνόρουσεν ἐξακινήσας
 καὶ ἐκλάθετο ἦσι φρεσὶ
 καταβῆναι ἄψορρόν,
 ἰὼν ἐς μακρὴν κλίμακα·
 ἀλλὰ πέσε τέγεος καταντικρὺ·
 αὐχὴν δὲ ἐξεάγη οἱ ἄστραγάλων,
 ψυχῇ δὲ κατῆλθεν
 Ἄϊδόςδε.
 Ἐγὼ δὲ μετέειπον μῦθον
 τοῖσιν ἐρχομένοισι·
 « Φάσθε νῦ που ἐρχεσθαι
 « οἰκόνδε
 « ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα·
 « Κίρκη δὲ
 « τεκμήρατο ἡμῖν ἄλλην ὁδὸν
 « εἰς δόμους Ἄϊδαο
 « καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
 « χρησομένους
 « ψυχῇ Θηβαίου Τειρεσίαο. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ἦτορ δὲ φίλον
 κατεκλάσθη τοῖσι·
 καθεζόμενοι δὲ αὐθι
 γῶν
 εἰλλοντό τε χαιῖτα·
 Ἄλλὰ γὰρ οὔτις πρῆξις ἐγίγνετο
 μυρομένοισιν.

Pourtant je n'emmenai pas même de
mes compagnons sans-perte. [là
 Mais un certain Elpénor était,
 le plus jeune,
 et pas trop brave à la guerre
 et pas solide dans son esprit,
 qui à l'écart de *ses* compagnons
 dans les saintes demeures de Circé,
 désirant le frais,
 se coucha à moi chargé-de-vin;
 mais ayant entendu
 le tumulte et le bruit [mouvement,
 de *ses* compagnons se-mettant-en-
 il s'élança soudain
 et oublia dans son esprit [pas,
 de descendre en-revenant-sur-ses-
 étant allé vers le haut escalier;
 mais il tomba du toit droit-devant;
 et le cou fut brisé à lui aux vertèbres,
 et son âme descendit
 dans *la demeure* de Pluton.
 Et moi je dis *ce* discours
 à ceux-ci (mes compagnons) arrivant:
 « Vous pensez sans-doute aller
 « dans *vo*tre demeure
 « dans la terre chérie de-la-patric;
 « mais Circé
 « a indiqué à nous une autre route
 « vers les demeures de Pluton
 « et de l'auguste Proserpine, [ter
 « où *elle* nous envoie devant consul-
 « l'âme du Thébain Tirésias. »
 « Je dis ainsi;
 et le cœur chéri
 fut brisé à ceux-ci;
 et étant assis là
 ils pleuraient
 et s'arrachaient les cheveux.
 Mais certes aucune utilité n'était
 à eux se lamentant.

« Ἄλλ' ὅτε δὴ β' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης
 ἤμεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες,
 τόφρα δ' ἄρ' οἰχομένη Κίρκη παρὰ νηὶ μελαίνῃ
 ἄρνεϊὸν κατέδησεν δὴν θῆλυν τε μέλαιναν,
 βεῖτα παρεξελοῦσα· τίς ἂν θεὸν οὐκ ἐθέλοντα
 ὀφθαλμοῖσιν ἴδοιτ', ἢ ἔνθ' ἢ ἔνθα κίοντα;

570

« Tandis que nous allions vers le rapide navire et vers le bord de la mer, le cœur attristé, versant des torrents de larmes, Circé vint attacher auprès du sombre vaisseau un bélier et une brebis noire; elle s'était facilement dérobée à nos regards: et quels yeux pourraient suivre un dieu malgré lui, de quelque côté qu'il se dirige?



« Ἄλλὰ δτε δὴ βρα
 ἤομεν ἀχνύμενοι
 ἐπὶ νῆα θοὴν
 καὶ θίνα θαλάσσης,
 καταχέοντες δάκρυ θαλερόν,
 τόφρα δὲ ἄρα Κίρκη
 οἰχομένη
 κατέδρασε παρὰ νηὶ μελαίνῃ
 δῖν ἄρνειδὸν
 θῆλύν τε μέλαιναν,
 παρεξελθοῦσα
 βεῖα·
 τίς ἂν ἴδοιτο ὀφθαλμοῖσι
 θεὸν οὐκ ἐθέλοντα,
 κιώντα ἢ ἐνθα ἢ ἐνθα;

« Mais lorsque déjà donc
 nous allions affligés
 vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer,
 versant des larmes abondantes,
 pendant-ce-temps donc Circé
 étant partie
 attachâ auprès du vaisseau noir
 une brebis mâle (un bélier)
 et une femelle noire, [être vue
 ayant passé-à-côté-de nous sans
 facilement :
 car qui pourrait voir de ses yeux
 un dieu ne le voulant pas,
 allant ou ici ou là ?



NOTES

SUR LE DIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 82 : 1. Αἰολίην νῆσον. Pline l'Ancien, *Histoire Naturelle*, III, XIV : « En deçà de la Sicile se trouvent les sept îles Éoliennes, appelées aussi Liparéennes, Héphestiades par les Grecs, Vulcaniennes par les Latins. Elles doivent leur nom à Éole, qui y régnait au temps de la guerre de Troie.... La troisième est Strongyle : c'est là que régna Éole ; elle ne diffère de Lipari que par une éruption de flammes plus éclatantes ; on assure que, par l'inspection de la fumée du volcan, les habitants prédisent trois jours à l'avance les vents qui vont souffler ; de là l'opinion que les vents obéissaient à Éole. » (Traduction de M. Littré.)

— 2. Πλωτῆ ἐνὶ νήσῳ. Dugas Montbel : « Homère donne à cette île l'épithète de *flottante* ; du moins c'est ainsi qu'Aristarque expliquait l'adjectif πλωτῆ du troisième vers ; et, quoique quelques critiques la rendaient par *étant d'un facile accès*, ou bien, *placée dans une mer navigable*, que d'autres enfin en faisaient un nom propre, la première explication a prévalu. Les anciens, en effet, ont plusieurs fois supposé qu'il existait des îles flottantes. Selon Hérodote, les Égyptiens le disaient de l'île Chemmis. Les Grecs l'ont dit de Délos, des roches Cyanées et des roches Symplégades. Le scholiaste d'Apollonius de Rhodes explique cette opinion bizarre par l'illusion que produisent, relativement à leur position respective, deux objets vus de différents points ; de sorte que, si en les regardant on est sur la même ligne, ils paraissent se confondre, et au contraire ils paraissent fort éloignés si on les regarde de côté ; enfin, en naviguant tout autour, à une certaine distance, ils semblent s'éloigner, se rapprocher et se réunir, selon le point d'où on les découvre. Cette explication me paraît fort admissible. Il faut l'appliquer aussi à ces roches nommées *errantes* par les dieux, et dont il est parlé au douzième chant de l'Odysée. Les anciens n'ont jamais fait mention de ce phénomène quand il n'y avait qu'un seul rocher ou une seule île. Délos était au milieu des Cyclades, et Lipara au milieu des îles Éoliennes. »

— 3. Αὔλη, ainsi accentué, est pour αὐλήσει, comme ἀνθην, αὔτην, βλάστην, représentent ἀνθησιν, αὔτησιν, βλάστησιν.

Page 84 : 1. Ταμίην ἀνέμων. Virgile, *Énéide*, I, 69 :

*Æole, namque tibi Divum pater atque hominum rex
Et ulcere dedit fluctus et tollere vento.*

Page 88 : 1. Βουλὴ δὲ κακῆ, etc. Ovide, *Métamorphoses*, XIV, 229 :

*Invidia socios prædæque cupidine ductos,
Esse ratos aurum, dempsisse ligamina ventis,
Cum quibus isse retro per quas modo venerat undas,
Æolique ratem portus repetisse tyranni.*

Page 92 : 1. Λάμου. Dugas Montbel : « Horace attribue à Lamus la fondation de Formies, maintenant *Mola di Gaeta*, qu'on suppose être l'ancien pays des Lestrygons. Silius Italicus a dit aussi : *Regnata Lamo Caieta*. C'est de lui que la famille Lamia à Rome prétendait tirer son origine. »

— 2. Ἐγγυς γάρ... κέλευθοι. Vœlcker, *Géographie d'Homère* : « Les Lestrygons habitent une ville située sur une hauteur; or l'expérience avait appris aux Grecs que sur les hautes montagnes, sur l'Àthos, par exemple, le soleil, pendant la nuit, ne disparaît que peu de temps derrière l'horizon, et que, quand les derniers feux du soir ont à peine pâli à l'occident, déjà l'aurore se montre à l'orient; ils conclurent de là que ce peuple occidental pouvait, de ses hautes demeures, assister très-longtemps au coucher du soleil, puisqu'il était, dans leurs idées, le plus près possible du soleil couchant. C'est ainsi que les voies du jour et de la nuit se touchent, et qu'un pâtre qui ne dormirait point pourrait gagner un double salaire. »

Page 94 : 1. Δὴ τότε ἔγών, etc. Voy. chant X, vers 88-90.

Page 98 : 1. Αἶψα δ' ἑμοῖς ἐτάροισιν, etc. Voy. chant X, vers 488 et 489.

— 2. Ἐνθεν δὲ προτέρω, etc. Voy. chant X, vers 62 et 63.

Page 100 : 1. Ἐνθα τότε ἐκβάντες, etc. Voy. chant X, vers 74 et 75.

Page 106 : 1. Ὡς τότε μὲν, etc. Pour ce vers et les suivants, jusqu'au vers 188, voy. chant X, vers 161, 162, et 168-171.

Page 110 : 1. Ἀμφὶ δέ μιν λύκοι ἤσζν, etc. Virgile, *Énéide*, VII, 15 :

*Hinc exaudiri gemitus iræque leonum....
Setigerique sues atque in præsepibus ursi
Sævire, ac formæ magnorum ululare luporum;
Quos hominum ex facie dea sæva potentibus herbis
Induerat Circe in vultus ac terga ferarum.*

Voyez aussi Ovide, *Métamorphoses*, XIV, vers 248 et suivants.

Page 124 : 1. Εὐνής ἐπιθείομεν. De cette union naquit, selon la Fable, un fils qui reçut le nom de Télégone, et qui tua son père sans le connaître.

Page 126 : 1. Τέσσαρες. Court de Gébelin, *le Monde primitif* : « Ces quatre nymphes sont les quatre saisons. La première, ou le printemps, étend un tapis admirable ; la seconde, ou l'été, porte des corbeilles d'or ; la troisième verse le vin ; la quatrième allume du feu ; et, comme pour nous donner le mot de l'énigme, le poëte nous assure qu'Ulysse demeura une année dans cette île et n'en partit que lorsque les quatre saisons furent révolues. »

Page 130 : 1. Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος, etc. Voy. chant I, vers 136-140.

Page 138 : 1. Καὶ πηῶ περ ἑόντι μάλα σχεδόν. Selon les scholiastes, Euryloque avait épousé la sœur d'Ulysse, Climène, dont il est question au XV^e chant.

Page 144 : 1. Ὡς τότε μέν, etc. Voy. vers 183-186.

Page 150 : 1. Αὐτὸς δὲ ξίφος ὀξύ, etc. Dugas-Montbel : « Circé commande ici à Ulysse de tirer son glaive pour écarter les ombres qui voudraient boire le sang des victimes avant que Tirésias l'ait instruit ; et, dans la suite, le héros parvient en effet à repousser les ombres. Dans Virgile, le premier mouvement d'Énée est aussi de tirer son glaive pour disperser les ombres ; mais sa docte compagne, *docta comes*, l'avertit que ce sont des âmes sans corps et de vaines images. On sent aisément la différence des deux civilisations. »

Page 152 : 1. Αὐτὴ δ' ἀργύφρον, etc. Voy. chant V, vers 230-232.

